BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

D'ÉGYPTE

PREMIÈRE ANNÉE

1908.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

D'ÉGYPTE

FONDÉE LE 1er AOUT 1907.

Fatti non foste a viver come bruti,
Ma per seguir virtude e conoscenza.
DANTE.

Année 1908.

LE CAIRE
IMPRIMERIE M. RODITI & Co
—
1908

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE D'ÉGYPTE

Membres du Bureau pour 1908.

Président	MM.	G. FERRANTE
Vice-Président	»	G. P. FOADEN
Secrétaire général.	»	E. CHAKOUR
Secrétaire-adjoint	»	D. LIMONGELLI
Trésorier-Bibliothécaire . .	»	G. SCHUTZ

LISTE

DES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

au 15 Mars 1908

(Le nom des Membres fondateurs est précédé de la lettre F.)

Membres Honoraires.

1908. — ALLUAUD (Charles), 3, rue du Dragon, à Paris, (6e).
» ANDRÉ (Ernest), 17, rue Victor Hugo, à Gray, (Haute-Saône), France.
» BEDEL (Louis), 20, rue de l'Odéon, Paris, (6e.)
» BUGNION (Dr Edouard), professeur à l'Université de Lausanne, Villa Montméry, Florissant, près Genève (Suisse).

1908. — Buysson (Henri du), Château du Vernet, par Broût-Vernet (Allier), France.
» Buysson (Robert du), 70, Boulevard Saint-Marcel, à Paris, (5e).
» Jousseaume (Dr Félix), 29, rue de Gergovie, à Paris, (14e).
» Kerremans (Ch.), 44, rue du Magistrat, à Bruxelles, Belgique.
» Pic (Maurice), à Digoin, (Saône-et-Loire), France.
» Reitter (Edmund), Paskau, (Moravie), Autriche.
» Siciliani (Comte), Consul d'Italie, au Caire.
» Simon (Eugène), 16, Villa Saïd (70, rue Pergolèse), à Paris, (16e).

Membres titulaires.

1908. — Artin Pacha (S. E. Yacoub), Sharia Nubar Pacha, au Caire.
» Bahari (G. C.), Sharia Mikhaïl Gad, Faggalah, au Caire.
1907. — Baÿ (Dr G.), Sharia Gamel Pacha, Choubrah, au Caire.
1908. - Bigiavi (Eduardo), Avocat, Haret El-Souíy, au Caire.
» Bitter (Prof. H.), directeur de l'Institut d'Hygiène, au Caire.
F Boehm (Rudolph), Sharia Clot Bey, au Caire.
1908. — Bonaparte (G.), Sidi Salem, Kafr Sheick, Basse-Egypte.
» Boniteau Bey (Maurice), Ezbet-el-Zeitoun, près le Caire.
» Cangos (D.), Sharia Boulac, au Caire.
» Carton de Wiart (Me L.), Sharia el-Antikhana, au Caire.
» Cattaoui (Adolphe), Sharia Kasr-el-Nil, au Caire.
F Chakour (Edgard), 51, Sharia Abbas, au Caire.

1907. — Daninos (Adrien), Square Halim, au Caire.
» Farid (H.), Agricultural School, Ghizeh.
F Ferrante (Me G.), 4, Sharia el-Gohari, au Caire.
F Foaden (Geo. P.), Secrétaire général de la Société Khédiviale d'Agriculture, Ghézireh.
1908. — Forte (Ab.), avocat, Sharia Chérifein, au Caire.
F Fouquet (Daniel), Sharia-el-Baïdak, au Caire.
1907. — Garozzo (A.S.), Ingénieur, Sharia Abbas, au Caire.
1908. — Gatineau (Dr), Sharia Boulaq, au Caire.
» Giorgiadis (Dr), Chimiste, Sharia el-Manakh au Caire.
» Green (Jacques), avocat, Sharia El-Madabegh, au Caire.
1907. — Houri (P. H.), Agricultural School, Ghizeh.
» Huri (W. M.) Agricultural School, Ghizeh.
1908. — Iconomopoulo (L.), Ingénieur, au Caire.
F Innes Bey (Dr W.), Square Halim, au Caire.
1908. — Lévy (Joseph), Club Khédivial, au Caire.
F Limongelli (D.), Ingénieur, au Caire.
1908. — Linant de Bellefonds (Maurice), avocat au Caire.
» Looss (Dr Arthur), Prof. à l'Ecole de Médecine. au Caire.
F Martino Bey (Ferdinand de), avocat, Sharia Emad-el-Dine, au Caire.
1907. — Masry (F.), Agricultural School, Ghizeh.
» Mog (Hans), Sharia Kasr-el-Nil, au Caire.
» Mondolfo (Charles), Agricultural School, Ghizeh.
1908. — Morpurgo (Charles), Avocat, Sharia Magraby, au Caire.
» Mosseri (Victor), Ingénieur-agronome, au Caire.
1907. — Nahas (Bich.), Agricultural School, Ghizeh.
1908. — Nubar (S.E. Boghos Pacha), rue Nubar Pacha, au Caire.
» Petracchi (Henri), avocat, au Caire.
» Pezzi (E.), avocat, au Caire.
» Picciotto (E.de), Agricultural School, Ghizeh.
» Piot Bey (J. B.), Square Halim, au Caire.

1908. — Rizopoulo (Grégoire), Agricultural School, Ghizeh.
» Rosé (Edouard), avocat, Sharia el-Gohari, N° 2, au Caire.
1907. — Saber (O.), Agricultural School, Ghizeh.
F Schutz (Geo.), au Caire.
1908. — Sinadino (Ambroise), Sharia Emad-el-Dine, au Caire.
» Société Khédiviale d'Agriculture, Ghézireh.
» Stramotas (Ernest), Pharmacien, au Caire.
1907. — Tonti (Ferruccio), Agricultural School, Ghizeh.
F Willcocks (F.C.), Entomologiste de la Société Khédiviale d'Agriculture, Ghézireh.

Séance du 28 Août 1907.

Présidence de M. G. FERRANTE

Les fondateurs de la Société Entomologique d'Egypte, réunis en l'étude de Me G. Ferrante, après en avoir délibéré, sont tombés d'accord pour constituer la Société. Les Statuts et Règlement ont été discutés, puis votés. Sur la proposition de M. Ferrante, il est décidé de remettre, à la prochaine séance qui doit avoir lieu en Décembre, la nomination du Bureau qui devra entrer en fonctions le 1er Janvier 1908.

Séance du 4 Décembre 1907.

Présidence de M. G. FERRANTE

Correspondance.— M. Geo. Foaden s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Admissions. — Sont nommés membres titulaires: MM. Adrien Daninos, Const. Basiliadis, Ferruccio Tonti, W. M. Huri, P. H. Houri, H. Farid, Bich. Nahas, Charles Mondolfo, F. Masry, O. Saber, Dr. Baÿ, Hans Mog et A. S. Garozzo.

Constitution du Bureau. — Aux termes de l'art. 3 des Statuts et conformément à l'art. 11 du Règlement, il est procédé à l'élection du Bureau pour 1908. Sont nommés: *Président*, Me G. Ferrante; *Vice-Président*, M. G. P. Foaden; *Secrétaire général*, M. E. Chakour; *Secrétaire-adjoint*, M. D. Limongelli; *Trésorier-Bibliothécaire*, M. G. Schutz.

Séance du 16 Janvier 1908.

Présidence de M. G. FERRANTE

En prenant possession du fauteuil présidentiel, M. FERRANTE prononce le discours suivant :

Messieurs et chers Confrères,

C'est avec un sentiment d'orgueil bien légitime que nous assistons, aujourd'hui, à cette séance qui est la première de nos travaux.

Je ne crois pas me tromper en affirmant que la fondation en Egypte d'une Société Entomologique est une œuvre vraiment utile pour ce pays où l'influence des lois qui régissent la vie, le développement et les mœurs des insectes, se fait sentir plus que dans toute autre région.

Depuis de longues années déjà le rêve, de fonder en Egypte une Société Entomologique, hantait mon esprit.

Ce rêve est désormais une réalité. Notre société, née d'hier, compte déjà de nombreux adhérents, parmi lesquels de véritables apôtres, qui lui consacrent leurs loisirs, leur activité et leur travail.

Mais mon rêve ne serait jamais sorti du domaine des chimères, sans le précieux concours de mes chers amis et collègues : le Dr Innes Bey, ce savant infatigable qui, malgré les soucis de sa profession, trouve toujours le temps d'endosser son sac d'ornithologiste et d'entomologiste ; M. Chakour, le zélé excursionniste, qui a su découvrir de très belles et intéressantes espèces arrachées aux solitudes d'Aboukir ; M. Böhm, l'homme du désert, celui qui s'est créé à lui seul, dans nos beaux Ouadis, un vaste empire où ses noirs et très rares sujets, les *Pimelia Böhmi*, l'attirent en s'offrant en holocauste sur l'autel de la science.

Et c'est le seul mérite d'avoir eu le premier l'idée de fonder notre Société, qui m'a valu l'honneur, dont je suis très fier, d'être élu Président de la jeune Société qui saura, je l'espère, suivre les traces de ses sœurs aînées de l'Etranger.

Qu'il me soit permis, ici, de vous raconter à quel fait banal je dois cet amour des recherches et des études entomologiques.

Il y a de nombreuses années, l'atmosphère étouffante d'une soirée d'été, m'avait poussé à m'attabler à la terrasse d'un café du Caire. Un bourdonnement, suivi de la chute d'un corps sur le marbre de ma table, attira mon attention.

C'était un insecte.

J'essaie de le saisir, il m'échappe en bondissant; il retombe, je le saisis et je l'emporte chez moi.

Je cherche dans ma bibliothèque un ouvrage oublié: *Les insectes* de Figuier. Je l'ouvre, le feuillette et après de longs tâtonnements, j'arrive à apprendre que ma capture était un Elatéride.

A partir de ce jour, je m'appliquais à rechercher les insectes. J'étais ou, du moins, je me croyais le seul en ce pays à me livrer à ces recherches.. ..

Que de fois, découragé dans mes efforts isolés, j'abandonnais pendant de longues années dans mes cartons, le fruit de mes chasses qui demeuraient pour moi des inconnues désespérantes!

Ce n'est que bien plus tard que j'eus le bonheur de pouvoir me mettre en relation avec quelques savants d'Europe et joindre mes efforts à ceux de quelques amis ici présents. Des échanges d'idées s'établirent, nos collections se formaient, s'ordonnaient, se classaient.....

Et aujourd'hui nous pouvons être fiers de nos efforts et de notre persévérance, car nous ne serons plus seuls; nos études, nos recherches ne resteront plus isolées et stériles; elles seront consignées dans nos bulletins et dans nos annales.

Messieurs !

« Notre rôle — dirai-je avec l'éminent Président de la Société « Entomologique de France, — comme celui des autres natu- « ralistes, est élevé. Il consiste à définir les formes d'équilibre « de la matière organisée, à déterminer la nature des rapports « qu'offrent entre eux les êtres vivants et à rechercher dans « quelle mesure se manifeste chez eux l'influence des milieux « où ils naissent, se développent et se multiplient. »

Mais que d'efforts titanesques a dû faire l'esprit humain pour s'élancer, à travers les âges, même dans cette branche du savoir, à la découverte de la vérité !

Que de préjugés, que d'erreurs existaient jadis autour de ces petits organismes qui provoquaient encore au XVII^e^ siècle, de la part du fabuliste français, le cri dédaigneux : « Va-t-en chétif insecte, excrément de la terre ! »

Quel immense chemin a dû se frayer l'esprit humain, même en cette matière, pour arriver jusqu'à Aristote, jusqu'à Pline, pour retomber ensuite dans cette période ténébreuse qui aboutit au XIV^e^ siècle, — pendant laquelle aucune place ne pouvait exister pour la Science, car l'esprit était absolument absorbé et plongé dans le surnaturel, — pour s'élever plus tard jusqu'à la lumière éblouissante de l'époque actuelle avec Edouard Watton qui, le premier, donna un essai de classification de nos petits organismes; Ulisse Aldobrandi qui, à l'âge de 73 ans, publiait *De animalibus insectis*; John Jonston, l'auteur du *Theatrum universale omnium animalium*; Francesco Stelluti qui, pour la première fois, employa le microscope à l'étude des organes des insectes; Jean Swammerdam; jusqu'à Francesco Redi, Antonio Vallisnieri, Réaumur, Charles de Linné, « *tanto nomine nullum par elogium!* »; pour arriver enfin à cette légion de savants qui ont rempli les deux derniers siècles de leurs merveilleuses découvertes.

Qui ne se souvient des croyances absurdes de nos ancêtres sur les origines et les mœurs des insectes ?

Il suffit — *ab uno disce omnes* — de rappeler l'opinion la plus répandue, que la terre avait commencé par enfanter les grandes espèces, tels que l'éléphant, la baleine, l'homme, etc., etc., et que plus tard, épuisée, elle ne put enfanter que les petits organismes, les ἔντομα ζῶα des Grecs, les *insecta animalia* des Latins.

Et cette puissance génératrice réduite à sa plus simple expression n'était pas une vertu exclusive à la *Magna parens*, mais elle était aussi propre à ses productions, notamment aux organismes en putréfaction, ainsi que l'assure le poète :

« *Nonne vides quaecumque mora, fluidoque calore*
« *Corpora tabescunt, in parva animalia verti?*

Aujourd'hui l'esprit humain, débarrassé de tous ces anciens préjugés, plane dans les espaces élevés, et chaque jour une découverte précieuse vient s'ajouter aux autres et élargir ainsi le cercle de nos connaissances.

Ces recherches et ces études n'intéressent pas seulement la Science pure; ils constituent aussi pour l'Humanité un puissant moyen de défense dans la grande lutte pour la vie.

« Dans l'histoire des insectes, dit Réaumur, il reste un « grand champ à des découvertes utiles.

« Une infinité de ces petits animaux désolent nos plantes, « nos arbres, nos fruits..... Qui, en étudiant toutes les « différentes espèces d'insectes, chercherait des moyens de « les empêcher de nous nuire et qui en chercherait pour les « faire périr, se proposerait pour objet des travaux « importants. »

Et l'éminent professeur A. Berlese, dans son ouvrage *Gli Insetti*, nous explique :

« Che tutti questi semoventi ne circondano e s'intricano « anche sulla nostra via, direttamente od indirettamente,

« con tale molteplicità di forme, di attitudini, di mosse, con « tale sfolgorio di vitalità e di sembianze, in tal numero « e con tale esuberanza di energia, che la nostra stessa specie, « al paragone, si impicciolisce in modo desolante nel concetto « del filosofo naturale.....

« Qui il sapere è quasi una necessità.

« Potremo noi sostenere la lotta contro concorrenti così « formidabili?

« Noi non saremmo ora, nè mai saremmo esistiti se gl'in- « setti non trovassero in seno al loro proprio gruppo, specie « contro specie, il terreno più efficace alla incommensurabile « invadenza di ciascuno di loro.

« Tutto ciò è degnissimo argomento di studio per la specie « che, forse a ragione, certo con poca modestia, qualifica sè « stessa per *sapiente.* »

Et à présent, Messieurs, mettons-nous à l'œuvre

« *coll'animo che vince ogni battaglia* ».

Etudions, travaillons, et nos efforts ne resteront pas stériles. Nous serons largement récompensés quand nous aurons la conviction d'avoir nous aussi contribué, par notre travail, à enrichir, ne fut-ce que d'une goutte, le grand fleuve des connaissances humaines.

Communication.

Exposé des travaux relatifs à la faune entomologique de l'Egypte

par le Dr W. Innes Bey

Protégés par le sable qui les a recouvert, les monuments de l'ancienne Egypte ont pu résister jusqu'à nos jours et nous transmettre la plus vieille encyclopédie d'histoire naturelle du monde. Les innombrables reproductions d'animaux, d'oiseaux, de reptiles, de poissons, d'insectes et de plantes qui décorent

les temples et les tombeaux et qui y figurent, soit comme caractères d'écriture, soit comme représentations des scènes de la vie, sont, le plus souvent, exécutées avec une telle précision dans les détails qu'il n'est pas permis de douter du degré avancé que la science de l'observation avait acquis chez les Egyptiens à cette époque reculée.

Il serait erroné de ne voir dans ces documents anciens que des œuvres d'art tendant à reproduire la nature ; les artistes qui, ordinairement, étaient contraints, par la nature même de leur travail, d'éliminer les détails nombreux qui complètent toute reproduction, savaient choisir les caractères essentiels des espèces et rendre en quelques traits un animal ou un insecte de manière à éviter toute erreur dans l'interprétation.

L'observation de la nature et l'analyse des faits pouvaient seules leur permettre d'atteindre ce but.

Il est établi aujourd'hui que, contrairement à ce qu'avançait Horapollon, les animaux n'étaient point adorés des Egyptiens ; mais que leur représentation symbolisait les attributs de la divinité. Le chacal que l'odeur du cadavre attire et qui vit dans les réduits souterrains, représentait Anubis, le dieu de l'ensevelissement ; le cynocéphale, consacré au dieu Thoth qui personnifiait l'intelligence divine, symbolisait aussi l'équilibre, lorsqu'il était figuré accroupi sur la balance du jugement de l'âme ; l'ateucus sacré qui enterre la boule d'où sortent plus tard d'autres représentants de son espèce, traduisait dans l'écriture hiéroglyphique le mot *Kheper*, devenir, et était aussi employé pour symboliser la transformation, la métamorphose ; l'abeille qui fournissait le miel et dont les mœurs devaient être, en partie tout au moins, connues des Egyptiens, était le signe idéographique de la royauté de la Basse-Egypte ou du Nord.

Les hymnes et les invocations empruntaient souvent à la nature des images qui démontrent aussi que les mœurs, les qualités et les défauts des animaux ne leur étaient pas inconnus. Tout, en un mot, prouve que l'Egypte fût, comme pour les autres sciences et les arts, le berceau des sciences naturelles.

Si ces sciences dont les origines remontent si loin avaient progressé sur place, l'Egypte aurait été, aujourd'hui, très avancée dans la connaissance de la constitution de son sol, de sa flore et de sa faune. Malheureusement cette terre des miracles n'a pu éviter, cette fois, la loi commune aux autres pays. Après l'apogée de sa gloire, l'Egypte vit arriver la décadence, conséquence fatale en toutes choses, aussi bien pour les peuples que pour les êtres les plus inférieurs de la série animale. Ainsi qu'une épidémie qui vient, à un moment donné, réduire une population trop dense, un peuple barbare, véritable fléau moral, envahit une contrée prospère, l'arrête dans son développement intellectuel, paralyse ses forces et fait bientôt rétrograder ses connaissances.

Point n'est besoin de rappeler ici toutes les invasions dont ce pays a été le théâtre et tous les maux qui se sont abattus sur lui, malgré la protection des Ptolémées, de l'Empire romain et des Fatimites. Au point de vue scientifique, l'arrivée de Bonaparte fut pour l'Egypte une ère nouvelle et bientôt après, sous le règne de Mohamed Ali, la civilisation revint d'une façon continue et progressive dans son pays d'origine.

Les quelques données que l'on possédait, avant cette époque, sur la flore et la faune égyptiennes sont dûes à quelques voyageurs que l'amour de l'inconnu attira dans la vallée du Nil et qui, au mépris des dangers de toutes sortes, réussirent à visiter la région et à recueillir quelques observations que nous trouvons consignées dans les relations de leurs voyages.

Sans parler des voyageurs anciens, tels qu'Hérodote, Strabon et les autres, qui nous ont transmis quelques notes plus ou moins incomplètes ou fantaisistes sur les animaux, nous devons remonter jusqu'à 1558 pour relever dans les travaux de Pierre Belon, les premières observations, réellement dignes d'intérêt, sur la faune de l'Egypte, qu'il visita de 1546 à 1549 (1).

---

(1) Pierre Belon.— Observations de plusieurs singularitéz et choses mémorables trouvées en Grèce, Judée, Egypte, Arabie et autres pays étranges, rédigées en trois livres. 1553-1558.

Prosper Alpin, médecin et botaniste vénitien, connu sous le nom d'Alpinus, vint en Egypte en 1580, à la suite du patricien Georges Emo que la République de Venise envoyait comme Consul au Caire. Il séjourna trois ans en Egypte et s'appliqua pendant ce temps à l'étude de sa flore. (1)

Le premier naturaliste qui s'occupa scientifiquement de l'entomologie égyptienne est, sans contredit, Peter Forskäl, qui fit partie de l'Expédition scientifique Suédoise, sous la direction de Nieburg. Forskäl visita l'Egypte en 1761 et recueillit des matériaux et des observations du plus haut intérêt. Il mourut en Arabie et ses travaux furent publiés par les soins de la Mission. (2)

Si, à partir de cette date, nous ne tenons plus compte que des voyageurs-naturalistes qui s'occupèrent de la faune entomologique de l'Egypte, nous arrivons à Olivier qui entreprit en 1792 un voyage en Orient. (3)

Ce savant entomologiste fit de précieuses découvertes qui contribuèrent puissamment à faire progresser les quelques connaissances que l'on avait alors des insectes qui composent notre faune.

Marie-Jules-César Lalorgne de Savigny, qui suivit Bonaparte en Egypte en 1798 et à qui fut confiée, par le général en chef, l'étude des invertébrés est certainement parmi les entomologistes du siècle dernier, celui qui réunit et publia le plus de matériaux sur les insectes égyptiens. (4) L'atlas des Invertébrés de la

---

(1) Les travaux d'Alpinus ont été réunis et réédités en 1735 sous le titre « Historia aegypti naturalis cum observationibus Johannus Veslingi » Leyde, 2 vol. in 8°.

(2) Peter Forskal.— Descriptio animalium, avium, amphibiorum, piscium, insectorum, verminum quae in itinere orientalis observavit. Copenhague 1775, in 4°.

(3) Guillaume Antoine Olivier.— Voyage dans l'Empire d'Orient, l'Egypte et la Perse. 1801-1807, 6 vol. in 8°, et atlas.

(4) Description de l'Egypte ou recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Egypte pendant l'expédition de l'armée française. 9 volumes de texte in-folio avec atlas de 894 pl. Paris 1809-1828.

« Description de l'Egypte » est un travail remarquable à tous les points de vue et la précision des détails de toutes les figures permet d'identifier les espèces représentées et qui malheureusement ont été à peine décrites (1). Depuis la publication de ce grand ouvrage un siècle s'est écoulé et malgré les progrès continuels des sciences naturelles, l'œuvre de Savigny reste toujours la base de toutes les recherches sur les invertébrés de l'Egypte; les planches qu'il a laissées forment l'iconographie la plus importante que nous possédions sur quelques ordres de nos insectes. et nous ne pouvons que déplorer la lacune que l'état de sa santé ne lui a pas permis de combler. Quatre ordres d'insectes, en effet, ne sont même pas mentionnés par lui et il n'existe aucun document ayant trait aux *coléoptères*, aux *lépidoptères*, aux *hémiptères* et aux *diptères*. L'intention de Savigny, dit Audouin, (2) était de figurer un certain nombre d'espèces dans chacun des ordres ; mais pressé par le temps, il avait, dès l'année 1812, senti qu'il devait renoncer à ce projet. Les planches d'insectes qui ont été entièrement finies ou dont la gravure était en train sous sa direction étaient au nombre de trente; soit: sept pour les *orthoptères*, trois pour les *névroptères* et vingt pour les *hyménoptères* figurant ensemble près de sept cents insectes avec les détails qui leur sont caractéristiques. Si Savigny avait pu mener à bonne fin son œuvre, nous posséderions aujourd'hui la base d'une faune entomologique que nous n'aurions qu'à compléter au fur et à mesure des découvertes.

En 1820, un jeune naturaliste allemand, Christian Gottfried Ehrenberg qui s'illustra plus tard par ses brillants travaux microscopiques, accompagna en Egypte la Mission du Général

---

(1) L'état de santé de Savigny ne lui permettant plus de se livrer à ses travaux depuis 1824, le ministre secrétaire d'état au département de l'intérieur chargea en 1825 Victor Audouin, élève de Savigny, de mettre en état les planches des invertébrés en rédigeant une explication sommaire pour l'intelligence des figures.

(2) Descrip. de l'Egypte H.N. Explication sommaire des planches d'insectes. Tome 1er, 4e partie, p. 188.

de Minutoli et aidé par son collègue, Frederic Hemprich, réunit plus de quatre-vingt mille échantillons botaniques ou zoologiques. Ses neuf compagnons de voyage périrent successivement durant le voyage. Ehrenberg revint seul en Allemagne, réunit ses notes et publia un magnifique travail sur les mammifères, les oiseaux et les insectes qu'il observa en Egypte, en Nubie, en Arabie et en Syrie. (1)

Klug entreprit l'étude et donna les descriptions des *orthoptères*, *névroptères*, *hémiptères*, *diptères*, *lépidoptères*, *coléoptères* et *hyménoptères* figurés dans les cinquante belles planches coloriées qui forment en quelque sorte la suite des travaux de Savigny. (2)

La planche d'insectes publiée en 1827 par Cailliaud, accompagnée des déterminations et descriptions de Latreille, (3) ne peut être passée sous silence ici, car elle figure parmi des espèces soudanaises, quelques insectes capturés en Nubie, dans la Haute-Egypte et les Oasis de l'Est et qui, par conséquent, appartiennent à notre faune.

Dans un vieil ouvrage sur les momies égyptiennes, Pettigrew nous donne en 1834 une étude de Hope sur les insectes qu'il découvrit sous les bandelettes et dans les corps embaumés qui servirent à ses travaux. (4)

---

(1) Symbolae physicae seu icones et descriptiones Mammalium, Avium et Insectorum, quae ex itinere per Africam borealem et Asiam occidentalem Friderici Guilelmi Hemprich et Christiani Godofredi Ehrenberg medicinae et chirurgiae doctorum studio novae aut illustratae redierunt, Berolini 1827-34, in-folio avec 80 pl. col.

(2) Les planches consacrées aux insectes représentent près de cinq cents espèces.

(3) Frédéric Cailliaud. — Voyage à Meroé, au fleuve blanc, au delà de Fazogl, dans le midi du royaume de Sennâr à Syouah et dans les cinq autres oasis. Paris 1827. Voir tome 4, page 271 et suivantes et atlas tome II pl. 58.

(4) Thomas Joseph Pettigrew. — A history of Egyptian Mummies and an account of the worship and embalming of the sacred animals by the Egyptians, London 1834. Voir pages 54-55 et pl. 5.

Depuis lors la plupart des travaux sur nos insectes paraissent, soit dans des ouvrages monographiques, soit dans les recueils de différentes sociétés scientifiques d'Europe et d'Amérique.

C'est ainsi que nous relevons dans les annales de la Société Entomologique de France, de l'année 1835, un travail de A. Lefebvre dans lequel l'auteur décrit, en une soixantaine de pages accompagnées de trois planches, les *Eremiaphiles* qu'il observa dans le désert lorsqu'il parcourait, dans les années 1829-1830, diverses parties de l'Egypte sous l'égide du docteur Pariset, chef de la Commission Médicale chargée d'observer la peste (1). En 1862, J. Grégoire lit à l'Institut Egyptien, un mémoire sur *l'éducation du ver à soie en Egypte* (2). Félicien de Saulcy publie en 1864 des espèces nouvelles de coléoptères recueillies par son père en Syrie et en Egypte (3). Joanovich Bey communique en 1866 à la Société botanique et zoologique de Vienne, *la description de l'insecte ravageur du coton en Egypte* (4). En 1871 paraissent deux travaux sur nos insectes; Francis Walker publie la liste des *coléoptères* recueillis par J. K. Lord, en Egypte et le littoral de la Mer Rouge (5), et le Dr. Oscar Schneider, une contribution à la faune entomologique de l'Egypte et de la Palestine (6).

---

(1) A. Lefebvre.— Nouveau groupe d'Orthoptères de la famille des Mantides. Ann. Soc. Entom. de France 1835, p. 449 et suivantes.

(2) Mém. de l'Institut Egyptien. Tome I 1862 p. 479 et suiv.

(3) Félicien de Saulcy.— Descriptions des espèces nouvelles de coléoptères recueillies en Syrie, en Egypte et en Palestine, pendant les mois d'Octobre 1863 à Janvier 1864 par M. de Saulcy. — Société Entomologique de France, 4e série Tome IV.

(4) Réimprimé en français, au Caire, en 1873. 36 p.

(5) Francis Walker.—List of coleoptera collected by J. K. Lord Esq. in Egypt, Arabia and near the african shore of the Red Sea, with characters of the undescribed species. London 1871. 19 p.

(6) Dr Oscar Schneider.— Beiträge zur Kenntniss der ägyptischen und palästinensischen Insectenfauna. Sitzungsber. d. naturwissenschaftl. gesellschaft « Isis » zu Dresden. Heft 1, 1871.

Le Dr. L. Koch fait paraître en 1874 un beau travail sur les arachnides de l'Egypte et de l'Abyssinie (1) basé sur les matériaux d'étude que lui communiqua Carl Jickeli qui visita l'Egypte en 1871 et qui publia lui-même une belle monographie des Mollusques du nord-est de l'Afrique (2).

Le professeur Achille Costa rend compte en 1875 à la Société des Sciences physiques de Naples, des recherches zoologiques faites en Egypte par la Mission scientifique italienne dont il fit partie en compagnie des professeurs Paolo Panceri, Emilio Cornelia, Francesco Gasco, Cristoforo Bellotti et du Marquis Luigi Crivelli (3). L'auteur a dressé un catalogue des insectes rapportés par la Mission et qui ont été déterminés par des spécialistes, tels que Baudi, Marseul et Pavesi.

La Société Zoologique de Londres publie en 1876 un intéressant travail du Rev. Cambridge sur les araignées de l'Egypte (4). Le Bulletin de la Société Egyptienne d'Agriculture du 30 avril 1880 contient des *observations sur un nouvel insecte nuisible au coton*, par le Dr. de Vecchy et Lascaris (5). Le Comité Agricole institué par le Gouvernement Egyptien en 1883, fait paraître en avril 1884 son unique Bulletin qui

---

(1) Dr. L. Koch. — Aegyptische und Abyssinische Arachniden gesammelt von Herrn C. Jickeli. Nürnberg 1874, in 4° mit 7 taf.

(2) Carl Jickeli. — Fauna der Land und Susswasser Mollusken Nord-Ost Afrika's in Nova acta der Ksl-Leop. Carol, Deutschen Akad. der Naturforscher. Band XXXVII N° 1, Dresden 1874.

(3) Relazione di un viaggio per l'Egitto, la Palestina e le coste della Turchia asiatica per ricerche zoologiche. Atti della R. Accad. delle scienze Fisiche e Matemat. di Napoli, vol. VII 1875.

(4) Catalogue of a Collection of Spiders made in Egypt, with Descriptions of new Species and Characters of a new Genus, by the Rev. O. P. Cambridge M. A., C. M. Z. S. Proced. Zool. Soc. 1876 N° XXXVI p. 541-630 with 2 pl.

(5) La Société Egyptienne d'Agriculture fut créée en 1880. Je n'ai pu retrouver que les trois premières livraisons de ses Bulletins, mais il est probable que ce sont les seules qu'elle ait publiées.

contient une communication de M. Albert Ismalum *sur le Ravageur du cotonnier*, dans laquelle nous trouvons la description et la représentation en couleurs de la *Prodenia litto-ralis* dans ses différents états (1).

Les ravages de plus en plus considérables de cette noctuine sur les plantations de cotonnier, engagent bientôt plusieurs agronomes et l'Etat même à étudier les moyens de destruction des chenilles et nous voyons paraître successivement les travaux suivants : *Guide pour la destruction du ver du cotonnier* par Ernest Sickenberger (2); *La chenille du coton*, par Poilay Bey, Edwin Simond Bey et Aly Effendi Fahmy (3); *Note à S.E. Artin Pacha, vice-président de la commission du ver du coton* par le Dr. W. Innes Bey (4); *Rapport sur le ver du coton, présenté à S.E. Yacoub Artin Pacha* par le Dr. Osman Bey Ghaleb (5); *Procès-verbaux de la Commission d'études sur le ver du cotonnier* (6); L'*Eriophaga gossypiana* Boisd, *insecte ravageur du coton en Egypte*, par Delchevalerie (7); *The egyptian cotton worm*, by F. C. Willcocks. (8)

Osman Bey Ghaleb publie en 1888 une note sur le *Xystrocera globosa* (9); En 1897 le Rev. F. D. Morice décrit

---

(1) L'étude de cette Hadenide me fut confiée par le directeur du Laboratoire Khédivial et ce sont mes observations personnelles qui sont consignées dans ce travail.

(2) Le Caire 1887, 8 p.

(3) L'Egypte, revue bi-mensuelle, Août 1895, N° 20-21, p. 656.

(4) Publiée par le Ministère de l'Instruction publique. Le Caire 1895.

(5) Journal Officiel 19 Août 1895, N° 96.

(6) Le Caire 1896. Cette Commission fut constituée le 24 Juillet 1895, pour étudier tous les moyens susceptibles d'arriver à la destruction du ver du cotonnier.

(7) Bull. Inst. Egypt. 1898, série 3, N° 9, 9 p., 1 pl.

(8) Yearbook of the Khedivial Agricultural Society, Cairo 1905, 103 p., 2 pl. col.

9) Bull. Inst. Egypt 1888, série 11, N° 9.

des *Sphégides* nouveaux d'Egypte (1). En 1901 Ch. N. Rothschild décrit quelques *lépidoptères* d'Egypte et du Soudan égyptien et dresse le catalogue des espèces qu'il a capturées durant son voyage (2). Th. Becker qui vint en Egypte en 1898 publie quelques années plus tard un beau travail sur les *diptères* égyptiens (3). Warren et Ch. N. Rothschild font connaître deux espèces de *lépidoptères* capturées dans le Ouady el Natroun en 1902 (4).

Le Ministère de l'intérieur, pour aider à la destruction des *criquets*, publie un important rapport de Maurice Boniteau Bey *sur l'invasion du criquet pèlerin en Egypte en 1904*(5). Le savant entomologiste Theobald fait paraître cette même année à Khartoum une étude sur *les Moustiques de l'Egypte, du Soudan et de l'Abyssinie* (6).

La Mission suédoise sous la direction du Prof. Jägerskiold, qui entreprit en 1901 des recherches zoologiques en Egypte et au Soudan et que j'ai eu l'avantage d'accompagner sur le Nil Blanc, publia en 1904-1905 les résultats de ses recherches (7). Parmi les nombreux et fort intéressants travaux dûs aux spécialistes auxquels fut confiée l'étude du matériel scientifique rapporté, il m'est agréable de signaler les suivants

---

(1) New or little known Sphegidae from Egypt, in Trans. Ent. Soc. London 1897, Part III (Sept.) p. 301-306 with 1 pl.

(2) Lepidoptera from Egypt and the Sudan, in Novitates Zoologicae, vol. VIII 1901, p. 426-434.

(3) Ägyptische Dipteren. Mitt. a. d. Zool. Samml. d. Mus. f. Naturk in Berlin Bd. 11 (1903) 195 p. und 5 taf.

(4) Two new species of lepidoptera from the Wadi el Natron, Egypt, in The Entomologist, vol. XXXVI Sept. 1903, N° 484, 2 p. 1 col. pl.

(5) Le Caire 1904, in 4° avec 8 pl. col.

(6) The Mosquitoes of Egypt, the Sudan and Abyssinia by Fred. V. Theobald, in Wellcome research Laboratories at the Gordon Memorial College Khartoum. First report 1904, p. 62-83, 7 fig. and 6 pl.

(7) Results of the Swedish zoological Expedition to Egypt and the White Nile 1901 under the direction of L. A. Jägerskiold. Part. 1 and II Upsala 1904-1905.

qui sont relatifs à notre faune entomologique: *Dytiscides et Hydrophilides* par D. Sharp (1); *Lépidoptères* par Chr. Aurivillius (2); *Formicides*, par le Dr Gustav Mayr (3); *Cladocères et Copépodes*, par Sven Ekman (4); *Deux nouveaux pulicides d'Egypte*, par Einar Wahlgren (5); *Hymenoptères*, par F. D. Morice et Gy. Szepligeti (6); *Acarides*, par Ivar Trägärdh (7); *Atropidae* et *Troctidae* (pseudo-névroptères) par Gunther Enderlein (8); *Coleoptera* (9); *Cicindelidae et Carabidae* par E. Mjöberg; *Staphilinidae* par A. Fauvel; *Latridiidae*, *Ptinidae*, *Anticidae* par Maurice Pic; *Scarabeidae*, par E. Brenske, F. Ohaus et H. d'Orbigny; *Buprestidae*, par Ch. Kerremans; *Elateridae* par Ed. Fleutiaux; *Bostrychidae* par Pierre Lesne; *Tenebrionidae*, par H. Gebien; *Cantharidae*, *Curculionidae*, par Chr. Aurivillius.

En 1902, le docteur Franz Werner, qui explora avec un si grand succès le Soudan Egyptien jusqu'à Gondokoro, profita

---

(1) Water-beetles (Dytiscidae and Hydrophilidae D. Sharp of Cambridge 10 p.

(2) Lepidoptera of Swedish zoological Expedition to Egypt and the White Nile, by Ch. Aurivillius of Stockholm 9 p. 3 figs.

(3) Formiciden aus Ägypten und dem Sudan determinert und beschrieben von Dr. Gustav Mayr, Wien 11 p.

(4) Cladoceren und freilebende Copepoden aus Ægypten und dem Sudan, von Sven Ekman, Upsala, 18 p., 11 figs.

(5) Zwei neue Puliciden aus Ägypten von Einar Wahlgren, aus Upsala, 4 p., 2 figs.

(6) Hymenoptera aculeata from Egypt and the White Nile determined and described by F. D. Morice, Woking England and Gy. Szépligeti, Budapest, 11 p.

(7) Acariden aus Ägypten und dem Sudan, von Ivar Trägärdh, Upsala 1 Teil. 124, mit 6 Doppel-Tafeln und 2 Textfiguren.

(8) Morphologie, Systematik und Biologie der Atropiden und Troctiden, sowie Zusammenstellung aller bisher bekannten recenten und fossilen Formen, von Dr. Günther Enderlein, Berlin 58 p. mit 4 Tafeln und 11 Textfiguren.

(9) Coleoptera from the Swedish zoological Expedition to Egypt and the White Nile 20 p. with 4 figs.

de son court séjour en Egypte pour entreprendre plus spécialement l'étude de nos *orthoptères* et exposa en 1905 devant l'Académie des Sciences de Vienne le résultat de ses recherches sous forme de catalogue raisonné suivi d'une monographie du genre *Eremiaphila.* (1)

Enfin M. F. C. Willcocks, notre collègue, vient de donner à la Société d'Agriculture une note sur un *hémiptère* nuisible au cotonnier (*Oxycarenus hyalinipennis* Costa) et nous indique les moyens de combattre efficacement ses ravages (2).

Voilà Messieurs l'exposé des travaux sur notre faune dont j'ai eu connaissance, grâce à l'amabilité des auteurs ou que j'ai pu me procurer en consultant, depuis des années, les catalogues des bouquinistes. Il est certain que cette liste est bien incomplète et qu'il existe encore beaucoup d'autres travaux disséminés dans les annales des nombreuses Sociétés scientifiques et qui sont ignorés par nous. C'est en unissant nos efforts et avec de la persévérance dans nos recherches que nous arriverons, un jour, à réunir dans la bibliothèque de notre Société, tout ce qui a été publié sur l'intéressant sujet qui nous occupe.

J'espère que les sociétés savantes qui s'occupent d'entomologie voudront bien échanger leurs travaux avec ceux de notre Société et nous permettrons de la sorte d'être au courant de tout ce qui se publie sur nos insectes dans les différents pays.

Vous avez pu vous rendre compte déjà combien nous avons été encouragés ; beaucoup de savants entomologistes ont applaudi à notre idée de fonder une Société égyptienne et ont bien voulu nous promettre leur bienveillant concours.

---

(1) Die Orthopterenfauna Ägyptens mit besonderer Berücksichtigung der Eremiaphilen. Sitzungsberichten der Kaiserl. Akademie der Wissenchaften in Wien. Mathem-naturw. Klasse ; Bd. CXIV. Abt. 1 Mai 1905, 79 p. 1 taf.

(2) Notes on the Egyptian Cotton Bug or Cotton Stainer. Yearbook of the Khed. Agricult. Soc. 1906, 16 p. 1 col. pl.

Nominations. — Sont nommés Membres honoraires: MM. Charles Alluaud, de Paris; Ernest André, de Gray (France); Louis Bedel, de Paris; Edouard Bugnion, de Lausanne (Suisse); Henri du Buysson, de Vernet, (Allier) France; Robert du Buysson, de Paris; Félix Jousseaume, de Paris; Ch. Kerremans, de Bruxelles; Maurice Pic, de Digoin (Saône-et-Loire) France; Edmund Reitter, de Paskau (Moravie) Autriche; Siciliani, du Caire; Eugène Simon, de Paris.

Admissions. — Sont nommés membres titulaires: S. E. Yacoub Artin Pacha, MM. G. C. Bahari, G. Bonaparte, Maurice Boniteau Bey; L. Carton de Wiart, Adolphe Cattaoui, L. Iconomopoulo, J. Lévy, E. de Picciotto, J. B. Piot Bey, Grégoire Risopoulo, Ambroise Sinadino et la Société Khédiviale d'Agriculture.

Séance du 5 Février 1908.

Présidence de M. G. FERRANTE

Correspondance.—MM. Alluaud, André, Bedel, Bugnion, H. et R. du Buysson, Jousseaume, Kerremans, Pic, Reitter et Simon remercient la Société de leurs nominations au titre de Membres honoraires et veulent bien lui promettre leur précieux concours.

Una nuova specie di Malthinus d'Egitto

di G. Ferrante

Malthinus aegyptiacus, nov. sp. — Lung: maschio 4 mill., femmina 5 mill.; larg. 1 mill.

Allungato, interamente coperto di leggiera peluria biancastra, più densa ai lati del protorace.

Capo più largo del protorace, grande, schiacciato, romboidale, restringentesi verso la base; zigrinato, di colore giallo brunastro chiaro, con due macchie nerastre molto ravvicinate sull'occipite.

Apparato boccale dello stesso colore del capo; l'ultimo articolo ovoidale dei palpi munito all'estremità di un piccolissimo articolo mobile.

Occhi grandi, neri, semisferici.

Antenne del maschio più lunghe, quelle della femmina più corte dell'elitre; primo, secondo e base del terzo articolo dello stesso colore del capo, i rimanenti di colore bruno oscuro; articolo basale più grande degli altri, ricurvo, ingrossantesi verso l'estremità; secondo articolo dell'istessa forma del primo, ma non ricurvo; i rimanenti sottili, cilindrici, eguali; l'ultimo terminato a punta.

Protorace dello stesso colore del capo, zigrinato, tubercolato, con due macchie nerastre presso l'orlo superiore, corrispondenti alle due macchie dell'occipite; orlo superiore ed inferiore rilevati,di colore più chiaro, il posteriore leggermente incavato nella parte mediana.

Scudetto troncato, dello stesso colore del capo.

Elitre più larghe del protorace; circa cinque volte più

lunghe che larghe; di colore bruno oscuro marrone, con una macchia omerale diffusa dello stesso colore del protorace, all'apice una grande macchia di colore giallo di zolfo; molto più larghe alla base, restringendosi gradatamente sino a raggiungere, verso la metà, la larghezza del resto dell'elitra stessa; la parte più larga ripiegata sui lati del corpo.

Ali di colore più chiaro dell'elitre, depassando queste di circa un terzo.

Zampe dello stesso colore del capo, salvo i tarsi, che sono di colore bruno oscuro come le antenne; uncini con dilatazione dentiforme alla base.

Parte inferiore del corpo dello stesso colore del capo; nel maschio peró il metasternum e l'addome sono di colore più oscuro e nella femmina le dette parti sono lucide e di un colore bruno nerastro.

Questa specie, che sino ad oggi è la sola rappresentante del genere in Egitto, sembra rarissima. Dei tre esemplari che possiedo, uno fu da me rinvenuto nell'Aprile 1906 fra i cespugli del boschetto di un'isoletta al Sud del Barrage e gli altri nel Marzo del 1907 a Marg (dintorni di Cairo) fra i cespugli, a' piedi di un gruppo di acacie.

Durante un'escursione fatta a Marg nel corrente mese di Aprile, malgrado attive ricerche, solo un esemplare femmina fu preso dal D^{r} Innes Bey.

I due esemplari femmine da me posseduti, sono privi delle macchie protoraciche, che esistono invece su quello del D^{r} Innes. Ho quindi dato tale carattere, sino a più ampie osservazioni, come comune ai due sessi.

Note sur les Coléoptères trouvés dans les Momies d'Égypte

par Charles Alluaud

Ancien Président de la Société Entomologique de France.

Les espèces de Coléoptères nécrophages décrites ou citées comme ayant vécu aux dépens des momies de l'ancienne Egypte sont au nombre de cinq. Sur ce nombre, deux doivent être tenues pour inédites et les autres, considérées à tort comme spéciales à cet habitat particulier, se ramènent à des types déjà connus et fort répandus.

Il fallait s'y attendre. En effet, le temps pendant lequel le procédé de momification a été en usage dans la vallée du Nil, n'a été ni assez constant ni assez long pour permettre une spécialisation d'espèces. Même avant toute vérification, j'étais convaincu que ces espèces devaient être identiques à celles qui vivent encore aujourd'hui dans ces régions sur les cadavres momifiés ou non, enfouis ou laissés à l'air libre.

Ces espèces appartiennent aux deux genres *Necrobia* Latreille et *Dermestes* Linné qui tous les deux s'attaquent aux cadavres à la période de fermentation des matières grasses. Les Dermestes, d'après Mégnin (bibliographie N° 5*), précèdent les Nécrobies ; ils appartiennent à la troisième escouade et succèdent aux Diptères sarcophages. Leur rôle, tant à l'état larvaire qu'à l'état parfait, est de faire disparaître les substances grasses subissant la fermentation butyrique. Ils sont aidés dans cette tâche par des chenilles de Lépidoptères de la famille des Tinéides et du genre *Aglossa*.

Les Nécrobies attendent pour succéder aux Dermestes que la fermentation, de butyrique soit devenue caséique ; en réalité les deux genres vivent simultanément sur le cadavre parvenu à la période adipocireuse et il est probable que les Nécrobies, dont les larves carnassières recherchent des proies vivantes et font la chasse aux larves des Dermestes, attendent seulement pour pondre que ces dernières soient développées.

---

* Voir la bibliographie à la fin de cette note.

Dans les cadavres à l'air libre, cette période de l'adipocire a lieu environ dix mois après la mort. L'embaumement et les procédés divers autrefois en usage dans la momification ont pu retarder ce délai *; il se peut aussi que ce stade propice au développement des Nécrobies et des Dermestes se soit prolongé pendant des années. Quoi qu'il en soit, il est certain que les espèces de ces deux genres dont nous retrouvons des exemplaires dans les momies, se sont bien développés au moment de la fermentation cireuse de celles-ci. Donc si nous examinons les insectes trouvés dans la momie du grand Ramsès II par exemple, qui est mort en l'an 1258 avant notre ère, nous avons incontestablement sous les yeux des spécimens entomologiques ayant vécu il y a plus de 30 siècles.

C'est un bel âge pour des exemplaires de collection auprès desquels les «types» de Linné ou de Fabricius sont tout récents. Le fait est que ces insectes des momies sont décolorés, frottés, et qu'ainsi s'explique qu'on ait méconnu leur identité et qu'on les ait décrites comme appartenant à des espèces spéciales.

Voici la liste des espèces décrites ou citées comme ayant vécu dans les momies :

I. Famille **Cleridae**

Genre *Necrobia* Latreille

glabra [***Corynetes***] Jurine *apud* Champollion *(bibliogr.* N° 1), p. 43.
mumiarum Hope *apud* Pettigrew *(bibliogr.* N° 3) p. 54, note.

II. Famille **Dermestidae**

Genre *Dermestes* Linné

pollinctus Hope, *loc. cit.*, p. 54, note.
Roei Hope, *loc. cit.* p. 54, note.
elongatus Hope, *loc. cit.*, p. 55, note.

---

* A ce point de vue, la momification ne semble pas avoir produit de modification sensible sur la marche habituelle de la putréfaction. La quantité considérable de débris de pupes de Diptères (probablement des genres *Lucilia, Sarcophaga,* etc.) indique qu'avant le stade adipocireux, la période de putréfaction molle et fortement odorante a eu lieu malgré tous les embaumements.

Necrobia glabra. — Voici ce qu'en dit Champollion (bibliogr. N° 1, p. 43) : « Ce fut en examinant les mains « attentivement que nous aperçumes, dans l'interstice des « doigts, plusieurs coléoptères morts, de couleur violet-rosé « dans tout son éclat et de 2 à 3 lignes de longueur »....
Peu après, l'insecte fut montré à M. de Jurine, de Genève, qui reconnut une espèce nouvelle... Champollion ajoute : « Nous nous faisons un devoir de répéter ici ce que M. « de Jurine en a dit lui-même : Dénomination générique : « ***Corynctes*** *(err. typogr.* lire ***Corynetes***) de Fabricius, « *Necrobia* d'Olivier. Dénomination spécifique : Espèce non « décrite qui tient le milieu entre le *C. rufipes* et le « *C. abdominalis* mais qui n'est ni l'un ni l'autre. M. de « Jurine veut le nommer *Corynetes glabra.* »

Ces quelques lignes ne peuvent pas être considérées comme une description et les auteurs qui ont cité cette espèce comme décrite par Champollion n'avaient pas pu consulter le Magasin encyclopédique de Millin qui est fort rare dans les bibliothèques. Seul Lacordaire *(Genera des Coléopt.*, IV, p. 491, note) a reconnu que « l'espèce est mentionnée sans description. »

M. Shenkling *(bibliogr.* N° 6) indique : « *Necrobia glabra* Champollion ne diffère probablement pas du cosmopolite *Necrobia rufipes* De Geer ».

Necrobia mumiarum. — Voici la diagnose de Hope *(bibliogr.* N° 3, p. 54, note). — « Long. lin. 3, lat. lin. 1 $^1/_4$. « *Purpurascens hirta, antennis pedibusque flavo-rubris.* « *Antennae rubrae, totum corpus fere supra violaceum,* « *punctatum, marginibus elytrorum rufescentibus, lineato-* « *punctatis. Corpus infra nigrum hirtum, pedibus flavo-* « *rubris.*

« As this sp. of *Necrobia* appears distinct from any « previously described, Mr. Hope has named it *N.* « *mumiarum. N. rufipes* Fab., an african sp. seems closely « allied to it; it differs however in the colour of the

« antennae, *rufipes* having black antennae with the basal « joint red, the Fabrician sp. is also a broader insect and « differs from *mumiarum* in its sculpture and hirsuties. « Mr. Hope thinks it probable that these insects, when « alive, were of a violet or deep purple colour, the medi- « caments used in the process of embalming having partly « discharged the colouring matter. Some of the specimens « also exhibit the appearance of immaturity ».

Voici l'opinion de M. Shenkling (*bibl.* N° 6): « Le « Museum (de Paris) possède deux exemplaires provenant « de Hope. Ils sont d'un testacé pâle avec les pattes et les « antennes plus claires, et leur corselet présente un reflet « bleuâtre. Peut-être la coloration pâle est-elle la consé- « quence d'une certaine immaturité des insectes? En ce « qui concerne la sculpture, les exemplaires ne diffèrent « aucunement du *N. rufipes* très variable sous ce rapport. « Quant à l'absence de poils, l'explication qu'en a donnée « Hope est très vraisemblable ».

Pour ma part, je ne crois pas à l'immaturité ni à l'influence des médicaments qui devaient avoir perdu toute action au moment où les insectes venaient pondre sur le cadavre. J'attribue l'aspect pâle et fruste de ces exemplaires des momies à leur vétusté et peut-être aussi à un manque de pigmentation résultant du développement successif d'un bon nombre de générations dans l'obscurité complète des tombeaux, ainsi que Pettigrew l'indique à propos de l'espèce suivante.

Dermestes pollinctus. * — Diagnose de Hope et observations de Pettigrew (*bibl.* N° 3, p. 54): — « Long. lin. 4, « lat. 2. — *Totum corpus supra castaneum, subtomen- « tosum, pedibus concoloribus, abdomineque infra « albido. Caput fusco-rubrum oculis nigris, antennis*

* Certains entomologistes ont voulu voir dans ce nom une erreur typographique et lire *pollinosus*. Il n'en est rien; c'est bien *pollinctus* qu'il faut lire et que Hope a voulu donner à son espèce, de « pollingere » qui signifie: embaumer et ensevelir un mort.

« *rubro-castaneis. Thorax castaneus, punctatus, medio*
« *nigricanti, marginibusque lateralibus albo-tomentosis.*
« *Scutellum hirsutum, seu pilis albis obsitum. Elytra*
« *castanea subtomentosa. Corpus infra albido-pilosum,*
« *segmentis abdominis castaneo-maculatis, trigonoque*
« *concolori, in medio singulorum posito. Pedes castanei.*

« This *Dermestes* appears to Mr. Hope to differ from any « sp. hitherto described. In form it resembles *D. domesticus* « Steven from Siberia. Its light colour is remarquable arising « probably from the exclusion of light, and not in this case, « he imagines, from the effects of the drugs used in « embalming. The thorax in many of the specimens is nearly « black: in two of them the elytra are of a dark chesnut « colour, almost approaching to black. From one skull more « than 270 tolerably perfect specimens were taken; and, from « the remaining fragments of others, probably double that « number lived, propagated their species, and died without « ever seeing the light. The perfect pupae are not abundant; « the remnants of the empty cases, however, would lead one « to believe that the geater part of them arrived at the imago « state some time after the process of embalming was « completed, when as mummies, they were deposited in their « respective mausolea. »

Le *Catalogus Coleopterorum* de Gemminger et Harold, T. III, Munich 1868, p. 913, met déjà *D. pollinctus* Hope en synonymie de *D. Frischi* Kugelann. Le catalogue de Marseul (1889) a suivi cette manière de voir. Cette synonymie ne fait aucun doute. *D. Frischi* Kugel. est de beaucoup l'espèce la plus commune aux environs du Caire.

Dermestes Roei. — Diagnose de Hope et observations de Pettigrew: « Long. lin. 3, lat. 2 $\frac{1}{2}$. — *Totum corpus*
« *supra nigrum, subtus albopilosum. Antennae capitulo*
« *nigro caeteris articulis rubris. Thorax ater, lateribus*
« *thoracis cinereo-villosis. Corpus infra albo-pilosum,*
« *lateribus abdominis antice macula magna ovata*

« *notatis, posticeque segmentis utrinque minoribus*
« *maculis variegatis.*

« The above species agrees very well with several speci-
« mens of *Dermestes* which were brought to Mr. Hope from
« the shores of the Red Sea by lieutenant Roe in honour of
« whom he named the insect.

Les lignes qui suivent s'appliquent évidemment au **Dermestes elongatus** de la liste de Hope; mais il n'est pas fait mention de ce nom dans le court passage suivant qui ne peut d'ailleurs pas être considéré comme une description : « There is a third sp. also from the same mummy differing « from all others of the genus by its elongate oblong form. « It is, however, in too mutilated a state to describe, as « the antennae and legs are wanting. »

Donc (au même titre que *Necrobia glabra*) *D. elongatus* doit disparaître des Catalogues. Il est à peu près certain que c'est au *Dermestes peruvianus* Lap.-Cast. que se rapporte l'exemplaire que Hope a eu sous les yeux.

Je dois enfin signaler une note de J. Atkinson (*bibliogr.* N° 2) annonçant à la Société Linnéenne de Londres l'envoi d'insectes trouvés dans des momies et dont voici le passage le plus saillant « ... the viscera and internal parts have con-
« tained thousands of larvae which have been prevented
« from arriving at their perfect state by the process of
« embalming being finished...»

Je répète que cette explication me semble inadmissible en ce qui concerne les Coléoptères qui n'ont pu se développer qu'un an environ après l'ensevelissement. Le fait n'aurait pu se produire que pour les Diptères ayant pondu sur le cadavre frais pendant les opérations.

Dans les deux cas cités par J. Atkinson, les deux seules espèces de Coléoptères recueillis ont été, selon lui, *Dermestes vulpinus* et *Necrobia violacea*... « although of a much « lighter colour than usual. »

Hope (*loc. cit.* p. 55) cite ces deux espèces sans les avoir vues et il est bien probable qu'il s'agit encore ici de

Dermestes Frischi et de *Necrobia rufipes*. Il se pourrait toutefois que *Dermestes vulpinus* F. ait été trouvé dans une momie. Cette espèce, très reconnaissable à l'épine du sommet des élytres, se rencontre aux environs du Caire.

J'ai reproduit en détail tout ce qui a été dit sur ces soi-disant espèces spéciales aux momies, afin que chacun puisse en juger par soi-même sans recourir aux ouvrages fort rares où elles sont décrites.

Le résultat, corroboré par mes propres observations * est que ces espèces de Hope sont toutes identiques à celles que l'on peut trouver actuellement sur les cadavres de chiens, de chameaux, d'ânes, etc. dans la haute et basse Égypte, et dont voici, pour terminer, la synonymie :

I. Genre **Necrobia** Latreille

Sous-genre *Agonolia* Mulsant

rufipes De Geer, *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes*, V, 1775, p. 163.
mumiarum Hope, 1834 *(op. cit.* bibl. N° 3).
glabra Jurine *in litt.* apud Champollion, 1814 *(op. cit.* bibl. N° 1).

II. Genre **Dermestes** Linné

Frischi Kugelann, *Schneiders Magazine*, IV, 1794, p. 478.
pollinctus Hope, 1834 *(op. cit.* bibl. N° 3).
?Roei Hope, *ibid.*

BIBLIOGRAPHIE

1. Millin: *Magasin encyclopédique*, III, 1814, p. 41. — Note sur une nouvelle espèce d'insecte du genre *Corynetes* de Fabricius

* Grâce à l'obligeance du Dr. Walter Innes bey j'ai pu fouiller au Caire une momie d'un grand prêtre d'Ammon de la XXIe dynastie (environ 1000 ans avant notre ère) qui m'a fourni les *Necrobia rufipes* et *Dermestes Frischi* en quantité considérable, mais ces deux espèces seulement.

observée à Grenoble ; communiquée par M. Champollion-Figeac.

2. Atkinson (John) : Lettre annonçant l'envoi de Coléoptères de momies ; *Transactions of the Linnean Society,* XIV part III, 1825, p. 585.
3. Pettigrew (T.J.) : A History of Egyptian Mummies. London 1834 — p. 54, Note par le Rev. F. W. Hope, accompagnée d'une planche coloriée.
4. Hope (Rev. F. W.) : *Transactions of the entomological Society of London,* 1834, *Proceedings*, p. XI-XIII. (Cette note n'est que la reproduction de celle parue dans l'ouvrage précédent).
5. Mégnin (P.) : La faune des cadavres. — Paris 1894.
6. Schenkling (S.) : *Bulletin du Museum d'Histoire Naturelle.* — Paris 1902, No. 5, p. 317.— Clérides nouv. du Museum d'Hist. nat. de Paris (p. 333, note sur *Necrobia mumiarum,* Hope).

Note sur deux nouvelles variétés de Coléoptères d'Égypte

par E. Chakour

Je crois devoir signaler deux nouvelles variétés de coléoptères d'Egypte que Monsieur Maurice Pic, le savant entomologiste qui dirige la Revue Linnéenne «L'Echange» a bien voulu décrire dans les N^os^ d'Août et Septembre derniers de son intéressante revue.

Il m'a semblé utile, en rapportant ici ces descriptions, de joindre une figure représentant la variété *Chakouri* Pic, de l'*Attagenus bifasciatus* Ol.

«**Attagenus bifasciatus** Ol, *v. nov.* **Chakouri,** Pic [1] «Allongé, densément pubescent de gris, noir, élytres testacés

---

[1] In «L'Echange» N° 272 Août 1907, page 153.

ornés chacun d'une macule basale, d'une macule apicale et d'une petite tache postmédiane externe, celles-ci foncées. Egypte (coll. Chakour-Pic). Variété facile à reconnaître et distinguer par son dessin élytral, recueillie près du Caire par M. Chakour à qui elle est dédiée.»

1 2

Je dois ajouter à la description de M. Maurice Pic que je possède des exemplaires sur lesquels la tache postmédiane externe foncée fait complètement défaut. La figure N° 2 représente l'exemplaire décrit par M. M. Pic; la figure N° 1 est l'*Attagenus bifasciatus* Ol. type.

«**Zonabris aegyptiaca? *var. nov.* Chakouri,** Pic. (1) « Ne connaissant pas *Z. aegyptiaca* Mars. en nature, je lui rapporte dubitativement à titre de variétés plusieurs exemplaires recueillis par M. Chakour, à Maassarah (Egypte), que m'a procurés aimablement ce collègue et qui diffèrent de l'espèce décrite par de Marseul au moins par le dessin particulier, plus régulièrement fascié des élytres. Voici les principaux caractères de *Chakouri:*

« Mat, ou à peine brillant, à pubescence foncée plus ou moins dressée sur l'avant-corps, noir avec les élytres jaunes à dessins noirs, pattes foncées, antennes testacées sauf les deux premiers articles foncés ou rembrunis; élytres à ponctuation ruguleuse plus ou moins dense, ornés sur chacun d'une macule humérale, d'une autre petite et commune derrière l'écusson, de deux macules, souvent jointes, antémédianes et de 2 fascies plus ou moins sinuées l'une près du milieu et l'autre avant le sommet, celles-ci noires, suture à l'extrémité bordée de foncé ou rembrunie.—Long. 11 à 13 mill. »

(1) In « L'Echange » N° 273 Septembre 1907, page 161.

Le Dr. Innes Bey lit un travail sur les forficules qui ont été observées en Egypte. Ce travail paraîtra plus tard dans les Mémoires.

Admissions. — Sont nommés membres titulaires: MM. Prof. Bitter, D. Cangos, Dr Giorgiadès, Prof. A. Looss et E. Stramotas.

Séance du 4 Mars 1908.

Présidence de M. G. FERRANTE

Dons d'ouvrages. — M. Robert du Buysson offre à la Société les travaux suivants qu'il a publié sur les hyménoptères: 1° *Note hyménoptérologique sur les Chrysidides du Musée de Naples.* — 2° *Hyménoptères nouveaux du Congo.* 3° *Hyménoptères de l'Afrique australe.* — 4° *Espèces nouvelles d'hyménoptères.* — 5° *Nidification de quelques Mégachiles.* — 6° *Monographie des guêpes ou vespa*, en 2 parties et 11 planches. — 7° *Monographie des Vespides du genre Nectarina*, avec 6 planches. — 8° *Monographie du genre Apoica et Synoeca*, avec 7 planches. — 9° *Nouveau genre de Sphégides et description d'un Sphégide nouveau.* — 10° *Nouvelles espèces d'Ischnogaster appartenant au Musée de Leide.*

M. Ch. Alluaud fait don à la Bibliothèque du *Catalogue des Staphylinides* de la *Barbarie, de la Basse-Egypte et des îles Açores, Madère, Salvoges et Canaries*, par M. A. Fauvel.

Echanges.—La « Feuille des jeunes naturalistes » dirigée par M. Ad. Dollfus, accepte l'échange et a déjà fait parvenir les premiers numéros de cette année.

Nomination.—M. le Docteur Franz Werner est nommé *membre honoraire.*

Admissions.— S.E. Boghos Pacha Nubar, MM. Eduardo Bigiavi, Maurice Linant de Bellefonds, Edouard Rosé, Charles Morpurgo, M. Green, Henri Petracchi, Pezzi, Ab. Forté, Victor Mosseri, Dr Gatineau sont nommés *membres titulaires.*

Communication. —Le Docteur Innes Bey lit un travail sur les Blattides de l'Egypte, qui paraîtra dans les Mémoires de la Société.

Beschreibung einiger neuen Käferarten von Egypten

von Herrn Edmund Reitter

Cephisus Ferrantei n. sp.—Von *C. orientalis* durch parallele Schläfen mit längeren Flügeldecken leicht zu unterscheiden. Rostrot, der Mund, die Fühler und Beine rotgelb, fein, nicht ganz anliegend gelblich behaart; Fühler kräftig, den Hinterrand des Kopfes überragend, die vorletzten 5 Glieder quer.

Kopf gross, fast breiter als die Flügeldecken, so lang als breit, fast quadratisch, parallel, dicht punktirt, Hinterrand ausgebuchtet, Augen etwas grösser als bei der verglichenen Art, wenig vortretend. Halsschild quer, die Seiten gerade und nach hinten verengt, mässig stark und dicht punktirt, Vorderrand breiter als die Basis und wie diese gerundet, alle Winkel stumpf aber gut markirt. Flügeldecken merklich breiter und viel länger als der Thorax, parallel, fein punktirt, nicht ganz so lang als zusammen breit. Abdomen lang oval, glänzend, ziemlich kräftig punktirt, das 5. Tergit mehr als doppelt so lang wie das vorhergehende. Long. 2.5-2.8 m/m *Cairo.* von Herrn *Dr. Ferrante* gütigst eingesendet.

Sericoderus (Anisomeristes) Pecirkanus n. sp.— Dem *S. lateralis* sehr ähnlich, aber doppelt kleiner und wegen den 11 gliedrigen Fühlern zu *Anisomeristes* gehörend. Von den Arten der letzteren Untergattung ebenfalls durch doppelt kleineren Körper und andere Färbung unterschieden. Von *lateralis* ausserdem durch kürzere Flügeldecken und vorne deutlich längeren Thorax abweichend.

Sehr kurz, eiförmig, gewölbt, glänzend, auf dem Halsschilde weitläufiger und kaum erkennbar, auf den Flügeldecken sehr dicht und fein punktirt, und überall sehr fein anliegend grau behaart.

Rostgelb, Mund, Fühler und Beine gelb, Halsschild von normaler Form, am Vordertheile der Scheibe mit dunkleren Flecken, Flügeldecken schwärzlich, der Seitenrand schmal, die Spitze breiter gelb gesäumt, die Färbung ist aber veränderlich, oft sind nur an der Basis der Flügeldecken dunkle Partien vorhanden und in selteneren Fällen, ist der ganze Körper gelbrot, die Hinterbrust ist gebräunt. Long. 0.9 m/m. *Cairo*, Nach meinem verehrten Freunde, Herrn Stabsartzte Dr. Iaromir Pecirka, einem eifrigen Coleopterologen in Prag, benannt.

Beschreibung einiger neuen Käferarten von Egypten

von Herrn Edmund Reiter

Dissia Ferrantei, *n. sp.* — Kurz und breit gebaut, wenig länger als breit, gewölbt, schwarz, glänzend, oben mit Metallschein, die Seitenränder des Halsschildes äusserst schmal gelblich durchscheinend, Flügeldecken an der Spitze breiter gelbbraun gerandet, Fühler zum grössten Theile und Beine dunkel. Stirn leicht gewölbt, undeutlich chagrinirt, kaum sichtbar punktirt. Halsschild nur so breit als die Flügeldecken gewölbt und nur der Kopf wenig deutlich chagrinirt und punktulirt. Schildchen gross, dreieckig quer; Flügeldecken gewölbt, kaum länger als zusammen breit, fast parallel, nach hinten undeutlich verschmälert, sehr fein chagriniert sehr erloschen, weitläufig punktuliert, kaum behaart, fast kahl. *Spitze der Flügeldecken und der Seitenrand zur Spitze dicht und sehr fein längsgestrichelt wodurch sich diese Art von allen Verwandten sofort unterscheidet.* Pygidium und Bauch dicht und ziemlich lang behaart. Long. 1.1-1.7 m/m.

Cairo. Einige in der Grösse abweichende Stücke erbeutete Herr Dr. G. Ferrante.

Die Gattung **Dissia** *Chobaut,* (A'1896, 167) ist auf *albopilosa Chob.* gegründet. Diese Art ist sehr langgestreckt und oben dicht und ziemlich lang weisslich behaart und sieht sehr abweichend aus von unseren bekannten *Cybocephalus* Arten. Trotzdem lässt sich durch den Habitus und die behaarte Oberseite allein, diese Gattung nicht von *Cybocephalus* trennen, weil bei den letzteren Arten vorkommen, welche ebenfalls, wenn auch eine kürzere Behaarung, aufweisen. Die Körperform ist bei der typischen Art allerdings auffallend lang und parallel, aber sie allein kann zur Abtrennung der Gattung nicht benützt werden, zumal es weniger gestrekte Art giebt.

Es scheint mir dass die Gattung *Dissia* welche vielleicht nur als Section von *Cybocephalus* aufzufassen sei, sich durch die Epipleuren der Flügeldecken am besten erkennen lässt.

Bei dieser sind die schmalen Epipleuren von der Basis bis zur Mitte der Decken verflacht und von der direkten Ansicht deutlich sichtbar; bei *Cybocephalus* sind sie ganz nach innen gebogen und scheinbar fehlend, bei der Ansicht von oben bemerkt man nur eine gleichmässige, scharfe Randkante. Bei *Dissia* ist der grösste Teil der Pygidiums unbedeckt.

Zu *Dissia* sind *Cybocephalus metallicus* und *seminulum Baudi*, dann noch ausser *ampla* J. Sahlb, i.l. und *aenescens* J. Sahlb, i.l. der *Cybocephalus membranaceus* Rttr. zu ziehen.

Platysoma nilotica *n. sp.* — Neue Art aus der Verwandschaf der *Pl. deplanatum* und *compressum*, der ersteren durch die Streifung der Decken und des Mesosternums näher verwandt, von beiden leicht durch den starken Subhumeralstreifen verschieden, welcher nicht nur vorne durch einen feinen gebogenen Streif, wie bei den anderen Arten, angedeutet ist, sondern von der Mitte zur Spitze in kräftiger Längslinie vertieft erscheint.

Nicht ganz doppelt so lang als breit, parallel, oben abgeflacht, glänzend, schwarzbraun. Kopf vorn mit concaven Clypeus, die Vorderrandlinie vollständig. Halsschild quer, neben der Seitenrandlinie mit feiner Punktur.

Schildchen klein, dreieckig zugespitzt. Flügeldecken mit 4 ganzen Streifen, der 5. ist vorne etwas verkürzt, der 6. an der Naht kurz, zur Spitze etwas, nach vorne stark verkürzt. Ausserdem mit langem Subhumeralstreif, dieser mit dem Dorsalstreifen parallel verlaufend.

Pygidium und Propygidium mit groben aber wenig tiefen occellirten Punkten.

Die Seitenlinie des Mesosternums weicht den Vorderwinkeln aus und biegt sich dassebst zum Vorderrande und ist erst dann verkürzt.

Prosternum fein punktirt, vorne vollständig gerandet. Seiten des Bauches hinter den Hinterhüften grob punktirt. Vorderschienen mit 4 Zähnchen, Hinterschienen vor dem doppelzahnigen Spitzenzahne nur mit einem Zähnchen Long. 3 m/m.
Aegypten: *Cairo*. 1 Stück von Herrn *Rud. Bochm* erhalten.

Thorictus Munganasti *n. sp.* — Dem *Th. dilatipennis Rttr.* (1) aus Syrien verwandt, aber grösser und die Flügeldecken sind nicht hinter, sondern vor der Mitte am breitesten, eiförmig. Kastanienbraun, glänzend, oben kaum erkennbar, nur der Seitenrand der Flügeldecken kurz abstehend bewimpert. Fühler sehr kurz, die 2 Endglieder zusammen einen kurz eiformigen Knopf bildend. Kopf klein. Halsschild breiter als lang, an den Seiten gerundet, dicht hinter der Mitte am breitesten, und hier breiter als die Basis des Halsschildes, nach vorne stärker verengt, separat kissenförmig gewölbt, äusserst fein, an den Seiten dichter und stärker punktirt, die Seiten sind durch einen Schrägeindruck auf der hinteren Hälfte breit abgesetzt, aber daselbst, nur verflacht, kaum aufgebogen, die Basis ist fein im Bogen gerandet, so dass der Rand an den Seiten breiter ist als in der Mitte, die Randung mündet seitlich in die Lateralabsetzung; Hinterrand fast gerade, Hinterwinkel stumpfeckig. Flügeldecken eiförmig, dicht vor der Mitte am breitesten, und hier nicht breiter als der Halsschild, und an dieser Stelle auch am höchsten gewölbt, undeutlich punktirt, am Grunde stellenweise mit Spuren einer Chagrinirung und wenigen wurmartigen Linien, an der Basis jederseits mit flacher Grube und undeutlichem Schrägeindruck, der zum Schildchen mündet, die Schulterbeule neben dem flachen Basalgrübchen ziemlich schwach erhaben und deut-

(1) Siehe Bestimmungstabellen No 4. Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, pag. 94.

licher runzelig punktirt, der Humeralwinkel kurz, rechteckig. Schenkel und Schienen dick und plump gebaut. Long. 2.4-2.6 m/m Cairo.

Diese Art scheint auch mit *Thor. Peyerimhoffi*, Chob. aus *Arabien* (Bull. An. Fr. 1904 pag. 243) verwandt zu sein, muss sich aber, von dieser durch etwas kleineren Körper, stumpfe Hinterwinkel des Halsschildes und die kurze Bewimperung des Deckenrandes unterscheiden.

Ich widme diese Art meinem langjährigen lieben Freunde *Emil Munganast*, Oberpostkontroleur in Linz.

Ephistemus Moczarskii *n. sp.* — Dem *E. (Curtius!) dilutus Rttr.* aus Südostrussland und Turkestan sehr ähnlich und diesem zunächst und nahe verwandt, aber kleiner, der Körper mehr oval, der Thorax kürzer, an den Seiten mehr gerundet, der Basalrand ist nicht geschwärzt, die Flügeldecken sind kaum erkennbar punktirt, das Prosternum vorne und die Hinterbrust fast glatt. Long. 0.8 m/m.

Bei *dilutus* sind die Flügeldecken an der Basis sehr fein, aber deutlich punktirt, die Brust ist fast glatt; bei einer kleineren Rasse aus Turkestan (Aulie-Ata, Buchara) *v. pallidulus* nov., ist die Punktur der Deckenbasis dichter und stärker und die Vorderbrust vorne, die Hinterbrust an der Basis deutlich einzeln punktirt. *Cairo*, nicht selten.

Meinem Collegen Herrn *Emil Moczarski* in Wien freundschaftlich gewidmet.

Litargus Ferrantei *n. sp.* — Von der Gestalt und Grösse des *L. coloratus*, aber glänzender und anders gefärbt.

Oval, sehr flach gewölbt, pechbraun oder rotbraun, fein anliegend seidenartig behaart, die Behaarung auf den dunklen Stellen dunkel, auf den gelben Teilen gelblich. Die Unterseite zum Teil, der Mund, die Fühler und Beine gelb, die Fühlerkeule selten getrübt, die feinen Ränder des Halsschildes, eine vollständige, quere Binde hinter der Mitte und eine andere an der Basis der Flügeldecken gelb,

die letztere erreicht die Basis ganz und schliesst das Schildchen in die Färbung ein, der Hinterrand der Basalbinde ist innen stark erweitert und schliesst dasselbst *manchmal* einen ovalen dunklen Flecken ein. Basis des Halsschildes in der Mitte mit gelblicher Querlinie. Die Punktur der Oberseite ist viel kräftiger, etwas ungleich. Long. 2 m/m. *Cairo*. Von Herrn *Dr. Ferrante* gesammelt.

Dermestes sardous *v.* **striatellus** *nov.* — Von der Stammform durch die Behaarung unterschieden, welche auf der Oberseite der Flügeldecken zu drei gelbrötlichen Längstreifen verdichtet erscheint. Diese helleren Haarlängsstreifen sind vorne selten, hinten aber stark verkürzt. Schwarz und schwarz behaart, dazwischen mit weissen Härchen eingestreut, die Querlinie auf der Scheibe des Halsschildes, ihre Basalbewimperung, zwei Flecken am Vorderrande, der Kopf, die Ränder des Schildchens und die Längslinien auf den Flügeldecken rosrötlich behaart; Die Behaarung ist länger als bei der mit der Stammform verwandten Arten. Long. 7-8.3 m/m. *Cairo*. Zahlreich erhalten.

Aethriosia *nov. gen. Dermestidarum.* — Mit *Trogoderma* äusserst nahe verwandt aber durch den Fühlerbau sehr verschieden. Die Fühler liegen in sehr tief eingeschnittenen und tief versenkten Gruben neben der Seitenrandkante des Halsschildes ; Glied 1 und 2 sind verdickt, die folgenden sind sehr klein, die Keule ist beim Weibchen klein, eiförmig, zweigliedrig, das vorletzte ist halb so lang als das letzte; beim Männchen besteht die Keule aus einem sehr breiten kurz eiförmigen einzelnen, aber abgeplatteten, nahezu kreisförmigen Gliede; das vorletzte ist klein aber breiter als die vorherigen sehr kleinen schwer zählbaren Glieder, einen knopfförmigen Stiel bildend.

Von dem amerikanischen Genus *Cryptorhopalum*, durch die längliche Gestalt und die nur eingliederige, grosse runde Fühlerkeule beim Männchen verschieden.

Aethriosia globulicornis *n. sp.* — Länglichoval, leicht gewölbt, glänzend, schwarz, fein, geneigt schwarz behaart, auf gelbrotem Grunde sind die Härchen gelb. *Kopf* klein, dicht punktirt, auf der Stirne mit dem normalen Ocellus. Halsschild an der doppelbuchtigen zum Schildchen gerundet vorgezogenen Basis fast so breit als die Flügeldeckenbasis, von da zur Spitze stark verengt, wenig gerundet, die Seiten fein gerandet, mit stumpfen niedergebogenen Vorderwinkeln und fast spitzigen Hinterecken; oben fein und dicht punktirt. Schildchen klein, dreieckig. Flügeldecken länglich, fast parallel, hinten gemeinschaftlich abgerundet, dicht punktirt, deutlich behaart, oben mit zwei mehr weniger gelbroten Querbinden, wovon eine, meist vollständige an der Spitze, die andere vor der Mitte sich befindet und aus je einer queren, schräg gestellten, die Naht nicht erreichenden Makel besteht. Die Fühler und Taster sind bräunlichrot. Unterseite dicht punktirt, die hintere Hälfte des Metasternums gefurcht. Long. 2.3 m/m.

Die zwei rötlichen Binden können zum Theile oder ganz verschwinden. Oft fehlt die vordere — *v. Ferrantei* (nov.), oder auch die hintere Binde und die Oberseite ist einfach schwarz = *v. Böhmi* (nov.) *Cairo*, nicht selten. Von Herrn *Rudolf Böhm* und *Dr. Ferrante* eingesandt.

Diese Art ist der *Globicornis quadriguttata* Rttr. aus Südrussland in allen Stücken so sehr ähnlich dass ich geneigt war sie für dieselbe zu halten, aber sie unterscheidet sich durch den Bau der Fühler, sowie durch die tief eingeschnittenen Fühlerfurchen auf der Unterseite der Halsschildseiten.

Anthrenus Rauterbergi *n. sp.* — Dem *Anthrenus X-signum* Rttr. aus *Syrien* täuschend ähnlich, von derselben Grösse, Gestalt und nahezu ähnlicher Färbung, aber durch die Schuppen der Oberseite abweichend, welche nicht die tiefe Mittelfurche aufweisen, wie sie bei der verglichenen Art zum Ausdrucke kommt.

Fast rund, unten dicht weiss, oben schmutzig weiss beschuppt, und mit braunen Schuppen, dazwischen fleckig besetzt, eine wenig deutliche Querbinde aus 3 mehr minder sichtbaren weissen Schuppenflecken meistens hinter der Mitte erkennbar, auch die Naht auf der vorderen Hälfte ist weiss beschuppt.

Meist sind auch ein Fleckchen neben dem Schildchen, 1 an der Schulter, 1 an den Seiten vor der Mitte, und auch 1-2 vor der Spitze erkennbar. Oft ist die Oberseite braun beschuppt aber die weiss beschuppten Stellen sind als solche erhalten oder angedeutet, auch die Seiten des Halsschildes sind dann lichter beschuppt, die braune Beschuppung tritt auch oft theilweise auf die Unterseite über.

Bisher mit *Anthrenus X-signum* confundirt. Long. 2-2.2 m/m. *Aegypten: Cairo*, häufig.

Meinem lieben Freunde, Herrn *Prof. A. Rauterberg* in Hildesheim gewidmet.

Ochodæus tuberculifrons *n. sp.* — Mit *O. pocadioides* Motsch. verwandt, aber die Stirne hat ein scharfes Hökerchen, alle Schenkel ohne Zahn und die Oberseite hat nur eine einfache, sehr kurze, abstehende Behaarung.

Länglichoval, gewölbt, glänzend, bräunlichgelb, die Spitze der Mandibeln dunkel, die Aussenzähne der Vorderschienen braun, überall sehr kurz und fein, borstenartigt aufstehend behaart, eine längere Zwischenbehaarung ist nicht vorhanden, die Ränder des Körpers lang bewimpert, die Beine lang behaart.

Kopf klein, Oberlippe ausgerandet, Clypeus an der abgestutzten Spitze ohne Einschnitt, die Stirn in der Mitte mit einem scharfekigen, compressen Hökerchen, dieses ist mit dem Clypealrande in der Mitte mittelst eines feinen Kielchens verbunden. Halsschild dicht raspelartig punktirt, ringsum fein gerandet, kaum so breit als die Mitte der Flügeldecken. Schildchen dreieckig, spärlich punktirt. Flügeldecken länglich, mit fürchenartigen Längsstreifen, in denselben aber wenig

tief punktirt, die Zwischenräume gewölbt, nicht dicht punktuliert. Alle Schenkel ungezähnt, Schienen und Tarsen lang behaart. Vorderschienen breit, mit 3 in gleicher Weite von einander abstehenden Aussenzähnen, die Enddorne der Schienen sehr lang. Long. 5 m/m.

Cairo. Ein einzelnes Exemplar in meiner Samlung.

Thryptera Boehmi *n. sp.* – Durch gelbes oder gelblich greises Grundtoment und lange gelbbraune Behaarung leicht von den bekannten Arten zu unterscheiden.

Länglich, schwarz, überall fein und dicht hell tomentiert, dazwischen mit langen, abstehenden Haaren auf der Oberseite besetzt, die abstehenden Haare viel kürzer als jene auf den Flügeldecken, auf der Unterseite die längeren Haare wenig lang und mehr geneigt. Fühler die Basis der Flügeldecken wenig überragend, Glied 4-9 länglich, 9 breiter, konisch, etwas länger als breit, 10 quer, 11 klein, warzenförmig.

Kopf schmäler als der Thorax mit sehr feinen Körnchen besetzt. Halsschild nicht ganz doppelt so breit als lang, an der Basis fast so breit als die Basis der Flügeldecken, vor der Mitte am breitesten, die Scheibe gewölbt, mit feinen Körnchen besetzt. Flügeldecken länglichoval, hinter der Mitte am breitesten, breiter als der Thorax, die Scheibe mit vier scharfen, stark hervortretenden Tuberkelreihen, die vierte bildet die Seitenrandreihe, welche von obenher nicht sichtbar ist; die Zwischenräume sind mit feinen, hier und da gereihten Körnchen besetzt, die Naht ist nicht deutlich erhaben; die 1. und 3. Dorsalrippe (Höckerreihe, von der Naht gezählt) verbindet sich vor der Spitze, die 2. ist hinten verkürzt, die seitlichen zwei Zwischenräume in der Mitte mit etwas deutlicherer Tuberkelreihe in der Mitte, die aber nicht die Höhe der Dorsalrippen erreichen; die falschen Epipleuren punktirt und fein gekörnt. Bauch zwischen der Grundbehaarung fein gekörnelt, Beine hell tomentirt

und behaart. Vorderschienen zur Spitze ein wenig verbreitert, die äussere Apicalecke schwach zahnförmig. Long. 14-15 m/m. *Aegypten*: *Cairo*; von Herrn *Rudolf Bochm* gesammelt und mir gütigst mitgetheilt.

Dilamus Ferrantei *n. sp.* — Von den bekannten Arten aus dem Subgen. *Dilamus s. str.* durch kurze, verrundete Schläfen verschieden. Durch die nur undeutlich reihig punktirten Zwischenräume der Punktstreifen auf den Flügeldecken zunächst mit *obsoletus* und *tangerianus* verwandt, aber von ihnen ausser der Schläfenbildung durch starke greise, auf den Flügeldecken in Reihen stehende Behaarung ausgezeichnet.

Braun, Fühler, Palpen und Beine gelbbraun, langgestreckt, parallel, etwas gewölbt, greis wenig kurz nicht ganz anliegend behaart. Fühler den Hinterrand des Halsschildes etwas überragend, die Glieder nicht transversal, die vorletzten schwach verdickten kugelig, so lang als breit, das letzte länger eiförmig. Kopf breit, etwas schmäler als der Thorax, punktirt, die Schläfen kurz, kürzer als die Wangen, hinten abgerundet. Halsschild etwa von der Breite der Flügeldecken, breiter als lang, vor der Mitte am breitesten, alle Winkel stark abgestumpft, fast abgerundet, die Seiten scharf gerandet, aber die Randkante von oben kaum sichtbar, Scheibe sehr fein, nicht gedrängt punktirt, die Behaarung von den Seiten schräg nach innen gekämmt, die Seiten ohne deutliche Bewimperung. Schildchen dreieckig, fein gerandet, fast glatt.

Flügeldecken parallel, hinten gemeinschaftlich abgerundet, $2^1/_2$ mal so lang als zusammen breit, mit mässig feinen Punktstreifen, die Zwischenräume etwas breiter als die Streifen, mit undeutlicher feiner, weitläufiger Punktreihe, aber deutlicher, dichterer, etwas abstehender, greiser Haarreihe besetzt, Seitenrand unbewimpert, von obenher nicht deutlich sichtbar. Long. 3 m/m.

Aegypten: *Cairo*; von Herrn Advokaten *Dr. Ferrante* gütigst eingesandt.

Stenodera pallidissima *n. sp.* — Gestreckt, rötlich gelb, kurz und fein anliegend gelb behaart, die Augen, die Spitzen der Mandibeln, der grösste Teil der Taster, die Fühler mit Ausnahme des ersten Gliedes, die Knie, Schienen und Tarsen schwarz, Unterseite gesättigter gelbrot. Kopf kurz, etwas breiter als der Thorax, mit grossen schräg stehenden Augen, die Schläfen samt dem Hinterrande des Kopfes kurz, verrundet, Stirn schmäler als der grösste Durchmesser der Augen. Clypeus schnabelförmig verjüngt. Oberlippe so lang als breit, am Ende nicht ausgebuchtet, Endglieder der Taster schwach beilförmig. Fühler lang, borstenförmig, Glied 2 wenig kürzer als 1 oder 3. Halsschild länger als breit, schmal, von der Mitte nach vorne stark verengt, dicht punktirt, seitlich ungekantet, Basis gerandet. Schildchen länger als breit, punktirt, am Ende abgerundet. Flügeldecken etwas breiter als der Kopf, langgestreckt, ziemlich parallel, hinter der Mitte am breitesten, gedrängt ziemlich stark punktirt, die Punkte ocellirt, ohne deutliche Nahtlinie, Seiten fein gerandet. Die schwach verbreiterten 2 Enddorne der Hinterschienen kurz. Long. 13 m/m.
Cairo.

Urodon semisuturalis *n. sp.* — Dem *suturalis* ähnlich, aber viel länger und paralleler gebaut, anders gefärbt und abweichend behaart, auch durch die Sexualcharaktere verschieden.

Länglich, parallel, schwarz, alle Schienen dunkel, nur die Basis der Fühler rotgelb, oben ziemlich dicht und fein, weisslich behaart, die Behaarung auf der Unterseite dichter, die Seiten der Hinterbrust, ein Fleckchen in den Hinterwinkeln des Halsschildes und die Naht der Flügeldecken mit weissen, verdichteten Haartoment besetzt; die Naht ist nur schmal weiss tomentiert und die weisse Haarverdichtung verliert sich meist zur Spitze der Flügeldecken. Fühler schlank, nur das 8. Glied klein und leicht quer, die Spitze der Mandibeln rot. Kopf länglich, gedrängt punktirt, weiss

behaart. Halsschild viel länger als breit, gedrängt punktirt, parallel, erst ganz vorne eingezogen, die Basis stark zweibuchtig, der Mittellappen etwas zugespitzt und etwas länger als die rechteckigen Hinterwinkel, nach hinten ausgezogen. Schildchen nicht sichtbar. Flügeldecken etwas breiter als der Thorax, langgestrekt, fast parallel, reichlich um die Hälfte länger als zusammen breit, an der Spitze einzeln stumpf abgerundet, Schulterwinkel deutlich vorragend, gedrängt punktirt. Pygidium länglich, gebogen, mit einer die Mitte überragenden Mittellängsfurche.

Beim Männchen sind die Schenkel stärker verdickt, die Hinterschienen innen mit scharfem Zähnchen in der Mitte: Pygidium mit Analsegmentchen, ersteres auf der Bauchseite tief ausgehöhlt, die Seiten sind kantig gehoben und bilden hinten eine zahnartige Vorragung, (bei *sutularis* auch am Vorderrande derselben), die inneren Teile der seitlichen Erhebung sind mit längeren Haaren besetzt. Long 2.8-3. m/m.

Aegypten: *Cairo.*

Urodon Ferrantei *n. sp.* — Mit *densatus Rttr.* und *cretaceus* Dan. verwandt, von beiden durch hellgelbe Fühler und Beine leicht zu unterscheiden.

Länglich, überall gleichmässig, sehr dicht weisslich tomentiert, die Behaarung den schwarzen Untergrund völlig verdekend. Fühler gelb, schlank, nicht ganz die Basis des Halsschildes erreichend, die vorletzten 2 Glieder quadratisch, das 10. ein wenig kürzer als das 9.

Kopf langgestrekt, die Augen sehr wenig vorragend, die Mandibeln rot. Halsschild so lang als an der Basis breit, glockenförmig, die Seiten zur Spitze verengt, vor den nach aussen gerichteten Hinterwinkeln ausgeschweift, an der Basis am breitesten, und hier so breit als die Basis der Decken, tief doppelbuchtig, der Mittellappen stumpf zugespitzt, und länger als die spitzigen Hinterwinkel. Schildchen klein. Flügeldecken länglich, fast parallel, um die Hälfte länger als zusammen breit, die Seiten hinter den Schulterwinkeln schwach eingeschnürt, die Spitze einzeln stumpf abgerundet.

Die Behaarung der ganzen Oberseite sehr dicht und etwas länger behaart, Beine gelb. Pygidium mit einer fast vollständigen Mittellängsfurche.

Männchen mit Aftersegmentchen, das Pygidium auf der Unterseite tief ausgehöhlt, behaart, die seitliche Begrenzung erhaben, hinten einen abgerundeten Zahn bildend, nach vorne allmählig abfallend und verschwindend. Die vorderne Bauchsternite sind nur undeutlich quervertieft. Schenkel nicht stärker als beim Weibchen verdikt, die Hinterschienen innen hinter der Mitte mit einem scharfen Zähnchen.

Long. 3-3.2 m/m. *Aegypten:* Von Herrn *Dr. G. Ferrante* gesammelt.

Otiorhynchus (Tournieria) arachniformis *n.sp.* Schwarz, glänzend, Körper unbehart, Fühler schlank, dünn, Glied 1 und 2 der Geissel von gleicher Länge, die äusseren Geisselglieder rundlich, nicht quer; Kopf nur zwischen den Augen mit einigen Punkten, Scheitel glatt, hinten fein quer gerillt (Stridulationsapparat ?) die Augen nicht gross, aber deutlich aus der Kopfwölbung heraustretend, die Schläfen dahinter nach hinten schwach verbreitert, fast parallel. Rüssel länger als der Kopf, einzeln stark punktirt, hinten durch eine gebogene Querfurche (dicht vor den Augen) abgesetzt. Halsschild klein, quer, fast doppelt so breit als lang, vor der Mitte am breitesten, ohne Basalrand, oben dicht und stark punktirt, die Zwischenräume kleiner als die Punkte, Basis und Spitze fast gerade abgestutzt. Schildchen nicht sichtbar. Flügeldecken kurzoval, stark bauchig erweitert, hoch gewölbt, zur Basis und Spitze steil abfallend, mit starken, etwas streifig vertieften Punktreihen, die Punkte dicht gestellt, die Zwischenräume breiter, schwach gewölbt, in der Mitte mit einer sehr feinen Raspelpunktreihe. Beine lang, die Schenkel vor der Spitze eingeschnürt aber nicht gezähnt, Vorderschienen gebogen, Klauenglied rötlich, Unterseite punktirt. Long. 8—9 m/m.

Mit *O. arachnoides* Stierl. sehr ähnlich aber die Fühler

sind länger, die Schläfen fast parallel, die Flügeldecken haben starke Punktstreifen der Rüssel ist länger ect.

Cairo 1 Weibchen in meiner Sammlung.

Gehört in die 1. Gruppe der Stierlinschen *Tournieria*-Tabelle, und zwar zu den Arten sub 1″ deren Dekenwölbung nach vorne abfällt und viel höher ist als jene des Halsschildes.

Die mir bekannten Arten lassen sich in nachfolgender Weise unterscheiden:

1′ Augen grösser flach, nur ihre Mitte etwas aus der Kopfwölbung vortretend, Querfurche des Rüssels vor den Augen nur an den Seiten deutlich, Halsschild wenig breiter als lang, zerstreut punktirt, Flügeldecken mit veränderlichen starken Punktstreifen.
Kurdistan. **Kurdistanus Stierl.**

1′ Augen klein, gewölbt, ganz aus der Kopfwölbung hervortretend, Rüsselquerfurche vor den Augen tief eingedrükt.

2″ Stirne sammt den Augen nicht breiter als der Rüssel vorne sammt den Pterygien, Schläfen nach hinten schwach verengt. Flügeldecken nach vorne zur Basis sehr steil abfallend, kurz, kugeligelliptisch. Halsschild klein, quer, dicht und grob punktirt.

3″ Streifen der Flügeldecken nicht furchenartig vertieft, dicht, mässig fein punktirt, Zwischenräume flach, mit höchst fein gereihten, glänzenderen Pünktchen, Oberseite der Decken matt. Bauch fein punktirt, erstes Tergit fein quergerieft, Hinterrand gerade (bei *Kurdistanus* ausgebuchtet). Long. 9—2 m/m.
Mardin **Hurdistanus Hostilius nov.**

2′ Streifen der Flügeldecken fast gefurcht, Zwischenräume flach gewölbt, ihre Oberseite fettglänzend. Hinterrand des 1. Sternites ausgebuchtet. Klauenglied allein rostrot.
Aegypten **arachniformis n. sp.**

2′ Stirne sammt den kleinen, gewölbten Augen deutlich breiter als die Rüsselspitze sammt den Pterygien, Schläfen breit, nach hinten stark verbreitert.
Syrien **arachnoides Stierl.**

Baris alboseriata *n. sp.* — Der ganze Körper ist mit kurzen dicken, gelben und weissen Schuppen sehr dicht besetzt; es gehört demnach diese Art in meine neunte Gruppe der *Baris* Arten *). Die Gestalt ist ganz so wie *soricina* Fairm. aber die Schuppen sind nicht wie bei letzterer federartig, der Rüssel ist dünner, die Flügeldecken länger. Rüssel gebogen, mässig dick, reihig dicht punktirt, mit einem glatten Mittelkielchen, an der Basis beschuppt. Kopf schwarz, allein unbeschuppt, matt chagriniert, fein punktirt. Halsschild so lang als breit, etwas schmäler als die Flügeldecken, gewölbt, von vordersten Drittel zur Spitze verengt, dicht weiss und gelblich, etwas schekig beschuppt. Schildchen fast kahl, klein. Flügeldecken länglich eiförmig, fein gestreift, dicht gelblich beschuppt, die abwechselnden flachen, schmalen Zwischenräume (1.3.5.7.9 von der Naht) mit kleinen weissen Schuppenflecken reihig geziert und dadurch sehr leicht kenntlich. Pygidium unbedeckt, feiner beschuppt. Unterseite und Beine gelb und weissfleckig beschuppt, die Schenkel vor der Spitze mit weissem Schuppenringe. Vorletztes Tarsenglied zweilappig, viel breiter als die vorhergehenden. In seltenen Fällen fehlen die weissen gereihten Schuppenflecken auf den Flügeldecken theilweise oder ganz. Long. 3-3.5 m/m.
Cairo.

Apion rufo-purpureum *n. sp.* — *Oxychapion*: von allen Arten dieser durch die langen Tarsen und den eigenthümlichen birnförmigen Hinterkörper ausgezeichneten Gruppe, durch die sehr auffällige Färbung verschieden.

Purpurrot, die Fühler und Tarsen schwarz. Körper überall fein greis, dicht behaart. Rüssel gerade, so lang als der Thorax, glatt. Kopf länglich, Augen wenig vorstehend, die Stirne zwischen den Augen etwas schmäler als der Durchmesser der Augen, Schläfen lang, gewölbt. Halsschild fast

(*) Bestim. Tabelle 33, pag. 23.

um die Hälfte länger als breit, schmal, parallel, nur in der Mitte gerundet erweitert, Basis und Spitze gleichbreit, abgestutzt, oben rugulos, flach und dicht punktirt. Schildchen. klein, punktförmig erhaben, glänzend Flügeldecken gewölbt viel breiter als der Thorax, birnförmig, hinter der Mitte am breitesten, zur Basis stärker verengt, Schulterwinkel, stumpf, klein, wenig prononciert. Oberseite mit tiefen Längsfurchen, die Zwischenräume schmal, kielförmig. kaum oder wenig breiter als die am Grunde schwer erkennbar punktierten Furchen, weisslich behaart. Beine lang, die Schienen an der Wurzel ebenfalls geschwärzt, die Tarsen viel länger als die Schienen. Long. 2-6 m/m.

Cairo, (*A. Ferrante m. i. lit.*)

Dieser Art ausserordentlich ähnlich ist:

Apion pyripenne *n. sp.* Von obiger Art durch völlig schwarze Färbung welche auf den Flügeldecken etwas Bleiglanz zeigt, mehr schuppchenförmige weisse Behaarung, verschieden. Ferner ist der Rüssel etwas länger, der Thorax ist nur einzeln oder undeutlich punktirt, aber hat quer gewellte Riefen, die Furchen auf den Flügeldecken sind viel seichter, etwas schmäler als die fein gerunzelten Zwischenräume. Long. 2.5—3 m/m.

Transcaspien. In meiner Sammlung.

Cryphalus (Taenioglyptus) Tredli *n. sp.* — Diese sehr ausgezeichnete Art hat mit *Cr. jalappae* das Merkmal gemeinsam, dass der Vorderrand des Halsschildes glatt ist und weder Kerbe noch Körnchen besitzt. Sie unterscheidet sich aber von der verglichenen Art, durch ihre kurze Gestalt, den nur aus wenigen grossen Körnern bestehenden Höckerflecken des Halsschildes und undeutlicher beschuppten Grund der Flügeldecken. Braungelb, Flügeldecken zur Spitze allmählich dunkler, Fühler und Beine hell gelb, matt. Kopf klein. sehr fein runzelig punktirt, sehr fein behaart. in der Mitte mit raspelartigen Körnchen (beim Männchen?)

Fühler nicht länger als der Kopf, die Keule oval, mit 4 Ringeln, die Geissel undeutlich 4 gliederig. Halsschild quer, von der Breite des Halsschildes, vorne abgestutzt, die Seiten mit den Vorderwinkel gemeinschaftlich verrundet, oben mit einem Höckerflecken der nur aus wenigen groben Tuberkeln besteht und zwar steht ein Höcker hinter dem glatten Vorderrande, dann folgen in querer Reihe 2, 3, 2, 1; der hinterste Höcker steht schon weit hinter der Mitte des Halsschildes; Oberseite mässig dicht und fein gelblich nicht ganz anliegend behaart. Flügeldecken um die Hälfte länger als zusammen breit, am Grunde mit undeutlicher schüppchenartiger Behaarung, die Streifen sind hinten deutlicher vertieft, am Grunde der Streifen mit einer wenig prononcirten Punktreihe, die Zwischenräume sind leicht gewölbt und etwas breiter als diese und dicht, etwas runzelig punktirt, die abwechselnden mit einer deutlicheren kurzen, gehobenen schüppchenartigen, weisslichen, dicken Börstchenreihe; der Absturz der Flügeldecken ist gleichmässig gewölbt.

Long. 1.5 m/m.

Aggypten: Cairo. 1 Exemplar von Herrn *Rudolf Böhm* erhalten. Ich widme diese schöne Art meinen lieben Freunde *Rud. Tredl*, Förster in Prüfening bei Regensburg; der sich eifrig mit dem Studium der Borkenkäfer befast.

Séance du 8 Avril 1908.

Présidence de M. G. FERRANTE

Correspondance. — M.M. F. Werner et Ch. Kerremans remercient pour leurs nominations au titre de membres honoraires. M. Kerremans veut bien se mettre à la disposition des membres de notre Société pour déterminer leurs Buprestides. Il engage vivement ses nouveaux collègues à faire de sérieuses recherches car il y a, croit-il, beaucoup à glaner encore dans notre faune ; il conseille de dresser des catalogues de tous les groupes.

Don d'ouvrage. — M. Edmund Reitter adresse sa biographie parue dans « l'Entomologische Blatter ».

Nomination. — M. Th. Becker, de Liegnitz (Allemagne), est nommé *membre honoraire.*

Admission. — M. le docteur Todd est nommé *membre titulaire.*

Communication.

Notes biologiques sur quelques coléoptères de la faune désertique.

par R. Boehm.

En exposant ici, le plus brièvement possible, les rapports qui existent entre quelques coléoptères et la flore désertique ou péridésertique, j'ai pensé qu'il serait de quelque intérêt de joindre à cette nomenclature de plantes et d'insectes, les remarques que des recherches de plusieurs années m'ont permis de faire sur cette question si peu connue et pourtant si intéressante.

Mes premières recherches remontent à 1900 et ont porté sur les espèces qui composent la faune coléoptérologique du désert, mais je n'ai pas manqué de noter en même temps les observations qu'il m'a été donné de faire sur la biologie de ces insectes et je voudrais exposer aujourd'hui les conclusions que l'on peut tirer de ces notes.

Si nous faisons exception des insectes qui, grâce à un vol assez puissant, sont aptes à se déplacer et à se porter au loin et de ceux qui sont exposés à être accidentellement transportés d'une localité à une autre, nous pouvons diviser les coléoptères du désert en deux sections: ceux qui appartiennent au désert libyque d'une part et ceux du désert arabique de l'autre. J'ai ainsi remarqué que certaines espèces, qui sont des plus communes dans l'un de ces déserts, ne s'observent pour ainsi dire jamais dans l'autre, quoique les mêmes espèces de plantes nécessaires à leur cycle évolutif poussent tout aussi bien des deux côtés de la vallée du Nil. Le *Graphipterus serrator* Forsk. par exemple, si commun du côté occidental et que j'ai observé depuis Khatatbé jusqu'au Fayoum, de décembre à avril, est une rareté dans le désert oriental. Pour ma part, je puis affirmer que je ne l'ai rencontré que deux fois dans le désert arabique, près d'Eïn-el-Chams et dans le Wady Liblabeh, près de l'Abbassieh (1). Si on compare les spécimens que je possède de ces deux localités avec ceux du côté libyque, on constate que ceux du désert arabique sont plus petits et offrent des taches moins bien accusées et définies et partant moins caractéristiques. Je ne veux pas conclure par là qu'il y aurait lieu d'établir deux variétés et reconnais que ces différences sont très faibles; mais il n'en est pas moins vrai que ce milieu différent, qui ne leur est pas habituel, a exercé une certaine influence sur leurs caractères. Le désert libyque, qui est fréquenté par ces graphiptères, est en effet sablonneux et limité par une large bande sablonneuse cultivée; le désert arabique, au contraire, est constitué par des roches calcaires et beaucoup plus accidenté.

(1) Il a été observé une fois à Tourah par M. Chakour.

Il en est de même pour l'*Anthia sexmaculata* Fab. et l'*Anthia adelpha* Thoms, que, contrairement à l'opinion de quelques entomologistes, je ne puis confondre.

Depuis fort longtemps j'ai fixé l'aire de dispersion de la première espèce dont la disposition des taches est constante et qui n'est pas identique à celle de la seconde. Je suis persuadé que nous avons affaire ici à deux espèces ou tout au moins à deux variétés bien distinctes, et les figures ci-après permettront de le démontrer. La figure N° 1, qui suivant

Reitter est l'*Anthia sexmaculata,* se rencontre au printemps en plein désert arabique et jamais dans le désert libyque; la disposition des taches qui ornent les élytres ne varie jamais. La figure N° 2, *Anthia adelpha* d'après Reitter et qui correspond aussi à la figure publiée dans l'*Abeille* vol. XIX p. 194, ne s'observe au printemps que dans le désert libyque.

La majeure partie des *Zylla myagroïdes* Forsk. qui crois-

sent sur la lisière du désert oriental, est attaquée par les larves du *Lixus cleoniformis* Rttr., tandis que cette même espèce de plante en est indemne de l'autre côté du Nil. Un voyage de recherches de quelques semaines, qui m'a permis d'explorer toute la lisière du désert libyque depuis Khatatbé jusqu'à Rekka ainsi que différentes excursions dans ces parages à diverses époques de l'année, ne m'ont jamais fourni l'occasion d'observer cette espèce si commune pourtant dans le désert de la rive opposée.

La flore du désert est composée d'espèces bien représentées mais peu nombreuses relativement au nombre d'insectes qui composent la faune désertique. Il s'ensuit que plusieurs genres très différents de coléoptères vivent simultanément ou alternativement sur la même espèce de plante qui fournit, soit un aliment aux larves, soit un abri aux insectes parfaits et qui finit par se dessécher quand le cycle évolutif de ces insectes est terminé.

Les attaques répétées de tous ces insectes étant de nature à porter une grande perturbation dans la nutrition d'une plante, le choix de ces ravageurs se porte sur les plantes les plus robustes et sur celles qui par leur texture peuvent le mieux résister à la sécheresse et à l'ardeur des rayons brûlants du soleil. C'est par ce choix judicieux qu'ils réussissent à parvenir à leur complet développement.

Les *Zygophillum* et les *Zylla,* qui sont des plantes très résistantes, sont aussi celles qui hébergent le plus d'espèces d'insectes. D'autre part, il est intéressant d'observer que certaines espèces de Curculionides, aussitôt arrivés à l'état d'insecte parfait, s'empressent de quitter la plante dans laquelle ils se sont développés et vont vivre, soit sur des plantes d'espèces différentes, soit sous des pierres. Jamais on ne les retrouve sur l'espèce de plante qui les a nourri jusqu'à leur complet développement ; le *Cleonus hieroglyphicus* Ol. par exemple, dont la larve se développe dans *Alhagi manniferum* Desv., présente cette particularité. Un autre curculionide, le *Cleonus candidus* Hebst. au contraire, ne s'éloigne jamais de cette même plante et on trouve l'insecte parfait près de ses racines.

C'est ainsi que j'ai observé cette espèce en grand nombre, de Juin à Septembre, depuis Ghizeh jusqu'au Fayoum.

Il s'ensuit qu'il serait erroné d'affirmer que c'est la plante sur laquelle on a capturé un insecte qui est toujours celle qui lui est propre et nécessaire à son évolution. Souvent cette plante n'est qu'un abri provisoire et l'insecte a été capturé durant une étape dans ses déplacements.

Pour revenir au principal sujet de cette communication et qui doit se résumer à établir les rapports entre quelques plantes du désert et les espèces de coléoptères qui sont leurs hôtes habituels, je crois bon de commencer par citer une plante des plus communes qui pousse dans les deux déserts mais qui est beaucoup plus fréquemment observée dans le désert arabique. Cette plante, l'*Echinops cerulea*, est une des plus recherchée par les coléoptères qui l'attaquent dans toutes ses parties. Bien que cette plante, au moment de sa floraison, soit visitée par diverses espèces de vésicants, j'ai observé qu'on y trouve constamment en nombre la *Nemognatha chrysomelina* Fab. qui lui est propre et qu'on ne rencontre jamais sur une autre espèce de plante.

Me basant sur l'examen d'un grand nombre d'exemplaires capturés, je crois qu'on peut diviser cette espèce en six variétés :

a) Tout le dessous du corps, y compris les pattes, d'un brun-jaunâtre clair.
b) Méso et métasternum noirs, abdomen et prosternum brun-jaunâtre clair.
c) Comme dans *b*, mais les deux premières paires de pattes offrant des fémurs noirs ; tibias et tarses d'un brun-jaunâtre ; la troisième paire de pattes complètement noire.
d) Tout le dessous noir et pattes comme dans *c*.
e) Tout le dessous, y compris les pattes, noir.
f) Tout le dessous, y compris les pattes, ainsi que les élytres, noir.

Toutes ces variétés qui se trouvent simultanément sur une même plante démontrent combien la *Némognatha chrysomelina* est variable.

Le *Larinus albolineatus* Cap. quitte l'*Echinops* vers la fin de l'été. C'est dans la partie supérieure et ligneuse de la racine au niveau presque du sol, qu'on peut retrouver ses larves qui produisent des excroissances et une déformation de la racine très caractéristiques et reconnaissables à première vue. Ce curculionide se porte alors sur d'autres plantes et même sur des graminées; on le voit voler pendant le jour et se déplacer très souvent.

De décembre à mai c'est un buprestide *Sphenoptera sulcata* Mars. qu'on peut capturer sur ce chardon. La larve de ce dernier coléoptère vit également aux dépens de cette plante; mais cette fois c'est entre l'écorce et le bois de la racine qu'elle creuse ses galeries. Enfin, d'avril à mai on peut rencontrer dans le voisinage des racines, mais assez profondément dans le sol, le *Pentodon Ferrantei* Rttr. Je dois avouer que cet insecte y est plutôt rare et que ce n'est que dans le Wady Riched que je le trouve depuis 1904. Ce lamellicorne est d'ordinaire le dernier coléoptère qu'héberge cette composée.

Zilla myagroïdes Forsk. est après *Zygophylum simplex* L. la plante la plus commune dans le désert et, ainsi que je l'ai déjà fait observer, cette crucifère est très sujette aux attaques répétées du *Lixus cleoniformis* Rttr. lorsqu'elle pousse dans le désert arabique. C'est dans la partie ligneuse de la racine, un peu au-dessous du niveau du sol, que les larves de ce grand curculionide, au nombre de dix à douze, produisent leurs dégâts. Elles forment là, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la fig. N° 3, une dilatation et un épaississement des plus caractéristiques. Cette même figure, qui est la reproduction d'une racine arrachée en hiver, montre en outre l'insecte simultanément dans ses trois différents états de développement.

Lixus repletus Rttr. s'observe aussi sur *Zilla myagroïdes*

et je crois, quoique je n'ai jamais pu le constater, que c'est dans cette plante qu'il se développe ; car je n'ai jamais retrouvé ailleurs cet insecte à l'état adulte.

Zygophyllum simplex L. si abondant, même en été, et toujours si chargé de sève, n'est pas blessé dans la partie

Fig. N° 3.

ligneuse de sa racine mais bien sous l'épaisse et très juteuse écorce qui la recouvre par *Psiloptera mimosae* Klug. Ce buprestide qui disparaît complètement pendant la saison pluvieuse, offre pendant et suivant les autres saisons, une livrée plus ou moins poudreuse. C'est ainsi que vers la fin de l'automne, il est presque complètement dépourvu de cette poussière qui, au printemps, formait les lignes et les dessins qui ornaient tout le dessus du corps. Si j'ajoute à cette particularité, que la taille et la forme de l'insecte sont très variables, on ne sera pas étonné de m'entendre dire que je suis convaincu que c'est bien à tort que divers auteurs l'ont divisé en plusieurs espèces. Grâce aux nombreux spécimens que j'ai recueillis aux différentes époques de l'année, sur les mêmes plantes et dans les mêmes localités, il m'est facile de démontrer que nous nous trouvons en présence d'une seule et unique espèce. J'ai remarqué en outre que *Psiloptera mimosae* paraît périodiquement tous les deux ou même tous les trois ans.

La fig. N° 4 représente les galeries creusées par les larves de cet insecte.

Je crois de quelque intérêt de signaler, au sujet de cette plante, qu'en 1901-1902 je l'ai trouvée fréquentée par un grand nombre d'*Epicometis squalida* (L). C'était à l'époque de sa floraison.

Alhagy manniferum Desv., commun dans certaines localités, est habité par *Polyarthron unipectinatum* White, le beau longicorne dont on capture le mâle à la lampe depuis le mois d'Août jusqu'au mois de Janvier, à Raz-el-Bar, au Fayoum, à Aboukir et à Hélouan. La femelle qui se distingue par sa taille relativement plus grande et plus épaisse que celle du mâle, est rarement attirée par la flamme et c'est la plante elle-même qu'il faut visiter pour se la procurer.

Dans le désert libyque *Alhagy manniferum* est très souvent habité, ainsi que je l'ai déjà signalé, par *Cleonus candidus* Ol. qui ne l'abandonne jamais et par *Cleonus hieroglyphicus* Ol. qui est une des espèces les plus vagabondes. Ces

deux curculionides se développent dans la partie ligneuse de la racine.

Fig. N° 4.

A Hélouan, *Alhagy manniferum* est fréquemment envahi par un Aphidide et j'ai observé alors sur cette plante *Halonomus lineicollis* Frm., ténébrionide qui semble être attiré par ces pucerons.

Les fleurs de *Alhagy manniferum* sont également visitées par *Zonabris menthae* KLUG.

Reaumuria hirtella JAUB et SPACH qui pousse de préférence dans les ouadis du désert arabique, fournit *Plagiographus St. Pierrei* CHVL. Durant l'été de 1904 j'ai capturé ainsi un grand nombre de ce curculionide; mais depuis lors je n'ai jamais eu la chance de le rencontrer.

Plagiographus St. Pierrei CHVL. est aussi remarquable à cause du nid qu'il construit pour passer l'état de nymphe. On trouve, en effet, dans le sol et accolées aux racines dix à douze cellules ovoïdes ressemblant à des cocons, formées de boue et de fibres végétales qui renferment les nymphes de ce coléoptère. J'ai toujours regretté, depuis l'époque où j'ai fait cette observation, d'avoir négligé de photographier ce nid que je n'ai plus eu la chance de retrouver malgré toutes mes recherches, mais que j'ai décrit alors dans «Wiener Entomologische Zeitung», 1903.

Citrullus colocynctis L. qui s'observe assez souvent dans le désert arabique, fournit dans ses fruits un milieu favorable à la reproduction d'un autre curculionide, *Baris granulipennis* TRN. C'est un peu avant d'avoir acquis leur maturité que les fruits sont piqués par cet insecte afin d'y déposer ses œufs. Chaque piqûre laisse échapper un peu de suc qui se durcit bientôt et forme des concrétions noires qui bouchent complètement la plaie. C'est ainsi qu'on peut juger, après quelque temps, de combien de dépôts d'œufs ces fruits ont été l'objet. Lorsque les larves ont complètement dévoré la pulpe et tout l'intérieur du fruit, elles se transforment en nymphes, mais auparavant elles prennent soin de s'enfermer dans des loges qu'elles construisent contre la paroi intérieure (voir fig. 5). On trouve parfois près d'une centaine de ces cellules accolées les unes aux autres et qui renferment les nymphes qui éclosent en automne.

Durant l'automne dernier j'ai constaté sur cette plante un autre coléoptère qui l'occupait en nombre ; c'était dans le ouady Hoff, près de Hélouan, qu'*Epilachna chrysomelina* F.

était, en effet, très abondant sur les quelques *Citrullus colocynctis* que je visitai durant mon excursion.

Sur le *Tamarix articulata* Vahl et le *Tamarix nilotica* Ehrnb. des environs du Caire, on capture fréquemment *Steraspis squamosa* Klug ; tandis qu'au Fayoum sur *Tamarix nilotica* on n'observe que *Steraspis tamariscicola* Thoms.

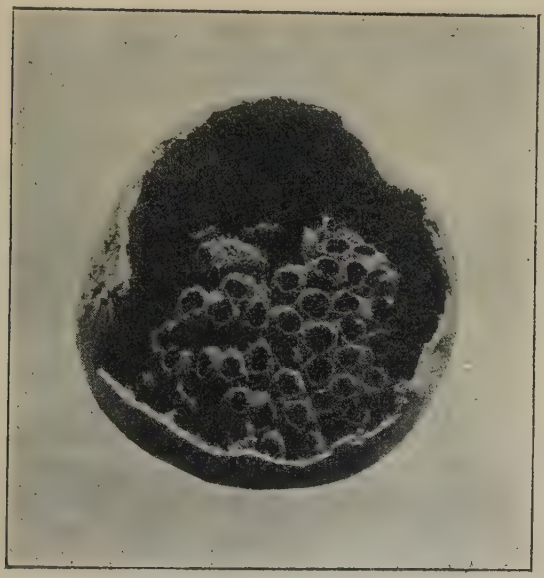


Fig. N° 5.

Ces mêmes arbres fournissent aussi dans toute l'Égypte *Coniatus aegyptiacus* Cap.; mais ce n'est que dans les environs de Damiette que j'ai observé *Coniatus laetus* Milr.

Les larves et nymphes de ces coléoptères ont, jusqu'ici, échappé à mon observation; mais ne les ayant pas davantage rencontrées ailleurs, je suis tout porté à croire que cet état larvaire se passe dans les tamarix.

Les tamarix procurent aussi à l'entomologiste ***Dirrhabda sublineata*** Luc., galerucide des plus communs dans toute l'Egypte.

A Raz-el-Bar et dans le Fayoum j'ai trouvé souvent un curculionide *Cleonus clathratus* Ol. que je qualifierai de nuisible au *Tamarix nilotica*, car il produit dans ses racines une sorte de galle qui atteint la grosseur de la tête d'un

Fig. N° 6.

jeune enfant et qui épuise bien vite cet arbrisseau. J'ai reproduit dans la figure N° 6 une de ces galles remarquables par leur volume.

Enfin je signalerai en terminant que j'ai trouvé à plusieurs reprises dans une des cavernes artificielles de Massara, parmi des fragments de calcaire abandonnés par les anciens carriers et la poussière, le *Mesostenopa longicornis* Kr., ténébrionide qui offre beaucoup des caractères des insectes cavernicoles ; les yeux sont atrophiés, la couleur du corps n'offre aucun brillant, les pattes sont longues et grêles et les mouvements de l'insecte sont lents et hésitants.

Séance du 6 Mai 1908.

Présidence de M. G. FERRANTE.

Correspondance. — M. le Comte Siciliani remercie pour sa nomination au titre de *membre honoraire.*

Dons d'ouvrages. — M. Ch. Kerremans fait hommage à la Société des travaux suivants: Buprestides Sud-Africains recueillis par L. Schultze ; Buprestides du Congo et des régions voisines ; Buprestides du voyage de M. E. Gounelle au Brésil ; Buprestides nouveaux et remarqués synonimiques; Essai du groupement des Buprestides ; Buprestides Indo-Malais ; Note sur la restitution à une des espèces de Linné du nom générique de «Buprestis» ; Enumération des Buprestides recueillis par le Dr E. Modigliani à Sumatra, dans la région du lac Toba ; Buprestides recueillis par M. le Capitaine V. Bottego dans le pays des Somalis ; Note sur le dimorphisme sexuel chez les Buprestides ; Trachydes nouveaux ; Buprestides du «Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasia Orientale» ; Buprestides recueillis par M. L. Fea dans l'Afrique occidentale ; Buprestides des environs du lac Tchad; Bupres-

tides recueillis par M. von Bennigsen en Nouvelle Guinée et dans l'Archipel Bismarck; à propos du *Buprestis sanguinea* F.; Buprestides nouveaux du « Deutsches Entomologisches National Museum»; Descriptions de Buprestides nouveaux de Madagascar; Buprestides nouveaux de l'Australie et des régions voisines; Nouvelles espèces de Buprestides de la dernière expédition Bottego; Buprestides de l'Afrique Equatoriale et de Madagascar; Buprestides recueillis sur les monts Kilimandjaro et Meru par le Prof. Ijostedt dans la région du Massaï; Diagnoses de Buprestides nouveaux; Note sur les Chrysodémides africaines attribuées au genre Iridotaenia; Buprestides nouveaux et remarques synonimiques; Note sur les Chrysochroïdes; Note sur les Buprestides du Chota-Nagpore; Description de 3 buprestides nouveaux du « Musée National Hongrois »; Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra (Buprestides); Considérations sur les Buprestides; Buprestides nouveaux du Musée de Santiago (Chili); Matériaux pour l'étude de la faune d'Erythrée, recueillis par le Dr A. Andreini; Results of the Swedish Zoological Expedition to Egypt and the White Nile 1901, under the Direction of Prof. L. A. Jägerskiöld (partie des Coléoptères); six planches originales représentant 54 espèces d'Acmaedera.

Admissions. — M.M. le Prof. O. Dinckler, le docteur Armand Ruffer et Hippolyte Ducros sont nommés *membres titulaires.*

Communication

Una gita a Hammam (Mariout) nell'Aprile del 1908

di G. Ferrante

Gettando uno sguardo nelle nostre collezioni, è facile constatare che, anche le più ricche fra esse, non contengono che specie egizie raccolte nel Delta e nella rimanente valle del Nilo.

Rarissime sono le specie provenienti dai vasti piani, che, staccandosi dalle terre bagnate dal fiume, si estendono verso l'oriente e l'occidente sino al Mar Rosso e alle rive del Mediterraneo, che pur fanno parte della gran fauna egizia.

Certo, siffatta lacuna non è punto dovuta a difetto di ardore e di attività da parte dei cultori, qui in Egitto, della nostra scienza; ma sibbene alle speciali condizioni di questo nostro paese, che rendono le ricerche in quelle abbandonate località, piene di disagi, d'inconvenienti e di gravi pericoli.

Fu quindi con vivissimo compiacimento che accolsi l'invito fattomi nel decorso aprile dal nostro carissimo collega, Avvocato Carlo Morpurgo, di accompagnarlo a Hammam da un suo parente, che da vari anni vive in quei luoghi solitari e deserti, rallegrato soltanto dalle carezze della sua famigliuola e dalle fresche brezze del vicino Mediterraneo.

Hammam non è un villaggio, nè tampoco un aggruppamento di abitazioni, ma una povera località dei piani di Mariout. I romani, dicesi, vi avevano stabilita una stazione di bagni; Hammam, in lingua del paese, suona infatti «*bagno* o *luogo da bagni*».

Dista da Alessandria sessanta chilometri circa: vi si giunge in ferrovia, la quale poi continua ancora per parecchie ore il suo cammino verso la Tripolitania.

Il terreno è disseminato di pozzi e di antiche cisterne, che, anche attualmente, raccolgono le acque piovane, le quali servono ad irrigare le magre culture d'orzo, che vivacchiano qua e là per la desolata distesa.

Il dì seguente del mio arrivo a Hammam, incominciai di buon mattino le mie ricerche, dirigendomi verso il Nord dalla parte del mare.

A qualche chilometro dalla ferrovia, il terreno s'innalza lentamente e dà luogo ad una catena di colline nude e pietrose, le quali si distendono a perdita di vista verso il levante ed il ponente.

Intanto un sordo brontolio cominciò a percuotermi, a larghi intervalli, l'orecchio.

Al di là di quelle colline il Mediterraneo si distendeva colle sue acque azzurre, profonde!...

Con passo rapido ascendo la prossima altura e collo sguardo interrogo anziosamente l'orizzonte.

Ma un'altra catena corrente parallelamente a quella digià superata, rompe ancora una volta l'orizzonte.

Attraverso lentamente la nuova vallata, più ampia, più aspra della prima, per la quale verdeggiano misere colture d'orzo, soffocate fra rigogliose vegetazioni di rosseggianti papaveri, fiori e arbusti selvaggi.

Supero infine questa seconda catena di colline, ma un'altra ancora si disegna sul lontano orizzonte.

Il sole, già alto, saetta raggi infuocati..... Nella valle il suolo diventa molle e sdrucciolevole. Numerose bozze o enfiature appaiono qua e là, originate senza dubbio dall'azione, su quel terreno umido e tenace, dei raggi ardenti del sole,

«Che fanno pullular quell'acqua al summo».

Molte di quelle bozze avevano fori e fessure, da cui erano sfuggiti i racchiusi vapori; di altre invece, già rotte e sgonfiate, non rimanevano che le tracce in forma di piccole chiazze rugose e sformate.

Ad un tratto il beduino che mi fa da guida, mi prende pel braccio e mi fa cenno di fermarmi.

A quel punto il suolo si abbassa di pochi decimetri, formando una specie di conca o fossetta dal fondo umido e sabbioso.

Il brav'uomo mi toglie dalle mani il *retino*, vi si avvicina cautamente e caccia in quella conca la punta del bastone, la quale, senza alcuno sforzo, si approfonda e sparisce quasi interamente nella sabbia.

Siffatto fenomeno mi richiamò alla mente la leggenda di quei legionarii romani che, carichi delle loro armature, sparivano, miseramente dibattendosi, nelle sabbie infide delle Gallie.

Attraversai faticosamente quella vallata e le confinanti colline, e raggiunsi finalmente l'ultimo ostacolo che mi

toglieva la vista del mare, una lunga fila di piccole collinette di mobilissima sabbia e di sì maravigliosa bianchezza che di lontano apparivano come coperte da un manto di candidissima neve.

Ne cominciai la salita, ma il piede si approfondava nella sabbia sino all'altezza del ginocchio.

Un ultimo sforzo e raggiunsi il sommo d'una collinetta. Girai lo sguardo all'intorno e, sussultando,

« Conobbi il tremolar della marina »

Il Mediterraneo mi apparve d'un tratto allo sguardo, bello, immenso, scintillante, coi suoi azzurri lontani e profondi, colle sue acque di una limpidezza infinita, colle sue onde, che, scivolando con ampie volute sul candido letto, correvano mugghianti e spumeggianti a baciare la bianchissima spiaggia...

Una dolcezza mestissima invase in quel punto l'anima mia. Quel mare, al di là.... lontan, lontano, baciava in quell'istante stesso un'altra spiaggia !....

Ma l'ora tarda mi strappò a quello spettacolo di luce e di azzurro, e tutto assorto nei miei pensieri, mi accinsi a rifare il già percorso cammino.

Rimasi a Hammam circa tre giorni e, di ritorno in Cairo, mi diedi a mettere in ordine il frutto delle mie caccie.

Lasciando da parte gli altri ordini, daró qui appresso l'elenco delle varie famiglie di coleotteri, che mi venne fatto raccogliere in questa mia gita, salvo per quanto riguarda gli *Stafilinidi*, il cui elenco, non essendo ancora completo, mi riserbo pubblicare in un prossimo numero del nostro Bullettino.

Carabidi.

Scarites bisquadripunctatus Klug.
Broscus laevigatus Dej.
Bembidium curtulum Duv.
Tachys centromaculatus Wol.
Ophonus syriacus Dej.
Amara Ghilianii Baudi var ? *aut.* n. sp.
Pterostichus barbarus Dej.
Laemosthenes complanatus Dej.
Masoreus Wetterhalli var. aegyptiacus Dej.
Masoreus Wetterhalli var. testaceus Luc.
Cymindis suturalis Dej.
Microlestes (Blechrus) fissuralis Rttr.
Microdaccus opacus Schm. var.

Silfidi.

Nargus longicornis Sahlb.
Catops rufus Kr.
Ptomaphagus sericatus Chaud. var.

Isteridi.

Hister major L.
» binotatus Er.
Saprinus Moyses Mars.
» chalcites Illg.
» n. sp. ?

Cleridi.

Corynetes fimetarius Wol.

Colidiidi.

Myrmecoxenus picinus Aub.

Dermestidi.

Attagenus (Telops) n. sp. ?

Coccinellidi.

Lithophilus cordicollis Guér.

Buprestidi.

Julodis sulcata Redtb.
Acmæodera rubromaculata Luc.

Ptinidi.

Ptinus irroratus Kiesw.

Anobiidi.

Anobium paniceum L.
Xyletinus bucephalus Illig.
» n. sp. ?

Anticidi.

Anthicus formicarius Goeze.
» Iscariotes Laf.
» sp. *prope* minutus Laf.

Mordellidi.

Anaspis n. sp. ?
» n. sp. ?

Alleculidi.

Omophlus syriacus Muls. var.
Heliotaurus parvicollis Rttr.
» chalybeus Kirsch ?

Tenebrionidi.

Zophosis pygmæa Sol.
Erodius 4— lineatus Kr. var. ?
Arthrodeis rotundatus Sol.
Adesmia metallica Klug. var.
Tentyria punctatostriata Sol.
Micipsa Douei Luc.
Adelostoma deplanata Haag.
» longiceps Rttr.
Machlopsis crenatocostata Redtb.
Stenosis pubescens Sol.
Eutagenia ægyptiaca Rttr.
Microtelus Lethierryi Rche.
Asida Gassneri Rttr.
Sepidium multispinosum Sol.
Morica grossa L.
Akis reflexa F.
Scaurus puncticollis Sol.
Pimelia subquadrata Sol.
» comata Klug.
» *prope* subquadrata Sol.
» n. sp. ?
Ocnera sparispina Rttr.
Blaps polychresta Forst.
» sulcata F.
Gonocephalum perplexum Luc.
Sclerum æquale Rttr.
Eurycaulus hirsutus Mill.

Opatroïdes punctulatus Brullé.
Phaleria acuminata Kust.
Crypticus mollis Rttr.
Tribolium ferrugineum F.
Alphitobius piceus Oliv.

Crisomelidi.

Chrysomela bicolor F.

Curculionidi.

Sitones syriacus Stierl.
» ocellatus Kust.
Pholicodes nigrosparsus Rttr.
Rhytirrhinus tuberculatus Ol.
Phytonomus hispidulus Bhm.
» Lethierryi Cap.
Calandra oryzæ L.
N. g. ? n. sp. ?

Scarabeidi.

Aphodius lividus Ol.
» » var. limicola Panz.
» granarius L.
» brunneus Klug.
» hieroglyphicus Klug.
» longispina Kust.
» punctipennis Er.
» Wollastoni Har.
Eremazus unistriatus Muls.
Catharsius Pithecius F.
Bubas bubalus Ol.
Triodonta Olivieri Blanch.
Glaphyrus Olivieri Curt.
Phyllognathus Silenus F.
Aethiessa inhumata Gory.
Oxythyrea Abigail Rche. (1)

(1) Di questa specie rinvenni solo parecchie elitre a' pie' di un cespuglio.

Séance du 3 Juin 1908.

Présidence de M. le Docteur INNES Bey.

Correspondance. — M. Th. Becker envoie ses remerciements pour sa nomination au titre de membre honoraire.

M. M. Pic adresse les notes suivantes:

« Je crois devoir présenter la synonymie de *Malthinus aegyptiacus* récemment décrit par notre honorable collègue M. G. Ferrante (Bull. Soc. Ent. d'Egypte I., 1908 p. 26) avec *Malthinus aegyptiacus* Pic (Ann. Soc. Entom. Belg. t. 43, 1899 p. 374). Ces divers insectes portant le même nom spécifique, cette synonymie n'a pas en elle-même une grande importance puisqu'elle n'encombre pas la nomencla-

ture d'un nom inutile nouveau, cependant il importait de la signaler. Lors de mon voyage en Egypte, en 1899, j'ai capturé, dans les environs du Caire, deux exemplaires de cette espèce alors inédite, l'un sur un chardon près du barrage du Nil, l'autre en filochant des plantes à Marg, localités d'où proviennent également les exemplaires étudiés par M. G. Ferrante.

« En complément du très intéressant article de notre savant confrère Ch. Alluaud « Note sur les Coléoptères trouvés dans les momies d'Egypte » publié dans le présent bulletin (p. 29 à 36), je signale que je possède (ex ancienne coll. Reiche) un *Dermestes pollinctus* HOPE (1) (qui d'ailleurs n'est autre qu'un vulgaire *D. Frischi* KUGEL. frotté et décoloré) recueilli dans la momie du prêtre Borsius et deux *D. Frischi* KUGEL. (2) (frottés et décolorés de même) trouvés dans une momie de 3000 ans.

« Je possède, d'autre part, des chasses d'Hénon au Caire, un *Necrobia rufipes* DE GEER, ayant une coloration presque analogue à celle attribuée par HOPE à son *mumiarum*, en présentant une coloration générale testacée à reflets violacés sur le dessus du corps, coloration due vraisemblablement à un état non complet de maturité.

« L'examen de ces insectes confirme les conclusions de notre confrère Alluaud et notamment les synonymies des *Necrobia mumiarum* HOPE avec *rufipes* DE GEER et *Dermestes pollinctus* HOPE avec *D. Frischi* KUGEL.

---

(1) Peut-être un co-type de Hope, comme semblerait l'indiquer l'étiquette de cet insecte.

(2) Ceux-ci faussement nommés D. vulpinus F.

Echanges. — Ont accepté l'échange avec nos publications: Feuilles des Jeunes Naturalistes; Entomologische Blatter (Schwabach); R. Stazione di Entomologia Agraria (Firenze); Société Entomologique Internationale (Zurich); Entomologiska Föreningen i Stockholm; Société Entomologique Suisse (Berne); Zoologisch-Botanische Gesellschaft (Vienne); Naturforschende Gesellschaft (Zurich).

Admissions. — M. E. R. Van Lennep et E. Adair sont nommés *membres titulaires.*

Dons d'ouvrages. — M. Eugène Simon fait hommage à la Société, des travaux suivants: 1° Araneida, Forschungsreise Dr. F. Werner's nach dem ägyptischen Sudan und Nord Uganda; 2° Arachnides recueillis en Egypte et le long du Nil Blanc par la Mission Suédoise en 1901.

Communications.

Etude sur les espèces de la famille des ERESIDAE qui habitent l'Egypte.

par E. Simon

Président honoraire de la Société entomologique de France.

Dans le grand atlas de l'Exploration de l'Egypte, Savigny a figuré deux espèces de cette famille, pl. IV, ff. 11 et 12.

Audouin les a nommées, dans l'Explication sommaire des planches (I, pars IV, p. 151), *Eresus Pelagnae* et *E. Dufouri*, sans indication de localité, ce qui laisse des doutes sur leur origine, car on sait que plusieurs des espèces dessinées par Savigny provenaient de Syrie.

La première *(Er. Pelagnae,* fig. 11*)* est une jeune femelle d'*Eresus* sensu stricto, qu'il sera toujours impossible d'identifier avec certitude; la seconde *(Er. Dufouri,* fig. 12*)*, également jeune, représente certainement le *Stegodyphus* le

plus répandu dans la Basse Egypte, le même qui a été décrit depuis par C. Koch sous plusieurs noms.

Walckenaer a sommairement décrit, sous le nom d'*Eresus pharaonis*, une espèce rapportée autrefois d'Egypte par Bové, et dont nous avons pu retrouver le type.

C. L. Koch a décrit et figuré dans le t. XIII de son grand ouvrage « die Arachniden » quelques espèces provenant sans doute des récoltes de C. G. Ehrenberg durant la mission du général de Minutoli, comme semble l'indiquer cette indication « Klug, Königl. Sammlung in Berlin ».

Son *Eresus lituratus* est le *Stegodyphus lineatus* Latreille, peut-être la petite forme déserticole dont nous parlons plus loin ; ses *E. molitor, fuscifrons* et *semicinctus* ne sont certainement que les différents sexes et âges d'une même espèce, qui paraît être l'*Eresus Dufouri* de l'atlas de Savigny.

Le Rev. O. P. Cambridge, qui a publié depuis un important ouvrage sur les Arachnides recueillis par lui-même en Egypte, n'y mentionne que les deux *Eresus* de Savigny, sans en donner de descriptions (in Pr. zool. Soc. Lond. 1876, p. 554) ; la détermination de l'*E. Dufouri*, indiqué du désert d'Assouan, n'est peut-être pas exacte car l'auteur ajoute avoir reçu la même espèce d'Italie, ce qui ne peut s'appliquer qu'à la petite forme du *S. lineatus*, décrite par C. Koch sous le nom d'*E. adspersus*.

Nous connaissons actuellement sept espèces d'*Eresides* trouvés sûrement en Egypte.

Genre **Stegodyphus.**

1. **S. lineatus** (Latreille). — *Eresus l.* Latreille, in Nouv. Dict. H. Nat., X, 1817, p. 393. — *E. lituratus* C. Koch, Ar., XIII, p. 11, fig. 1085.

S. lineatus qui est commun en Espagne, en Sicile, dans le Tell algérien et en Syrie, paraît plus rare en Egypte. Nous l'avons observé au Dj. Mokattam et au Dj. Ataka, sur les buissons épineux.

2. **S. lineatus deserticola** E. Simon, in Zool. Jahrb., 1908, p. 421.

Cette forme du *S. lineatus*, remplace le type dans la région désertique du nord de l'Afrique, de la Mer Rouge au Maroc occidental ; nous l'avons décrite de Tripolitaine ; nous la possédions antérieurement du désert égyptien.

3. **S. Dufouri** (Audouin). — *Eresus D.* Audouin, in Descr. Eg., I, pars. IV, p. 151 (ex Savigny, Atlas, pl. IV, fig. 12). — *Eresus molitor* C. Koch, Ar., XIII, p. 7, fig. 1082 (♀). — *E. semicinctus* C. Koch, ibid., p. 12, fig. 1086 (♂) — *E. fuscifrons* C. Koch, ibid., p. 9, f. 1084 (pullus, *E. adspersus* in tabula). — *Steg. Dufouri* E. Simon, Et. Ar. Tun., 1885, p. 19. — *Steg. semicinctus* E. Strand, in Mitt. Kgl. Natur.-Kab. Stuttgart, n° 31, 1906, p. 37.

Commun aux environs d'Alexandrie, à Suez et au Fayoum ; principalement sur les roseaux où il construit un vaste tube en forme de cornet renversé, englobant plusieurs tiges ; se trouve aussi en Ethiopie, dans l'Arabie méridionale et à l'ouest en Tunisie, à Gabès, à Gafra et dans le Nefzaua.

Le mâle, assez bien figuré par C. Koch, sous le nom d'*Eresus semicinctus*, se distingue facilement du *S. lineatus ;* il n'en est pas toujours de même de la femelle. Il est cependant à noter que les yeux médians du *S. Dufouri* sont disposés en trapèze un peu plus long et que la pointe médiane de son bandeau est très obtuse, arrondie (celle de *S. lineatus* est grêle, longue, conique-subaiguë) ; la coloration est aussi un peu différente, le céphalothorax de *S. Dufouri* est blanc avec le front orné d'une tache, renfermant les yeux médians et, de chaque côté, d'une ligne oblique, formées de poils d'un rouge-orangé, son abdomen, plus long, est également blanc, tantôt concolore, tantôt orné de deux bandes, fortement sinueuses et anguleuses, fauves ou jaune pâle.

4. **S. manicatus** E. Simon, in Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull. p. LXXXVII.—♀ long. 15 à 18 mill.—Processus

du bandeau assez long, obtus, courbé en avant, hérissé de crins noirs. Céphalothorax, dans le milieu fauve-rougeâtre à pubescence serrée d'un blanc rosé, avec la partie thoracique et la région frontale noires et garnies de poils noirs soyeux. Yeux médians antérieurs près de deux fois plus petits que les postérieurs. Pattes fauve-rougeâtre avec les fémurs et tibias de la première paire noirs et garnis de poils noirs soyeux. Abdomen fauve-testacé un peu obscurci en dessous, à pubescence jaune. — ♂ Pointe du bulbe presque semblable à celle de *S. Dufouri* mais un peu plus épaisse, fortement recourbée à l'extrémité. Abdomen fauve, entièrement bordé, en dessus, d'une bande noire, crenelée en arrière. Pattes fauve-rougeâtre à pubescence blanche ; celles de la 1re paire beaucoup plus robustes que les autres, avec le fémur noir mais orné, vers le milieu, d'une bande transverse de poils blancs, le tibia convexe et garni en dessous de longs poils noirs dressés mais fins, le métatarse de longs poils inégaux plus espacés ; pattes postérieures légèrement annelées de gris. Chélicères noires, à pubescence d'un fauve-obscur.

Nous avons décrit cette espèce d'Ethiopie, nous l'avons reçue depuis du Dj. Mokattam près du Caire.

La femelle ressemble à *S. mimosarum* Pavesi, principalement par son céphalothorax et ses pattes ; elle en diffère par sa taille plus de deux fois supérieure, son abdomen presque unicolore en dessus et en dessous et garni de pubescence jaune satinée (celui de *S. mimosarum* est rayé en dessus, noirâtre en dessous, avec deux taches blanches).

Les mâles des deux espèces diffèrent davantage l'un de l'autre. Le *S. manicatus* n'est certainement pas une espèce sociable comme *S. mimosarum* et probablement *S. niloticus*.

5. **S. niloticus,** sp. nov. — ♀ long. 8 à 9 mill. — Céphalothorax assez étroit, entièrement et uniformément recouvert de pubescence blanche, mais avec la région frontale légèrement teintée de jaune de chaque côté, processus du bandeau grêle et rougeâtre. Yeux médians presque égaux (les postérieurs à

peine plus gros) disposés en trapèze à peine plus large que long. Chélicères en avant garnies de poils blancs épais et serrés jusqu'à l'extrémité. Abdomen blanc, marqué en dessus de deux bandes abrégées, flexueuses et anguleuses, formées de poils fauves, en dessous un peu rembruni au milieu. Pattes courtes, fauve-rougeâtre à pubescence blanche; tibias marqués d'un anneau apical et d'un anneau subbasal, souvent confus, olivâtres; métatarses gris-olivâtre avec un anneau basal blanc (mâle inconnu).

H^te^-Egypte: Ouadi Halfa (Letourneux).

Cette espèce, dont nous ne connaissons pas le mâle, est voisine de *S. mimosarum* Pavesi (*S. gregarius* O. P. Cambridge) qui est répandu dans l'Afrique orientale, du sud de l'Ethiopie au Natal; elle en diffère par ses yeux médians presque égaux et disposés en trapèze presque aussi long que large (ceux de *S. mimosarum* sont très inégaux, les antérieurs étant au moins deux fois plus petits, et disposés en trapèze beaucoup plus large que long), par son céphalothorax et ses chélicères uniformément recouverts de pubescence blanche, sans tache frontale (le céphalothorax de *S. mimosarum* est noirâtre sur les côtés, garni en avant et au milieu de poils fauves, avec le milieu du bord frontal presque glabre et noir, ses chélicères sont garnies en avant de poils gris-fauve moins serrés), son abdomen blanchâtre testacé, vaguement obscurci en dessous dans le milieu (celui de *S. mimosarum* est noirâtre en-dessous avec deux longues taches blanches obliques), ses pattes des quatre paires fauves et annelées, garnies de pubescence blanche (celles de *S. mimosarum* sont fauve obscur, garnies de poils fauves, les antérieures ont les fémurs et tibias presque noirs, les postérieures sont vaguement annelées).

C'est probablement le mâle de *S. niloticus* dont H. Lucas a parlé sous le nom inédit d'*Eresus pulchellus* (in Ann. Soc. ent. Fr., 1864, Bull., p. XXIX), sans le décrire.

Nous possédons *S. mimosarum* du Choa (d'où il a été

décrit par P. Pavesi (1) et du Natal (d'où il a été décrit de nouveau par le Rev. O. P. Cambridge sous le nom de *S. gregarius).*

Genre **Dorceus.**

6. **D. quadrispilotus,** sp. nov. — ♂ 6 à 8 mill. Céphalothorax noirâtre, plus ou moins teinté de rouge, avec la partie thoracique éclaircie, la céphalique convexe, garnie de courts poils noirs et ornée de quatre petites taches très blanches (les antérieures un peu plus grosses). Yeux médians postérieurs à peine deux fois plus gros que les antérieurs, intervalle de ceux-ci plus large que leur diamètre. Abdomen noir à pubescence noire courte, orné en dessus, au bord antérieur de deux taches ovales et obliques, un peu au delà du milieu d'une bande transverse fortement procurvée en demi-cercle, un peu dilatée à ses deux extrémités et dentée intérieurement (parfois interrompue), enfin d'un point au dessus des filières, très blancs. Chélicères noir-rougeâtre, garnies de poils noirs, mêlés, près la base, de quelques poils blancs. Pièces buccales, sternum et hanches rougeâtres et parsemés de poils blancs. Pattes assez longues, noirâtres à pubescence noire courte, métatarses et tarses fauve-rougeâtre, toutes les patellas garnies de poils blancs en dessus, tibias des deux premières paires ornés d'un anneau apical étroit, des deux paires postérieures d'une bande dorsale, également formés de poils blancs.

Alexandrie, Mariout (Letourneux).

Voisin du *D. fastuosus* C. Koch (de l'Afrique occidentale); il en diffère par sa partie céphalique garnie de poils noirs

(1) in *Aracnidi di Scioa,* p. 81, l'auteur a plus tard (in *Aracn. Somali e Galla,* 1897, p. 32) rapporté son espèce à l'*Eresus Hildebrandti* Karsch, mais cette synonymie nous paraît très incertaine; plusieurs espèces du même groupe existent sur la côte orientale (entre autres *S. dumicola* Pocock, *S. tibifer* Strand) et la description de Karsch est tout-à-fait insuffisante. *S.* 2 1/2 *vittatus* Strand est un synonyme probable de *S. mimosarum.*

et ornée de quatre taches blanches (celle de *D. fastuosus* est entièrement couverte de poils blancs), par ses chélicères presque entièrement garnies de crins noirs (celles de *D. fastuosus* de poils blanc-jaunâtre) et par le dessin dorsal de son abdomen.

Genre **Eresus.**

7. **E. semicanus,** sp. nov. — ♂ long. 8 à 12 mill. — Céphalothorax noir, garni de crins d'un noir-cendré, mêlés sur la partie céphalique, en arrière, de poils rouges plus courts et sur la thoracique de longs poils blancs épars (la thoracique parfois pourvue de poils rouges à la marge). Abdomen noir, pubescent, orné en dessus de deux larges bandes ou de deux séries de taches formées de poils blancs et rouges mêlés, et en dessous de poils blancs isolés. Pattes noires et garnies de poils noirs mais avec les fémurs, patellas, tibias et métatarses largement annelés de blanc à l'extrémité. Patte-mâchoire petite, noire avec le fémur et la patella annelés de blanc, le processus du bulbe inégalement bifide. Yeux médians postérieurs près de six fois plus gros que les antérieurs. — ♀ long. 15 à 20 mill. Noire. Céphalothorax garni de crins noirs et parsemé de très petits points blancs formés de poils très courts mais épais, déprimés et aigus. Le bord du bandeau et les chélicères, au moins dans leur moitié basale, densément garnis de poils blancs ou jaune pâle. Abdomen à pubescence courte d'un noir soyeux, mêlée de quelques poils blancs, sigilla finement liserées de blanc. Pattes noires, ornées de quelques poils blancs aux articulations.

Nous le possédons d'Alexandrie, de Mariout et de Suez, il se trouve aussi en Tunisie à l'île de Djerba ; c'est l'espèce dont nous avons parlé à tort sous le nom d'*Eresus Petagnae* in Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 326 (ligne 12).

8. **E. pharaonis** Walckenaer, Apt. I, 1837, p. 396. ♀ long. 30 mill. — Céphalothorax noir, légèrement rugueux, densement recouvert de poils assez longs d'un fauve-roux.

Yeux comme ceux de l'*E. niger*. Chélicères hérissées, jusqu'à l'extrémité, de poils fauve-roux ou orangés. Abdomen très gros, à pubescence fauve-roux, parsemé, dans la moitié apicale, de très petits points blancs, sigilla non bordées. Pattes courtes et très robustes entièrement garnies de pubescence fauve-roux.

Egypte (rapporté par Bové).

Cette espèce est imparfaitement connue et le seul individu qu'on en possède ne porte pas de localité précise. Elle est remarquable par sa grande taille, comparable à celle de l'*E. Walckenaeri* Brullé, de Grèce et de Sicile; elle se distingue des espèces voisines (*E. niger* Petagna, *albopictus* E. Sim. etc.) par sa pubescence uniformément d'un roux assez vif, exclusivement formée de poils longs et couchés (dans les autres espèces elle est formée de crins longs et de poils colorés beaucoup plus courts et plus épais, subsquamiformes).

Catalogue raisonné des Buprestides de l'Égypte

par Ch. Kerremans.

M. le Doct. W. Innes Bey nous a présenté, dans le bulletin de Janvier 1908 de notre Société, un remarquable exposé des travaux relatifs à la faune entomologique de l'Egypte. Tout étendu que paraisse l'ensemble de ces travaux, il est peu de chose en comparaison de ce que nous réserve l'avenir, et l'on peut prétendre que la faune égyptienne est encore peu connue.

Je crois qu'il est possible de découvrir en Egypte une grande partie des espèces de l'Europe Méridionale, du moins en ce qui concerne les Buprestides, et je crois aussi que l'on pourra y adjoindre beaucoup d'espèces de la faune éthiopienne.

Il est peu probable que l'on ne retrouve pas dans la Basse-Egypte des formes signalées à la fois dans le sud de l'Europe, en Algérie et en Syrie, comme il est peu probable que l'on ne retrouve, dans le Soudan égyptien et dans la province équatoriale, nombre d'espèces de l'Abyssinie et du Sénégal.

C'est pour cette raison que j'ai dressé, dans le présent catalogue, le tableau synoptique de tous les genres qui pourraient se rencontrer sur le territoire égyptien et que j'ai cru pouvoir ajouter, à la liste des espèces authentiquement capturées en Egypte, le nom de celles que l'on peut espérer trouver un jour, lorsque des recherches méthodiques y auront été entreprises. J'ai néanmoins la conviction d'être resté en dessous de la réalité.

Je n'ai pas cru devoir établir toute la bibliographie des espèces et je n'ai mentionné que les synonymies indispensables, en indiquant surtout les ouvrages dans lesquels les espèces ont été figurées. Car j'estime qu'une image, fût-elle médiocre, est meilleure à consulter que la description la plus minutieuse.

Les expéditions scientifiques, telles qu'elles se faisaient au temps des Olivier, des Klug et des autres explorateurs cités par mon savant collègue et ami, avaient le grave inconvénient d'embrasser trop de matières avec un personnel trop restreint: leurs résultats ne pouvaient donner que des vues d'ensemble sur les phénomènes physiques. ainsi que sur l'étude du sol, de la flore et de la faune des régions parcourues. Il en résulte que la relation de ces voyages procure souvent un certain désappointement au spécialiste de notre époque, qui restreint son activité à l'étude d'un seul groupe et qui consulte ces travaux au seul point de vue de ce qui l'intéresse.

De nos jours, les explorations zoologiques elles-mêmes présentent encore un champ de recherches trop étendu pour donner des résultats marquants, et l'explorateur qui se bornerait à l'entomologie seule trouverait largement et fructueusement à glaner.

Bruxelles, juin 1908.

FAM. BUPRESTIDAE.

Tableau Synoptique des Tribus.

1. Cavité sternale formée en entier par le mésosternum. . . . . 2.
   Cavité sternale formée latéralement par le méso- et dans son fond par le métasternum . . . . . 3.
2. Pores antennaires diffus sur les deux faces des articles dentés **I. Julodini.**
   Pores antennaires concentrés dans une fossette sur ces articles . . . . . **II. Polycestini.**
3. Branches latérales du mésosternum allongées . . . . . 4.
   Branches latérales du mésosternum très courtes et refoulées vers les côtés . . . . . **VIII. Agrilini.**
4. Pores antennaires diffus sur les deux faces des articles dentés . . . . . 5.
   Pores antennaires concentrés dans une fossette sur ces articles . . . . . 6.
5. Ecusson invisible . . . . . **III. Chrysochroini.**
   Ecusson visible . . . . . **IV. Chalcophorini.**
6. Front non rétréci à l'insertion des antennes ; yeux à peine rapprochés en arrière, parfois distants sur le vertex . . . . . 7.
   Front rétréci à l'insertion des antennes ; yeux obliques et très rapprochés en arrière, sur le vertex . . . . . **VII. Chrysobothrini**

7. Ecusson grand, plus large que long et acuminé en arrière; menton grand, triangulaire; fossettes porifères terminales **V. Sphenopterini.**
Ecusson médiocre; jamais élargi en ayant ni acuminé en arrière; menton très transversal; fossettes porifères inférieures ou terminales . . . . . **VI. Buprestini.**

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

Trib. I. Julodini.

1. Une saillie sternale . . . . **1. Sternocera.**
Pas de saillie sternale . . . **2. Julodis.**

Trib. II. Polycestini.

1. Crochets des tarses simples . . . . . 2.
Crochets des tarses dentés . . . . . 3.
2. Ecusson invisible . . . . . **3. Pseudocastalia.**
Ecusson visible . . . . . **4. Polycesta.**
3. Ecusson visible . . . . . 4.
Ecusson invisible . . . . . **5. Acmaeodera.**
4. Episternum métasternal apparent. **6. Polyctesis.**
Episternum métasternal recouvert par les épipleures élytrales. **7. Ptosima.**

Trib. III. Chrysochroini.

1. Antennes porifères à partir du troisième article . . . . . 2.
Antennes porifères à partir du quatrième article . . . . **8. Chrysochroa.**

2. Articles porifères des antennes au moins aussi longs que larges . . . . . **9. Steraspis.**
Articles porifères des antennes larges, courts, très transversaux, leur sommet aigu . . **10. Agelia.**

Trib. IV. Chalcophorini.

1. Premier article des tarses postérieurs plus long que le suivant . . . . . 2.
Premier article des tarses postérieurs aussi long que le suivant . . . . . 3.
2. Pronotum longitudinalement caréné au milieu . . . . . **11. Chalcophora.**
Pronotum longitudinalement sillonné au milieu. . . . . **12. Chalcophorella**
3. Dernier segment abdominal semblable dans les deux sexes . . . . . 4.
Dernier segment abdominal ♂ tronqué au sommet . . . **14. Aurigena.**
4. Des tubercules frontaux situés dans les cavités antennaires . . . . . 5.
Pas de tubercules frontaux situés dans les cavités antennaires **16. Cyphosoma.**
5. Tarses normaux, médiocrement élargis. . . . . **13. Psiloptera.**
Tarses très élargis . . . . **15. Capnodis.**

Trib. V. Sphenopterini.

17. Sphenoptera.

Trib. VI. Buprestini.

1. Epimères du métasternum entièrement découvertes . . . . . 2.
   Epimères du métasternum en partie recouvertes par un prolongement latéral de l'abdomen . . . . . 8.
2. Yeux obliques et sensiblement rapprochés en dessus; fossettes porifères des antennes inférieures . . . . . 3.
   Yeux parallèles ou à peine rapprochés en dessus; fossettes porifères des antennes inférieures ou terminales . . . . . 5.
3. Premier article des tarses postérieurs plus long que le suivant . . . . . 4.
   Premier article des tarses postérieurs aussi long ou plus court que le suivant . . . **18. Dicerca.**
4. Métasternum et premier segment abdominal sillonnés. . **19. Poecilonota.**
   Métasternum et premier segment abdominal unis . . . **20. Lampra.**
5. Fossettes porifères des articles des antennes inférieures . . . . . 6.
   Fossettes porifères des articles des antennes terminales . . **24. Parastassa.**
6. Ecusson médiocre . . . . . 7.
   Ecusson large et elliptique . . **21. Eurythyrea.**
7. Premier article des tarses postérieurs au moins aussi long que les deux suivants réunis **22. Buprestis.**

Premier article des tarses postérieurs un peu plus long que le suivant . . . . . **23. Yamina.**

8. Pronotum distinctement bisinué à la base. . . . . 9.
Pronotum tronqué, non ou à peine bisinué à la base . . . . . 10.

9. Cavités antennaires largement closes en avant. . . . . **25. Phaenops.**
Cavités antennaires très étroitement closes en avant . . **26. Melanophila.**

10. Bords postérieurs des élytres dentelés . . . . . **27. Chalcogenia.**
Bords postérieurs des élytres inermes . . . . . **28. Anthaxia.**

Trib. VII. Chrysobothrini.

29. Chrysobothris.

Trib. VIII. Agrilini.

1. Hanches médianes presque contiguës; tarses plus ou moins allongés . . . . . 2.
Hanches médianes plus écartées l'une de l'autre que les antérieures, tarses très courts . . . . . 7.

2. Yeux grands, touchant le pronotum . . . . . 3.
Yeux petits, situés à une certaine distance du pronotum . **35. Cylindromorphus**

3. Antennes libres au repos . . . . . 4.
Antennes insérées au repos dans une rainure, sous la marge latérale du pronotum . **34. Kamosia.**

4. Le premier article des tarses postérieurs court . . . . . 5.
   Le premier article des tarses postérieurs très allongé . . . . . 6.
5. Marge antérieure du prosternum normale . . . . . **30. Coraebus.**
   Marge antérieure largement bilobée avec une échancrure médiane . . . . . **31. Melibaeus.**
6. Milieu du premier segment abdominal sillonné longitudinalement . . . . . **32. Diplolophotus.**
   Milieu du premier segment abdominal non sillonné longitudinalement . . . . . **33. Agrilus.**
7. Antennes libres au repos . . . . . 8.
   Antennes logées au repos dans un sillon du métanotum . . **38. Janthe.**
8. Tibias logés au repos dans un sillon du fémur. . . . . **36. Aphanisticus.**
   Tibias libres au repos . . . **37. Trachys.**

Catalogue des Espèces.

1. Sternocera

Eschscholtz

1. CASTANEA Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 25, pl. 2, f. 8, b, c.
   v. IRREGULARIS Latr., *Voy. Caill.*, t. 4 (1823), p. 276, f. 7.
   Luxor et Assuan. — De toute la région nord équatoriale de l'Afrique, au sud des déserts, depuis le Sénégal jusqu'en Abyssinie.

2. INTERRUPTA Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 26, pl. 4, f. 28, a, b, c.

D'un habitat plus méridional que le précédent. Pourrait se retrouver dans le Soudan égyptien.

2. Julodis

Eschscholtz

3. CAILLAUDI Latr., *Voy. Caill.*, t. 4 (1823), p. 277.
POLLINOSA Klug, *Symb. phys.*, t. 1 (1829),pl. 1, f. 3.
Egypte: Ile d'Eléphantine; Arabie, Algérie, Sénégal, Abyssinie, Somalie, etc.
4. FIMBRIATA Klug, *Symb. Phys.* (1829), pl. 1, f. 2.
ARABICA Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1840), p. 15, pl. 3, f. 13.
Egypte: Assuan; Arabie, Abyssinie, Tombouctou, Somalie.
5. AEQUINOCTIALIS Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 56, pl. 10, f. 115.
FLOCCOSA Klug, *Symb. phys.*, t. 1 (1829), pl. 1, f. 5.
Basse-Egypte, Sahara méridional, Algérie, Sénégal.
6. IRIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1835), p. 12, pl. 3, f. 14.
EUPHRATICA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1835), p. 18, pl. 6, f. 25.
Egypte, Arabie, Asie mineure, Perse, Kirghisie, Turkestan, Inde.
7. SPECULIFER Cast., *Silb. Rev. Ent.*, t. 3 (1835), p. 160.
N'a pas encore été trouvée en Egypte. Citée comme provenant de la Turquie, de l'Asie mineure et de l'Arabie, elle pourrait se rencontrer sur le territoire égyptien.
8. INTRICATA Redt., *Russeg Reis.*, t. 2 (1843), p. 982, pl. A, f. 10.
Anatolie, Diarbekir. Même remarque que pour l'espèce qui précède.

9. ARMENIACA Mars., *L'abeille*, t. 2 (1865), p. 80.
   INTRICATA Mars., *L'abeille*, t. 2 (1865), p. 80.
   Chypre, Damas, Syrie, Algérie. Pourrait aussi se retrouver en Egypte.
10. ONOPORDI Fab., *Mant. Ins.*, t. 1 (1787), p. 181.
   ONOPORDINIS Oliv., *Ent.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 72, pl. 11, f. 122.
   v. PUBESCENS Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 55, pl. 2, f. 16.
   OLIVIERI Cast., *Silb. Rev.*, t. 3 (1835), p. 161.
   v. EHRENBERGI Cast., *Silb. Rev. Ent.*, t. 3 (1835), p. 162.
   SYRIACA Cast. et Gory, *Monog.*, t. 1 (1835), p. 19, pl. 6, f. 26. Egypte.
   v. ANDREÆ Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 68, pl. 1, f. 6.
   PEREGRINA Chevrol., *Silb. Rev.*, t. 5 (1837), p. 6.
   v. YVENI Mann., *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, t. IV (1837), p. 19.
   v. JAMINI Luc. *Bull. Soc. Fr.* (1859), p. 153. Egypte.
   Je ne cite que les races ou variétés orientales de cette espèce, qui présente des variations extrêmement nombreuses. Elle doit être représentée en Egypte par plusieurs variétés.
11. VITTIPENNIS **(Neojulodis)** Fahr., *Ins. Caf.*, t. 1 (1851), p. 299.
   Cette espèce est très répandue par toute l'Afrique. Elle présente des formes multiples et il ne m'étonnerait pas de voir l'une d'elles représentée dans la Haute-Egypte, aux confins de l'Abyssinie, où elle apparaît.

3. Pseudocastalia

Kraatz.

12. AEGYPTIACA Gmel., *Syst. Nat.*, t. 4 (1788), p. 1939.
   DEPRESSA Fab., *Syst. Ent.* (1774), p. 219.
   Egypte, Arabie, Syrie, Perse.

4. Polycesta

Solier.

13. CASTELNAUDI Saund., *Cat. Bupr.* (1871), p. 59.
AEGYPTIACA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1838), p. 4, pl. 1, f. 3.
Helouan.
C'est l'*aegyptiaca* Cast. et Gory, dont le nom indique la provenance. Je n'en avais jamais vu qu'un seul exemplaire dans les Coll. du British Museum.

13A AETHIOPS Voet, *Cat. Syst. Col.*, t. 1 (1806), p. 95, pl. 50, f. 6.
Je la cite pour mémoire. Peut-être n'est-elle même pas africaine et peut-être aussi n'est-elle qu'une espèce déjà connue à l'époque de Voet. On sait que cet auteur avait la déplorable manie de donner des noms nouveaux à des espèces de Linné, d'Olivier, de Fabricius et des autres naturalistes de son temps.

5. Acmaeodera

Eschscholtz.

14. CYLINDRICA Fab., *Entom. Syst.* (1774), p. 220.
ACUMINIPENNIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1835), p. 25, pl. 8, f. 43.
Espagne, France, Italie, Grèce, Syrie, Algérie. Doit se rencontrer en Egypte.

15. BRUNNEIPENNIS Kerrem., *Monogr. Bupr.*, t. 2 (1906), p. 212, pl. 14, f. 7.
Egypte, sans désignation de localité.

16. BREVIPES Kies., *Berl. Ent. Zeit.* (1858), p. 242; Kerrem., *Monogr. Brup.*, t. 2 (1906), p. 218, pl. 14, f. 9.
PRAECOX Mars., *L'abeille*, t. 2 (1865), p. 292.
Turquie, Grèce, Syrie, Asie Mineure. Pourrait se retrouver en Egypte.

17. FLAVOLINEATA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1835), p. 20, pl. 6, f. 33.
    DORSALIS Spin., *Ann. Fr.* (1838), p. 392.
    Grèce, Syrie, Amasie.
18. CRINITA Spin., *Ann. Fr.*, t. 7 (1838), p. 352.
    REICHEI Boield., *Ann. Fr.* (1865), p. 6, pl. 1, f. 2.
    Grèce, Eubée, Syrie, Algérie.
19. OCTODECIMGUTTATA Piller, *Iter* (1783), p. 68, pl. 7, f. 10.
    QUADRIFASCIATA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1835), p. 8, pl. 2, f. 10.
    Espagne, Sardaigne, Italie, Hongrie, Chypre, Syrie, Transcaspie, Algérie. Espèce très variable qui, par son habitat, doit, comme les précédentes, se trouver au moins dans la Basse-Egypte.
20. BIPUNCTATA Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 52, pl. 6, f. 56.
    SEXPUSTULATA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1835), p. 12, pl. 3, f. 17.
    A peu près le même habitat que la précédente.
21. FLAVIPENNIS Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), pl. 1, f. 9.
    Egypte: Ambukohl.
22. SOUDANA Mars., *Ann. Fr.* (1867), p. 49.
    Soudan.
23. CONVOLUTA Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), pl. 1, f. 8.
    Egypte : Ambukohl.
24. OERTZENI Ganglb., *Deuts. Ent. Zeit.* (1889), p. 55.
    Algérie, Tunisie, Syrie.
25. TAENIATA Fab., *Syst. Entom.* (1774), p. 220; Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1835), p. 7, pl. 2, f. 9.
    Toute l'Europe Centrale et Méridionale ; Maroc, Algérie, Tunisie, Région Caspienne, Turkestan. Doit se trouver en Egypte. La synonymie de cette espèce est assez étendue et sa variabilité est aussi grande.
26. DISCOIDEA Fab., *Mant. Ins.*, t. 1 (1787), p. 184.
    BARBARA Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1840), p. 45, pl. 8, f. 44.
    Même habitat que la précédente.

27. VIRGULATA Illig., *Mag. Ins.*, t. 2 (1803), p, 235.
FLAVOVITTATA Luc., *Rev. Zool.* (1844), p. 89.
Portugal, Espagne, Sicile, Scio, Syrie, Algérie.

28. CUPRIFERA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1835), p. 25, pl. 7, f. 42.
PRODUCTA Cast. et Gory, *l. c.*, p. 25, pl. 7, f. 44.
Grèce, Syrie, Perse.

29. LANUGINOSA Gyll., *Schoenh. Syn. Ins.*, t. III (1817), p. 125.
CYLINDRICA Cast. et Gor., *Monogr.*, t. 1 (1835), p. 24, pl. 7, f. 39.
OVIS Chevrol., *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1838), p. 51.
Egypte: Gizeh (Caire).

30. BORYI Brullé, *Exp. Morée* (1832), p. 134, pl. 35, f. 2.
CYANESCENS Cast. et Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1840), p. 46, pl. 9, f. 46.
Tout le bassin de la mer Méditerranée et de la mer Caspienne.

31. LUGENS Gory, *Monogr. sup.*, t. 4 (1840), p. 45, pl. 8, f. 45.
CUPRINULA Reitt., *Ent. Nachr.*, t. 16 (1890), p. 341.
Turquie, Syrie, Transcaspie. Peut-être un peu septentrionale, mais je ne m'étonnerais pas qu'on la trouve en Egypte.

32. ELEVATA Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), pl. 1, f. 6.
GIBBA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1835), p. 29, pl. 9, f. 49.
Abyssinie, Somalie, Arabie, Erythrée, Tombouctou. Peut se trouver dans la région du Haut-Nil.

33. ARABICA **(Ptychomus)** Gory, *Monogr. supp.*, t. 4, (1840), p. 50, pl. 9, f. 50.
Arabie : Djedda.

34. POLITA **(Ptychomus)** Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 7, pl. 1, f. 7.
Egypte: Caire; Sénégal, Tombouctou, Nil Blanc, Arabie.

35. FOUDRASI Sol., *Ann. Fr.*, t. 2 (1833), p. 276; Kerrem., *Monogr. Bupr.*, t. 2 (1907), p. 516, pl. 16, f. 8, 9.
Obock, Djibouti, Abyssinie, Berberah. Pourrait se trouver dans la région du Haut-Nil.

6. Polyctesis

Marseul.

36. Rhois Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 265.
Chypre, Syrie. Pourrait se trouver en Egypte.

7. Ptosima

Solier.

37. undecimmaculata Herbst, *Fuss. Arch.*, t. 5, (1784), p. 120.
novemmaculata Herbst, *Col.*, t. 9 (1801), p. 215, pl. 156, f. 5.
Europe Méridionale et Centrale, Algérie, Egypte, Syrie.
Espèce très variable ; la race égyptienne se rapproche de la var. *Cyclops* Mars. *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 263.

8. Chrysochroa

Solier.

38. lepida Gory, *Ann. Fr.*, t. 1 (1832), p. 383, pl. 12 B, f. 3.
Toute l'Afrique intertropicale. On pourrait la trouver dans la région du Haut-Nil.

9. Steraspis

39. speciosa Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), pl. 1, f. 11.
fastuosa Gerst., *Arch. Nat.*, t. 37 (1871), p. 452.
Sénégal, Egypte, Arabie.
40. squamosa Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), pl. 1, f. 10.
Algérie méridionale, Nubie, Egypte. Le long du Nil depuis Assuan jusqu'au Caire et Basse-Egypte.
v. tamariscicola Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 13.
Egypte: Damiette, Fayoum.

10. Agelia

Cast. et Gory.

41. PETELI Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1840), p. 51, pl. 10, f. 51.
Toute l'Afrique au sud des déserts sahariens. Se retrouvera dans la Haute-Egypte.
42. LORDI Walker. *Col. coll. by Lord* (1871), p. 13.
Haute-Egypte.

11. Chalcophora

Solier.

43. MARIANA L., *Syst. Nat.*, Ed. 10, t. 1 (1758), p. 409.
Europe Méridionale et Centrale, Nord de l'Afrique, Asie Occidentale.
44. DETRITA Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), pl. 2, f. 7.
Italie, Turquie, Grèce, Syrie.

12. Chalcophorella

Kerremans.

45. STIGMATICA Schönh., *Syn. Ins.*, App. (1817), p. 119.
QUADRINOTATA Klug, *Symb. phys.*, t. 1 (1829), p. 20, pl. 2, f. 6.
Sardaigne, Turquie, Grèce, Syrie, Asie mineure, Perse.

13. Psiloptera

Solier.

46. ARGENTATA (**Lampetis**) Mann., *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, t. 8 (1837), p. 61.
Turkestan.
47. NIGRITORUM (**Lampetis**) Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Buprestis*, p. 90, pl. 23, f. 122.
Nubie.
48. RUGOSA (**Lampetis**) Palis., *Ins. d'Afr.* (1807), p. 44, pl. 11, f. 5 et 6.

MIMOSAE Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 23, pl. 2, f. 4.

CATENULATA Klug, *l. c.*, p. 24, pl. 2, f. 10.

Guinée, Egypte : Kordofan, Caire, Désert arabique, Nubie ; Asie mineure.

49. ALIENA (**Damarsila**) Klug, *Mon. Berl. Akad. Wiss.* (1855), p. 646.

Bahr-el-Ghazal.

14. Aurigena

Cast. et Gory.

50. CHLORANA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1836), p. 3, pl. 1, f. 2.

Grèce, Crête, Syrie.

51. LUGUBRIS Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 60, pl. 10, f. 106.

Europe Centrale et Méridionale, Espagne, Italie, Turquie, Grèce, Algérie, Sibérie.

15. Capnodis

Eschscholtz.

52. TENEBRICOSA Oliv., *Ent.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 62, pl. 5, f. 58.

Sicile, Allemagne, Italie, Grèce, Kirghisie, Syrie, Algérie, Maroc.

53. CARIOSA Pall., *Iter*, t. 3, App. (1776), p. 708.

Italie, Sicile, Turquie, Grèce, Russie méridionale, Asie mineure.

54. TENEBRIONIS L., *Syst. Nat.*, Ed. 10, t. 1 (1758), p. 661.

Europe méridionale, Algérie, Caucase.

55. MILIARIS Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), pl. 2, f. 1.

Turquie, Caucase, Perse, Syrie, Tripoli.

56. CARBONARIA Klug, *Symb. Phys.*, t. 2 (1829), pl. 2, f. 2.

Turquie, Caucase, Syrie, Asie mineure.

57. POROSA Klug, *Symb. Phys.*, t. 2 (1829), p. 17, pl. 2, f. 3.

Mannerheimi Fald., *Nouv. Mém. Mosc.*, t. 4 (1835), p. 142, pl. 4, f. 8.
Russie méridionale, Caucase, Syrie, Perse, Turquie.

16. Cyphosoma
Mannerheim.

58. euphratica Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1836), *Cœculus*, p. 4, pl. 1, f. 4.
Eubée, Corfou, Asie Mineure.

59. gravida Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1836), *Cœculus*, p. 3, pl. 1, f. 2.
Buqueti Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1836), p. 3, pl. 1, f. 3.
Lawsoniae Chevrol., *Rev. Zool.* (1838), p. 55.
Egypte: Ghizeh; Algérie, Espagne, Sardaigne, Sicile, Sibérie.

17. Sphenoptera
Solier.

60. lobicollis Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 339.
Egypte, Syrie.

61. magna Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 3, pl. 1, f. 2.
Asie mineure.

62. Pharao Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 7, pl. 2, f. 8.
Egypte, Algérie, Syrie.

63. lapidaria Brull., *Exp. Mor.* (1832), p. 134, pl. 35, f. 1.
Espagne, Sicile, Grèce, Asie mineure.

64. sulcata Mars. *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 367.
Egypte.

65. lineola Herbst, *Col.*, t. 9 (1801), p. 284.
geminata Illig., *Mag. Ins.*, t. 4 (1803), p. 244.
Portugal, Espagne, Turquie, Asie mineure.

66. ardua Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 17, pl. 4, f. 22.
Egypte, Kordofan.

67. RAUCA Fab., *Mant. Ins.*, t. 1 (1787), p. 177.
LATICOLLIS Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 69, pl. 7, f. 66.
France mérid., Portugal, Espagne, Algérie, Tunisie, Syrie, Grèce, Egypte (Caire).

68. TAMARICIS Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 30, pl. 3, f. 4.
Algérie, Caucase, Arabie.

69. PHARIA Silb., *Rev. Ent.*, t. 5 (1839), p. 77.
Sénégal, Egypte.

70. GENTILIS Fahr., *Ins. Caf.*, t. 1 (1851), p. 336.
Sénégal, Kordofan.

71. ANGOLENSIS Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1841), p. 303, pl. 51, f. 297.
Egypte, Dongola.

72. NEGLECTA Kl., *Erm. Atl.* (1835), p. 30.
Sénégal.

73. COLMANTI Kerrem., *Wytsm. Gen. Ins.*, fasc. 12 (1903), *Buprestides*, p. 116.
Bahr-el-Ghazal.

74. DIVERSA Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1841), p. 304, note.
DONGOLENSIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 38, pl. 10, f. 60.
Sénégal, Egypte.

75. TRISPINOSA Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), pl. 3, f. 3.
OWARIENSIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 28, pl. 7, f. 41.
Sénégal, Egypte : Caire, Marg ; Guinée, Nubie.

---

76. ARABICA Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1841), p. 307, pl. 52, f. 302.
Arabie : Djedda.

77. ARDENS Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 32, pl. 3, f. 6.
Arabie, Egypte : Marg.

78. ASIATICA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 36, pl. 2, f. 55.
Turkestan, Syrie.

79. CORRUGATA Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 27, pl. 3, f. 1.
Syrie; Bagdad.

80. DONGOLENSIS Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 32, pl. 3, f. 5.
Nubie; Egypte: Ambukohl.

81. FELLAH Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 68.
Soudan.

82. FILIFORMIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1878), p. 39, pl. 10, f. 62.
Syrie, Asie Mineure, Egypte.

83. ISIS Jakowl., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, t. 34 (1900), p. 179.
Egypte.

84. NILOTICA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 31, pl. 8, f. 46.
BREVIS Cast. et Gory, *l. c.*, p. 32, pl. 8, f. 48.
Nubie.

85. PURPURIFERA Walk., *Col. coll. by Lord* (1871), p. 13.
Egypte.

86. THERYI Pic, *L'Echange*, t. 2 (1895), p. 78.
Egypte.

18. Dicerca

Eschscholtz.

87. ALNI Fisch., *Ent.*, t. 2 (1823), p. 191, pl. 21, f. 6.
FAGI Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Buprestis*, p. 103, pl. 26, f. 140.
Allemagne, France, Arménie, Ararat.

88. AENEA L., *Syst. Nat.*, Ed. 10, t. 2 (1758), p. 662.
Portugal, Espagne, France Mérid., Italie, Turquie, Sibérie, Caucase, Algérie.

19. Poecilonota

Eschscholtz.

89. VARIOLOSA Paykh., *Faun. Suec.*, t. 5 (1799), p. 219.

PLEBEJA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Buprestis*, p. 114, pl. 29, f. 157.
Suède, France, Allemagne, Grèce, Algérie.

20. Lampra

Lacordaire.

90. SOLIERI Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Buprestis*, p. 116, pl. 29, f. 159.
France mérid., Espagne, Corse, Algérie.
91. RUTILANS Fab., *Gen. Ins.* (1777), p. 235.
Allemagne, Tyrol, France, Italie, Turquie, Caucase, Algérie, Syrie.
92. DECIPIENS Mann., *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, t. 4 (1852), p. 280.
LIMBATA Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1840), p. 115, pl. 20, f. 113.
France Mérid., Corse, Italie, Russie Mérid., Syrie, Asie Mineure.

21. Eurythyrea

Lacordaire.

93. MARGINATA Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 67, pl. 5, f. 51.
MICANS Fab., *Syst. Ent.*, t. 2 (1794), p. 189.
France Mérid., Espagne, Italie, Syrie, Algérie.

22. Buprestis

Linné.

94. HAEMORRHOIDALIS Herbst, *Schr. Berl. Naturf.* (1779), p. 97.
PUNCTATA Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 190, pl. 10. f. 114.
Suède, Allemagne, France, Tyrol, Dalmatie, Grèce, Sibérie, Syrie, Algérie.

95. TARSENSIS Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 178.
LEDERERI Mars., *l. c.*, p. 179.
Egypte, Syrie.

96. NOVEMMACULATA L., *Syst. Nat.*, Ed. 12 (1767), t. 1, p. 662.
FLAVOMACULATA Fab., *Mant. Ins.*, t. 1 (1787), p. 177.
Suède, Finlande, Russie, Allemagne, France, Italie, Algérie, Caucase, Asie Mineure.

97. RUSTICA L., *Syst. Nat.*, Ed. 10 (1758), t. 1, p. 409.
Suède, Finlande, Russie, Allemagne, France, Algérie, Caucase, Asie Mineure.

98. HILARIS Klug, *Symb. Phys.* (1829), p. 22, pl. 2, f. 9.
Egypte: Marg; Algérie.

99. OCTOGUTTATA L., *Syst. Nat.*, Ed. 10 (1758), t. 1, p. 408.
MAGICA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Buprestis*, p. 138, pl. 34, f. 189.
Suède, Finlande, Allemagne, Tyrol, France, Corse, Algérie, Sibérie.

100. HUMERALIS Klug, *Symb. Phys.* (1829), p. 25, pl. 2, f. 11.
Egypte: Le Caire.

23. Yamina.

Kerremans.

101. SANGUINEA Fab., *Ent. Syst. suppl.* (1798), p. 135 ; Champion *Trans. Ent. Soc. Lond.*, (1901), p. 379, pl. 13.
LEVAILLANTI Luc., *Expl. Ent.* (1846), p. 149, pl. 15, f. 8.
MARGARIPICTA Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 185.
Espagne: Gibraltar, Maroc, Algérie. Pourrait se trouver en Egypte.

24. Parastassa.

Marseul.

102. CORAEBIFORMIS Fairm., *Ann. Mus. Genov.*, t. 7 (1874), p. 511.
CAROLI Mars., *L'Abeille*, t. 20 (1888), p. 167.
Algérie, Egypte (Tourah, Mokattam, Marg).

25. Phaenops

Lacordaire.

103. CYANEA Fab., *Syst. Ent.* (1774), p. 223.
TARDA Fab., *Syst. Ent.*, t. 1 (1794), p. 209.
Suède, Laponie, Finlande, Russie, France, Allemagne, Suisse, Italie.

26. Melanophila

Eschscholtz.

104. PICTA Pall., *Iter*, t. 2 (1773), p. 719.
DECOSTIGMA Fab., *Mant. Ins.*, t. 1 (1787), p. 180.
France, Allemagne, Tyrol, Autriche, Espagne, Corse, Italie, Grèce, Russie, Sibérie, Algérie, Egypte : Matarieh.

105. CUSPIDATA Klug, *Symb. Phys.* (1829), p. 34, pl. 3, f. 8.
AEQUALIS Mann., *Bull. Mosc.* (1837), p. 71.
Egypte, Dalmatie, Sicile, Grèce, Algérie, Syrie.

27. Chalcogenia

Thomson.

106. THERYI Abeille, *Bull. Fr.* (1897), p. 28.
Egypte (Matarieh).

28. Anthaxia

Eschscholtz.

107. HUNGARICA Scop., *Obs. Zool. (Ann. Nat. Hist.)* t. 5, (1772), p. 104.
CYANICORNIS Fab., *Spec. Ins.*, t. 1 (1781), p. 278.
Allemagne, Tyrol, Hongrie, France, Italie, Grèce, Algérie, Syrie.

108. DIVINA Reiche, *Ann. Fr.* (1856), p. 415, pl. 12, f. 10.
SPONSA Kies., *Deut. Ins.*, t. 4 (1857), p. 82, note.
Turquie, Grèce, Chypre, Asie Mineure.

109. ANGUSTIPENNIS Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 36, pl. 3, f. 10.
STUPIDA Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 224.
Egypte: (Matarieh), Ambukohl.

110. CONGREGATA Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 35, pl. 3, f. 9.
ARABS Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 216.
Egypte, Ambukohl.

111. BIIMPRESSA Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 248.
MARMOTTANI Bris., *Rev. Ent. Caen*, t. 2 (1883), p. 81.
Algérie, Syrie, Asie Mineure.

112. QUADRIPUNCTATA L., *Syst. Nat.*, Ed. 10 (1758), t. 1, p. 410.
Toute l'Europe; Algérie, Syrie.

113. PUMILA Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 37, pl. 3, f. 11.
Egypte, Dongola, Ambukohl, Pyram.

114. PULEX Abeille, *Rev. Ent. Caen* (1893), p. 130.
Egypte.

115. CONFUSA Gory, *Monogr. supp.*, t. 4 (1841), p. 296, pl. 50, f. 291.
France Mérid., Corse, Syrie.

116. NITIDULA L., *Syst. Nat.*, Ed. 10 (1758), t. 1, p. 410.
LAETA Fab., *Syst. Ent.* (1775), p. 123.
Toute l'Europe, Algérie, Caucase, Syrie.

117. CICHORII Ol., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 91, pl. 12, f. 151.
France, Crimée, Caucase, Algérie.

118. MILLEFOLII Fab., *Syst. Eleuth.*, t. 2 (1801), p. 215.
CHAMOMILLAE Mann., *Bull. Mosc.* (1837), p. 90.
France, Espagne, Portugal, Italie, Dalmatie, Grèce, Algérie, Syrie.

119. VIMINALIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 14, pl. 3, f. 17.
SCUTELLARIS Géné, *Mém. Ac. Turin* (1839), p. 52, pl. 1, f. 7.
Sardaigne, Sicile, Maroc, Algérie, Egypte, Grèce.

120. FULGIDIPENNIS Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 218.
Syrie, Algérie, France Mérid.

121. PARALLELA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 15, pl. 3, f. 18.
FULGIDIPENNIS Luc., *Expl. Alg. Col.* (1846), p. 155, pl. 15, f. 13.
France, Espagne, Algérie, Syrie.

122. OLYMPICA Kies., *Entom. Monatsb.*, t. 2, p. 131.
IGNIPENNIS Ab., *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1882), p. 146.
Grèce, Syrie.

123. AURULENTA Fab., *Mant. Ins.* (1787), p. 182.
DEAURATA Gemel., *Syst. Nat.* (1788), p. 1934.
Europe Mérid., Algérie, Grèce, Syrie.

124. LUCENS Küst., *Käf. Eur.*, t. 24 (1852), p. 66.
CANDENS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 9, pl. 2, f. 12.
Hongrie, Illyrie, Italie, Grèce, Crête, Syrie.

125. BREVIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 18, pl. 4, f. 22.
Grèce, Russie Mérid., Syrie.

126. VENERABILIS Mars., *Col. Heft.*, t. 5 (1889).
VERECUNDA Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 256.
Syrie.

127. ANATOLICA Chevrol, *Silb. Rev. Ent.*, t. 5 (1839), p. 75.
Sardaigne, Grèce, Algérie, Syrie.

29. Chrysobothris
Eschscholtz.

128. CHRYSOSTIGMA L., *Syst. Nat.*, Ed. 10, t. 1 (1758), p. 409.
Europe centrale et méridionale, Algérie.

129. AFFINIS Fab., *Syst. Ent.*, t. 4 (1794), App., p. 450.
Europe centrale et méridion., Algérie, Caucase, Egypte.

130. SOLIERI Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1838), p. 10, pl. 2, f. 4.
Europe méridionale, Algérie.

131. DORSATA Fab., *Mant. Ins.*, t. 1 (1787), p. 179.
SERRATA Fab., *Ent. Syst.*, t. 2 (1794), p. 200.
CHALCOPHANA Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 38, pl. 2, f. 12.
Egypte ; toute l'Afrique intertropicale.

132. CUPRINA Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 39, pl. 3, f. 13.
Egypte : Ambukohl.

30. Coraebus

Castelnau et Gory.

133. RUBI L., *Syst. Nat.*, Ed. 12 (1767), t. 1, p. 661.
Allemagne, France, Espagne, Italie, Sicile, Algérie, Syrie.

134. ELATUS Fab., *Mant. Ins.*, t. 1 (1787), p. 184.
Europe centrale et mérid., Caucase, Algérie, Syrie.

31. Melibaeus

H. Deyrolle.

135. AMETHYSTINUS Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 83, pl. 11, f. 128.
GRANULATUS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), *Coraebus*, p. 15, pl. 4, f. 23.
Sud de l'Europe, Algérie, Caucase, Asie mineure.

136. VIOLACEUS Kies., *Deutsch. Ins.*, t. 4 (1857), p. 115.
Grèce, Crête, Syrie, Asie mineure.

137. EPISCOPALIS Mann., *Bull. Soc. Nat. Mosc.* (1837), p. 105.
PURPUREUS Cast. et Gory, *Monogr.* t. 2 (1839), *Coraebus*, p. 15, pl. 3, f. 18.
Hongrie, Dalmatie, Grèce, Asie mineure.

138. GRAMINIS Panz., *Faun. Germ.* (1789), p. 56.
CYLINDRACEUS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), *Coraebus*, p. 14, pl. 3, f. 21.
France méridionale, Allemagne, Corse, Italie, Syrie.

32. Diplolophotus

Abeille de Perrin.

139. DESERTUS Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 14, pl. 1, f. 4.
NUBECULOSUS Fairm, *Ann. Fr.* (1890), p. 543.
Arabie, Obock, Djibouti, Haut-Nil.

33. Agrilus

Stephens.

140. BIGUTTATUS Fab., *Gen. Ins. Mant.*, t. 1 (1777), p. 137.
PANONICUS Pill. et Mitt., *Iter* (1783), p. 92.
Toute l'Europe, Algérie, Asie mineure.

141. ANGUSTULUS Illig., *Mag. Ins.*, t. 2 (1803), p. 240.
OLIVACEUS Gyll., *Ins. Suec.*, t. 1 (1808), p. 454.
Toute l'Europe, Algérie, Caucase, Géorgie.

142. ELONGATUS Herbst, *Col.*, t. 9 (1801), p. 203.
TENUIS Ratz, *Forstins.*, t. 1 (1837), p. 60, pl. 2, f. 1.
France, Allemagne, Algérie.

143. SINUATUS Oliv., *Entom.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 74, pl. 10, f. 11.
CHRYSEIS Curtis, *Brit. Ent.*, t. 2 (1825), p. 67.
France, Allemagne, Algérie.

144. GRAMINIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 75, pl. 11, f. 75.
France, Allemagne, Illyrie, Algérie, Syrie.

145. DERASOFASCIATUS Mann., *Bull. Soc. Nat. Mosc.* (1837), p. 115.
France, Allemagne, Sicile, Grèce, Caucase, Algérie, Syrie.

146. CROCEIVESTRIS Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 472.
SERICELLUS Fairm., *Ann. Fr.* (1866), p. 27.
Algérie, Sahara.

147. PURPURATUS Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), pl. 1, f. 12,
Egypte, Arabie.

148. LITURATUS Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 13°, pl. 1, f. 13.
Egypte : Ambukohl, Caire, Delta.

149. ROSCIDUS Kies., *Deutsch. Ins.*, t. 4 (1857), p. 127, note 4.
Europe méridionale, Algérie, Crête, Chypre, Syrie.

150. SOLIERI Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 49, pl. 11, f. 61.
France, Allemagne, Grèce, Algérie.

34. Kamosia

Kerremans.

151. ABYSSINICA Kerrem., *Ann. Soc. Belg.*, t. 43 (1899), p. 278.
Abyssinie.

35. Cylindromorphus

Kiesenwetter.

152. FILUM Gyll., Schönh., *Syn. Ins.*, t. 3 (1817) App., p. 124.
CYLINDRUS Villa, *Col. Eur., Suppl.* (1835), p. 88.
Autriche, Allemagne, Hongrie, Italie, Algérie, Syrie.

36. Aphanisticus

Latreille.

153. EMARGINATUS Oliv., *Ent.* t. 2 (1790), gen. 32, p. 84, pl. 10, f. 116.
ANGUSTATUS Luc., *Expl. Alg. Ent.* (1849), p. 160.
ELONGATUS Villa, *Cat. Col.* (1835), p. 40.
Europe tempérée et mérid., Algérie, Syrie, Egypte : Caire, Alexandrie.

154. PUSILLUS Oliv., *Ent.* t. 2 (1790), gen. 32, p. 91, pl. 12, f. 133.
LINEOLA Germar, *Faun. Ins. Eur.*, t. 3 (1834), p. 10.

155. MARSEULI Tourn., *L'Abeille*, t. 5 (1868), p. 144.
Egypte : Caire.

37. Trachys

Fabricius.

156. MINUTA L., *Syst. Nat.*, Ed. 10, t. 1 (1758), p. 410.
Toute l'Europe, Algérie, Arménie.

157. PYGMAEA Fab., *Mant. Ins.*, t. 1 (1787), p. 183.
CORRUSCA Panz., *Col. Salut.* (1805), p. 81.
Europe centrale et méridionale, Algérie, Syrie.

158. PUMILA Illig., *Mag.*, t. 2 (1803), p. 257.
INTERMEDIA Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 2 (1839), p. 7, pl. 2, f. 8.
Europe, Algérie, Syrie.

38. Janthe

Marseul.

159. FELIX Mars., *L'Abeille*, t. 2 (1865), p. 504.
Chypre.

Contributo al Catalogo dei coleotteri dell'Egitto

di G. FERRANTE.

Questa raccolta comprende le specie che sono state ritrovate sino ad oggi in Egitto da noi, dai nostri amici e dai colleghi Dr Innes Bey, Padre Clainpanain, E. Chakour, Fratelli Alfieri, L. Iconomopoulo, R. Böhm di Cairo e A. Andrés di Alessandria, e fa menzione delle località e dell'epoche in cui l'insetto fu ritrovato.

Per gli studiosi d'Egitto abbiamo messo, a lato dei *centri importanti*, il nome di qualche *località minore* dove l'insetto fu preso.

La zona entomologica abbracciata dal nostro catalogo è quella situata fra gli attuali confini politici del paese, comprendendovi quindi anche la Penisola del Sinai.

CARABITI

CICINDELIDÆ

CICINDELINÆ

CICINDELA Linné

C. **flexuosa** Fabr.

Cairo: Marg; Zaitoun. — Wadi Natroun. — Terreni sabbiosi, salsi ed umidi. — Febbraio a Settembre.

Ab. CIRCUMFLEXA Dej. — *albo-cincta* Beuthin. — Ut supra.

C. **aulica** Dej. — *hesperidum* Wool. — *aphrodisia* Baudi.

Cairo: Helouan, sorgenti acqua sulfurea. — Alessandria: Aboukir. — Damietta: Ras El Bar. — Ismailia — Wadi Natroun — Maxama, laghi. — Terreni sabbiosi, salsi ed umidi. — Febbraio a Settembre.

C. **nilotica** Dej.

Nilo, sponde; terreni irrigati, canali ecc. — Febbraio ad Ottobre.

C. **melancholica** Fabr. — *aegyptiaca* Dej. — *hesperica* Motsch. — *dentilabris* Chaud.

Cairo: Helouan, sorg. acqua sulfurea; Tura, stagni; Marg; Embabeh; via Piramidi. — Damietta: Ras El Bar, sponde del Nilo. — Maxama, laghi. — Terreni sabbiosi ed umidi. — Luglio a Settembre.

C. **neglecta** Dej.

Damietta : Ras El Bar, sponde del Nilo; Kafr El Battikh, canali. — Terreni sabbiosi ed umidi. — Giugno ad Agosto.

C. **littorea** Forsk.

Alessandria : Aboukir. — Damietta : Ras El Bar, sponde del Nilo colla *C. neglecta*. — Ismailia — Terreni sabbiosi ed umidi. — Giugno ad Agosto.

La *C. tibialis* Dej., che fu descritta come d'Egitto e specialmente d'Alessandria, la quale differirebbe dalla *C. littorea* Forsk, « par une série de gros points « le long de la suture, etc. par sa grande taille etc. » (Bedel, Cat. raisonné des Coléop. du N. de l'Afrique, 1re partie, p. 6) non è in realtà che la *C. littorea* Forsk., che ha appunto l'elitre, « punctis... majoribus « in lineam longitudinalem ad suturam... dispositis » (Klug, Symb. Phys., Dec. III, p. 2) e la cui grandezza varia dai 10 sino ai 14 m.m.

I numerosi individui da noi esaminati e provenienti anche d'Alessandria, hanno tutti, lungo la sutura, i grossi punti osservati dal Klug nella *C. littorea*.

Ci sembra perciò che la *C. tibialis* Dej. debba ritenersi un sinonimo della *C. littorea* Forsk.

MEGACEPHALNÆ

TETRACHA Hope

T. **euphratica** Latr. e Dej.

Cairo : Helouan, sorg. acqua sulfurea. — Alessandria : Mex. — Damietta : Ras El Bar — Port Said — Fayoum, lago Karoun. — Terreni sabbiosi e salsi. — Aprile a Settembre.

Il nostro collega Ing. L. Iconomopoulo ha preso a Helouan due individui in cui il verde brillante della testa, del torace, dell'elitre e dei primi segmenti addominali è sostituito da un colore *nerastro uniforme*.

Egli designó tale varietà col nome, non ancora pubblicato, di *nigripennis*. Tuttavia fra le centinaia di *T. euphratica* che noi e i nostri colleghi di Cairo abbiamo avuto agio di esaminare, tale carattere non è stato più rinvenuto.

Ci appare quindi prematura la creazione di tale varietà, basata su di un carattere, che potrebbe anche essere il prodotto di circostanze puramente accidentali.

CARABIDÆ

CARABINÆ

CALOSOMA Weber

Campolyta Motsch.

C. **Olivieri** Dej.
Cairo: Piramidi; Abou Rouach; Mokattam. — Terreni sabbiosi. — Marzo a Maggio.

C. **rugosum** De Géer. — *chlorostictum* Klug.
Cairo: Tura; Matarieh. — Alessandria: Aboukir. — Aprile a Settembre.

OMOPHRONINÆ

OMOPHRON Latreille

Epactius Schneid.; *Scolytus* Fabr.

O. **multiguttatus** Chaud. — *tessellatus* Dej.
Cairo: Rod El Farag; Tura, stagni; via Piramidi. — Luxor: sponde del Nilo. — Dicembre, Gennaio, Giugno ad Agosto.

SCARITINÆ

SCARITES Fabricius

S. **striatus** Dej. — *eucephalus* Lucas. — *Polyphemus* Bon.
Alessandria: Aboukir. — Ismailia. — Sotto pietre, zolle ecc. — Aprile, Maggio, Settembre.

S. **buparius** Forster. — *gigas* Fabr. — *giganteus* Gmel. — *Pyracmon* Bon.
Alessandria : Aboukir. — Sotto pietre. — Settembre.

Parallelomorphus Motsch.

S. **Eurytus** Fisch. — *exasperatus* Klug. — *bucerdo* Ménetr. — *laetus* Fald. — *oblongus* Chaud. — *procerus* Dej. — *heros* Latr.
Cairo : Ghiseh ; Helouan, campi. — Alessandria — Fayoum. — Terreni coltivati, sotto zolle e pietre. — Maggio a Settembre.

Distichus Motsch.

S. **planus** Bon. — *punctatostriatus* Reitt. — *bisquadripunctatus* Klug. — *sexpunctatus* Ménétr.
Cairo : Tura, stagni ; Helouan, sponde del Nilo ; Marg ; via Piramidi. — Alessandria : Aboukir. — Mariout : Hammam. — Fayoum, lago Karoun. — Beni Mazar : Nahsaret Haggag. — Terreni sabbiosi, presso stagni e corsi di acqua. — Marzo a Dicembre.

Harpalites Motsch.

S. **subcylindricus** Chaud. — *semicylindricus* Reitt.
Cairo : Tura, stagni ; Helouan, sorg. acqua sulfurea ; Marg ; via Piramidi. — Alessandria : Aboukir. — Ismailia. — Terreni sabbiosi, presso stagni e corsi d'acqua. — Marzo a Dicembre.

S. **laevigatus** Fabr. — *littoralis* Creutz. — *sabulosus* Oliv. — *arenarius* Petagn. — *tauricus* Chaud. — *hispanus* Motsch.
Alessandria : Aboukir. — Sotto pietre. — Settembre.

CLIVINA Latreille

C. **laevifrons** Chaud. var ? — *lernaea* Schaum. — *subcylindrica* Peyr.
Cairo : Matarieh. — Sotto pietre. — Luglio.

DYSCHIRIUS Bonelli

D. **exaratus** Putz.
Cairo: Barrage; Ghiseh; via Piramidi.—Mazghouna.— Nilo, sponde, canali, stagni. — Febbraio ad Aprile, Settembre.

D. **salinus** Schaum. — *punctipennis* Putz. — *aeneus* Ahr. — *striatopunctatus* Putz. — *punctatus* Steph. — *rufipes* Steph.
Cairo. — Nilo, sponde; canali, stagni. — Settembre.

D. **Schaumi** Putz.
Cairo: Tura, stagni; via Piramidi. — Nilo, sponde, canali, stagni. — Luglio ad Ottobre.

D. **pusillus** Dej.
Cairo: Rod El Farag; Tura, stagni. — Nilo, sponde; canali, stagni. — Giugno ad Agosto.

D. **bacillus** Schaum.
Cairo: Tura, stagni; Helouan, sorg. acqua sulfurea; via Piramidi. — Damietta: Kafr El Battikh. — Nilo, sponde; canali e stagni. — Giugno ad Agosto.

D. **clypeatus** Putz.
Cairo: Helouan, sorg. acqua sulf. — Agosto.

D. **numidicus** Putz. — *rugicollis* Fairm. — *Ganglbaueri* Fisch. — *armatus* Woll.
Cairo: Helouan, sorg. acqua sulf.; Ghesireh — Nilo, sponde; canali e stagni. — Aprile ad Agosto.

D. **euphraticus** Putz.
Cairo: Nilo, sponde; canali e stagni.

D. **cylindricus** Dej. *longicollis* Fairm —*tensicollis* Mars.
Cairo: Tura, stagni. — Fayoum; lago Karoun. — Terreni sabbiosi, salsi ed umidi. — Maggio, Giugno.

D. **politus** Dej. — *elongatus* Ahr. *metallicus* Ahr. *nigripes* D. Torre Schlsky.
Cairo.

D. **chalybeus** Putz.? *subaeneus* Woll. *dentipes* Putz. — *hispanus* Putz.
Mariout: Hammam. — Sotto pietre. — Aprile.

ANTHIINÆ

ANTHIA Weber

A. **adelpha** Thoms.
Cairo: Ghiseh; Wardan; Piramidi. — Beni Mazar — Wadi Natroun. — Deserto. — Febbraio ad Ottobre.

A. **sexmaculata** Fab.
Cairo: Mazgouna; Wadi Liblabet. — Deserto. — Aprile ad Agosto.

A. **venator** Fab.
Oasi Baharieh. — Deserto. — Luglio.

GRAPHOPTERINÆ

GRAPHOPTERUS Latreille

G. **serrator** Forsk. — *variegatus* Fabr.
Cairo: Wardan; Piramidi; Abou Rouache — Ismailia — Wasta — Damietta: Ras el Bar. — Wadi Natroun — Mallaoui. — Deserto. — Gennaio ad Aprile, Agosto.

G. **rotundatus** Klug.
Alessandria: Aboukir. — Terreni sabbiosi. — Marzo

G. **multiguttatus** Oliv.
Damietta: Ras El Bar, parte opposta del Nilo — Alessandria: Aboukir. — Terreni sabbiosi. — Maggio, Settembre.

BROSCINÆ

BROSCUS Panzer

Cephalotes Bon.

B. **puctatus** Dej. — *nepalensis* Hope.
Cairo: Matarieh; Marg; Mazgouna; Boulac; Tura; via Piramidi; Ghesireh. — Edfou. — Campi, sotto erbe, pietre ecc. — Settembre ad Aprile.

B. **laevigatus** Dej. — *illustris* Putz.
Alessandria: Mex; Aboukir. — Mariout: Hammam. — Sotto pietre. — Gennaio a Maggio.

BEMBIDIINÆ

BEMBIDION Latreille

Ocydromus Clairv. — *Bembidium* Leach — *Bembicidium* Har.

Emphanes Motsch.

B. **latiplaga** Chaud. — *tetraspilotum* Schauf.
Cairo: Tura, stagni; Helouan, cespugli. — Mariout: Hammam. — Damietta: Kafr El Battikh. — Terreni sabbiosi ed umidi. — Aprile ad Agosto.

Notaphus Steph.

B. **niloticum** Dej.
Cairo: Tura, stagni; via Piramidi; Helouan, cespugli; Matarieh; Marg. — Mariout: Hammam. — Terreni sabbiosi ed umidi. — Marzo a Dicembre.

B. **varium** Ol. — *ustulatum* Linn. — *flammulatum* Duft. — *marginicolle* Woll. — *varium* Duv. — *adustum* Schaum. — *basale* D. Torre Schlsky. — *apicale* D. Torre Schlsky. — *bifasciatum* D. Torre Schlsky.
Cairo: Tura, stagni; Matarieh; Marg; Abou Rouache; via Piramidi. — Alessandria: Mex. — Mariout — Fayoum.—Terreni sabbiosi ed umidi.—Tutto l'anno.
Var. SEMIPUNCTATUM Donovan — Ut supra.

Pogonidium Ganglb.— **Eudromus** Kirby. — **Eurytrachelus** Motsch. **Platytrachelus** Motsch.

B. **aegyptiacum** Dej.
Cairo: Rod El Farag; Tura, stagni; Matarieh; Marg; Mazgouna. — Luxor, sponde del Nilo. — Terreni umidi, rive, stagni, corsi d'acqua.—Aprile ad Agosto.

Neja — Motsch.

B. **curtulum** Duv. — *rugicolle* Reiche.
Alessandria: Mex. — Mariout: Hammam. — Sotto pietre. — Dicembre, Aprile, Maggio.

TACHYS Stephens

T. **triangularis** Nietn.
Cairo: Tura, stagni; via Piramidi. — Nilo, sponde; terreni umidi, rive, stagni, corsi d'acqua ecc. — Aprile ad Agosto.

T. **gilvus** Schaum.
Cairo: Massara; Helouan; Tura, stagni; Marg. — Luxor. — Nilo, sponde; terreni umidi, rive, stagni, corsi d'acqua ecc. — Aprile ad Ottobre.

T. **ornatus** Apetz.
Cairo: Tura, stagni; Barrage. — Alessandria: Mex. — Assouan. — Nilo, sponde; terreni umidi, rive, stagni, corsi d'acqua ecc. — Gennaio ad Aprile.

T. **scutellaris** Var. DIMIDIATUS Motsch -*bipartitus* Duv.
Cairo: Helouan. — Alessandria: Mex. — Fayoum: lago Karoun. — Terreni salsi ed umidi. — Tutto l'anno.

T. **scutellaris** Var. CENTROMACULATUS Woll.
Cairo: Ghiseh; Tura, stagni. — Mariout: Hammam. — Fayoum: lago Karoun. — Ut supra.

T. **pallidus** Chaud.
Alessandria: Damietta; Kafr El Battikh. — Sotto pietre. — Maggio a Luglio.

Tachyura Motsch.

T. **Lucasi** Duv. — *guttiger* Reiche. — *copticus* Apetz.
Cairo: Tura, stagni; via Piramidi; Mazgouna; Helouan; Marg. — Alessandria: Mex. — Damietta: Kafr El Battikh. — Fayoum: lago Karoun. — Luxor. — Nilo, sponde; terreni umidi, presso stagni, corsi d'acqua ecc. — Tutto l'anno.
Var. METALLICUS Peyron. — *immaculata* Schaum. — Ut supra.

T. **parvulus** Dej. var.? — *pulicarius* Dej.
Cairo. — Giugno, Luglio.

T. **haemorrhoidalis** Var. SOCIUS Schaum. - *corsicus* Gaut.
Cairo: Tura, stagni; Rod El Farag; Barrage; Matarieh. — Alessandria: Mex. — Fayoum, lago Karoun. — Luxor — Assuan. — Nilo, sponde; terreni umidi, presso stagni, corsi d'acqua etc. — Tutto l'anno.

TRECHINÆ

TRECHUS CLAIRVILLE

T. **quadristriatus** Schrank. - *minutus* Fab. *rubens* Dej. — *tempestivus* Panz. — *politus* Fald. — *amaurocephalus* Kol. — *piciventris* Graëlls.
Cairo: Tura, stagni. — Sotto pietre. — Aprile, Giugno.

POGONIDÆ

POGONUS DEJEAN

P. **gilvipes** Dej. - *parallelus* Chaud. — *apicalis* Küst.
Cairo: Tura, stagni; Massara. — Alessandria: Bacos. — Terreni umidi. — Novembre a Giugno.

P. **chalceus** Marsh. *parallelopipedus* Marsh. — *halophilus* Nicol. — *littoralis* Steph. — *viridanus* Dej. — *salsipotens* Woll.
Alessandria: Mex. — Damietta: Ras El Bar. — Terreni umidi. — Aprile, Settembre.

Pogonistes Chaud.

P. **gracilis** Dej.
Cairo: Tura, stagni; Massara. — Alessandria: Bacos. — Terreni umidi. — Novembre a Giugno.

SYRDENUS CHAUDOIR

S. **Grayi** Woll. — *fulvus* Baudi. — *dilutus* Fairm. — *extensus* Chaud.
Cairo: Matarieh. — Alessandria: Mex. — Aprile.

APOTOMINÆ

APOTOMUS Illiger

A. testaceus Dej.
Cairo: Matarieh; Tura, stagni. — Terreni umidi. — Giugno.

A. flavescens Apetz. — ? *castaneus* Motsch.
Cairo: Talbieh; via Piramidi, al piè di acacia. — Fayoum, lago Karoun. — Terreni umidi. — Agosto, Ottobre e Dicembre.

CHLAENIINÆ

CHLAENIUS Bonelli

Chlaenites Motsch.

C. spoliatus Rossi.
Cairo: Marg; Tura, stagni; Helouan, sorg. acqua sulfurea; via Piramidi, ai piè degli alberi. — Alessandria: Mex; Aboukir. — Damietta: Ras El Bar. — Terreni umidi, sotto pietre, presso acqua sulfurea. — Gennaio ad Aprile, Agosto ad Ottobre.

Epomis Bon.

C. Pharaonis Motsch.
Cairo: Marg; Ghiseh; via Piramidi, ai piè degli alberi. — Terreni umidi, sotto pietre, zolle ecc. — Febbraio, Giugno, Settembre.

C. subsulcatus Dej. — *fuscomarginatus* Motsch.
Cairo: Talbieh; via Piramidi. — Novembre.

C. tenellus Klug. — *limbellus* Motsch.
Cairo: Talbieh; via Piramidi. — Novembre.

C. obscurus Klug.
Sinai. — Maggio.

C. viridipunctatus Goeze.
Wasta: Rekkah — Agosto,

LICININÆ

LICINUS Latreille

Diplocheila Brullé. — *Diplochila* Brullé. — *Rhembus* Dej.

L. **aegyptiacus** Dej. — *aegyptius* Klug.
Alessandria : sui Kom, ai piè pianticelle ; Mex; Hadra. Mariout. — Gennaio a Maggio, Agosto, Settembre.

AMBLYSTOMINÆ

AMBLYSTOMUS Erichson

Hispalis Ramb.

A. **levantinus** Reitt.
Cairo: Marg; Tura, stagni ; Massara. — Terreni umidi, fessure, sotto pietre. — Ottobre ad Aprile.

A. **metallescens** Dej — *dilatatus* Chaud. — *majoricensis* Schauf.
Damietta : Ras El Bar. — Settembre.

SIAGONINÆ

SIAGONA Latreille

S. **brunnipes** Dej.
Cairo : via Piramidi ; Tura, stagni ; Massara ; Ghiseh. — Wasta : Ayat. — Fayoum, lago Karoun. — Beni-Mazar : Mahsaret Haggag. — Terreni umidi, sotto pietre. — Agosto a Gennaio.

S. **depressa** Fabr — *europaea* Dej. *Leprieuri* Buquet.
Cairo : via Piramidi ; Tura, stagni ; Massara ; Ghiseh.— Wasta : Ayat. — Fayoum : lago Karoun. — Beni-Mazar : Mahsaret Haggag. — Terreni umidi, sotto pietre. — Agosto a Gennaio.
Var. Oberleitneri Dej. — Ut supra.

S. **Kindermanni** Chaud.
Cairo : via Piramidi; Tura, stagni; Massara.—Terreni umidi, sotto pietre. — Agosto a Gennaio.

S. **fuscipes** Bon. — *Buqueti* Guér.
Cairo : Tura ; via Piramidi. — Terreni umidi, sotto pietre. — Agosto a Gennaio.

GRANIGERINÆ

GRANIGER Motschulsky

Coscinia Dej. — *Cymbionotum* Baudi

C. **Semelederi** Chaud. — *algirinus* Motsch. — *collaris* Baudi.
Alessandria : Mex. — Fayoum : lago Karoun. — Oasi Khargheh. — Terreni sabbiosi. — Gennaio a Maggio.

HARPALINÆ

DAPTUS Fischer

D. **vittatus** Fischer. — *labiatus* Motsch. — *pictus* Reitt. — *vittiger* Germ.
Alessandria : Mex. — Mariout. — Fayoum : lago Karoun. — Terreni salsi ed umidi, sotto pietre. — Aprile-Maggio.

HETERACANTHA Brullé

H. **depressa** Brullé.
Ismailia. — Terreni sabbiosi. — Aprile.

CARTERUS Dejean

Sabienus Des Gozis. — *Odogenius* Solier. — *Ditomus* auct.

C. **dama** Rossi. — *barbarus* Sol. — *siagonoides* Brull. — *Lefebvrei* Brull.
Cairo : Marg. — Sotto pietre. — Maggio.
Var. GILVIPES Pioch. — Ut supra.

MELÆNUS Dejean

M. **elegans** Dej.
Cairo : via Piramidi. — Matana — Fayoum : lago Karoun. — Sotto pietre. — Marzo, Luglio, Novembre.

HARPALUS Latreille

Pheuginus Motsch.

H. **fulvus** Dej. — *littoralis* Ramb.
Alessandria : Aboukir. — Sotto pietre. — Ottobre.

Amblystus Motsch.

H. **tenebrosus** Dej. *Wollastoni* Daws. — *litigiosus* Wollast. — *femoralis* Chaud. — *Chaudoiri* Motsch.
Cairo : Marg. — Sotto pietre. — Marzo.

H. **litigiosus** Dej.
Alessandria : Mex. — Sotto pietre. — Dicembre.

OPHONUS Stephens

Metopohonus Bed.

O. **syriacus** Dej. — *praeustus* Dieck Heyd. — *barbarus* Leder.
Alessandria : Aboukir. — Mariout : Hammam. — Sotto pietre. — Aprile, Maggio, Settembre.

ACUPALPUS

Manicellus Motsch.

A. **elegans** Dej.
Cairo : Tura, stagni ; Massara ; Marg. — Alessandria : Mex. — Damietta : Ras El Bar. — Belcas — Fayoum, lago Karoun. — Terreni salsi ed umidi, sotto pietre. — Aprile a Dicembre.
Var. INORNATUS Reitt.
Kafr El Dawar : Kom El Hanash presso Mariout. — Mansoura : Talkha. — Sotto pietre. — Maggio, Giugno.

ANTHRACUS Motschulsky

Balius Schiödte

A. **boops** Sahlb.
Cairo : Rod El Farag ; Tura, stagni. — Mazghouna ; Sotto pietre. — Marzo, Aprile, Ottobre.

EGADROMA Motschulsky

E. **marginata** Dej.

Cairo: Marg; Dachour; via Piramidi; Tura, stagni; Ghesireh; Barrages. — Alessandria: Bacos. — Mariout: Terreni umidi. — Marzo ad Ottobre.

STENOLOPHUS Dejean

S. **teutonus** Schrank. — *vaporariorum* Fabr. — *anglicus* Schiödte.

Alessandria: Bacos; Hadra. — Sinai. — Terreni umidi, sotto pietre. — Maggio, Giugno, Settembre.

Var. abdominalis Gené. — *persicus* Mannh. — *paragraphus* Kol.

Alessandria. — Sotto pietre. — Settembre.

DICHIROTRICHUS Duval

D. **obsoletus** Dej. — *laevistriatus* Woll. — *cordicollis* Fairm. — *cordatus* Schauf. — *dorsalis* Dej. — *lacustris* Redtb. — *chloroticus* Dej.

Alessandria: Aboukir; Mex. — Damietta: Ras El Bar. — Sotto pietre. — Marzo, Aprile, Settembre.

D. **obtusicollis** Reitt. N. s. (1)

Alessandria: Mex. — Mariout — Damietta: Ras El Bar, sotto pietre. — Settembre a Gennaio.

BRADYCELLUS Erichson

B. **verbasci** Duft. — *rufulus* Dej. — *collaris* Sturm. — *fulvus* Daws.

Cairo.

AMARINÆ

AMARA Bonelli

Liocnemis Zimm.

A. **affinis** Dej. — ? *Perezi* Putz. — *aenescens* Putz. — *bifrons* Hart. — *Cottyi* Coq. — *versuta* Woll. — *tingitana* Putz.

Alessandria: Aboukir. — Mariout. — Sotto pietre. — Settembre a Febbraio.

(1) La descrizione ne sarà data dal Reitter nel prossimo numero di questo Bullettino.

Amathitis Zimm.

A. **rufescens** Dej. — *aegyptia* Zimm.
Cairo : via Piramidi ; Tura, stagni — Alessandria : Mex. — Terreni umidi, presso stagni, canali, sotto pietre. — Gennaio, Aprile, Luglio.

Acorius Zimm.

A. **Ghilianii** Baudi, var. ?
Mariout : Hammam. — Sotto pietre. — Aprile.

PTEROSTICHINÆ

ABACETUS Dejean

Astigis Ramb.

A. **aeneus** Dej.
Cairo : Tura, stagni ; Matarieh ; Marg. — Damietta. — Fayoum : lago Karoun. — Beni Mazar : Mahsaret Haggag. — Terreni umidi e sabbiosi, sotto pietre. — Giugno a Ottobre.

A. **aeneolus** Chaud.
Cairo : Tura, stagni ; Helouan, sorg. acqua sulfurea ; Rod El Farag ; via Piramidi ; Barrage ; Marg ; Kubbeh. — Alessandria : Bacos ; Mex. — Mariout. — Fayoum : lago Karoun. — Beni Mazar : Mahsaret Haggag. — Terreni umidi o sabbiosi ; sotto pietre. — Tutto l'anno.

A. **stenoderus** Motsch. ?
Cairo : via Piramidi. — Sotto pietre. — Settembre.

AGELÆA Gené

A. **fulva** Gené.
Cairo : Matarieh ; Tura, stagni ; via Piramidi ; Marg. — Fayoum : lago Karoun. — Beni Mazar : Mahsaret Haggag. — Sotto pietre. — Marzo a Ottobre.

PTEROSTICHUS Bonelli

Feronia Latr.

Pseudopedius Seidl.

P. **crenatus** Dej. — *glabratus* Peyr.

Cairo: Matarieh; Ghezireh; Tura, stagni. — Wasta: Ayat. — Pietre, fessure. — Tutto l'anno.

Ancholeus Chaud.

P. **conformis** Dej.

Cairo: Matarieh; Ghesireh; Tura, stagni. — Wasta: Ayat. — Alessandria: Mex. — Mariout — Fayoum: lago Karoun. — Beni Mazar: Mahsaret Haggag. — Luxor. — Pietre, fessure. — Tutto l'anno.

P. **lissoderus** Chaud. — *laevicollis* Chaud. — ? *planatus* Mén. — *inderiensis* Motsch.

Cairo: Marg. — Pietre, fessure. — Giugno ad Agosto.

Orthomus Chaud.

P. **barbarus** Dej. — *longulus* Reiche. — *elongatus* Chaud. — *rectangulus* Fairm. — *longior* Chaud. — *atlanticus* Ferm. — *berytensis* Reiche.

Cairo: Tura, stagni; Ghesireh; Marg; Matarieh; via Piramidi. — Alessandria: Aboukir; Mex. — Mariout: Hammam. — Damietta: Ras El Bar. — Fayoum: lago Karoun. — Wasta: Ayat. — Pietre, fessure. — Tutto l'anno.

ORTHOTRICHUS Peyron

O. **cymindioides** Dej.

Cairo: via Piramidi; Tura, stagni. — Alessandria: Aboukir. — Fayoum. — Sotto pietre. — Novembre ad Aprile.

LÆMOSTENUS Bonelli

L. **complanatus** Dej. — *chilensis* Gory — *alatus* Woll. *Beloni* Raffray. — *crassicornis* Fairm. — *australis* Blackb. — *rufitarsis* Curt.

Alessandria: Aboukir. — Mariout: Hammam. — Marza Matrouh. — Gennaio, Aprile, Maggio, Settembre.

L. **algerinus** Gory. – *sardeus* Küst.— *australis* Fairm.— *curtulus* Mots. – *violaceipennis* Schauf. — *barbarus* Schauf.
Alessandria: Gennaio.

Sphodroides Schauf.

L. **picicornis** Dej. — *melitensis* Fairm.
Alessandria. — Gennaio.

L. **Ferrantei** Reitt. N. s. (1)

AGONUM Bonelli

Limodromus Motsch.

A. **Dahli** Preudh. de Borre. — *nigrum* Dej. — *atratum* Fairm. — *pusillum* Schaum.
Alessandria: Hadra. — Mariout — Fayoum: lago Karoun. — Aprile, Agosto, Dicembre.

SPHODRUS Clairville

S. **leucophthalmus** Linné.
Cairo: Mokattam; Helouan. — Alessandria: Aboukir. — Mariout: Hammam; Marza Matrouh. — Marzo, Maggio, Settembre.

MASOREINÆ

MASOREUS Dejean

M. **orientalis** Dej. — *laticollis* Chaud. — *nobilis* Woll. — *striatus* Motsch. — *grandis* Zim.
Cairo: via Piramidi. — Sotto pietre. — Gennaio, Settembre.

M. **Wetterhalli** Var. aegyptiacus Dej. — *affinis* Kust. — *rotundipennis* Reiche.
Alessandria: Hadra; Aboukir. Mariout: Hammam.— Sotto pietre. — Aprile ad Agosto.

(1) La descrizione ne sarà data da Reitter nel prossimo numero di questo Bullettino

M. **Wetterhalli** Var. TESTACEUS Lucas. — *arenicola* Woll. — Ut supra.

M. **ruficornis** Chaud.

Cairo : Tura, stagni. — Damietta — Sotto pietre. — Aprile, Giugno, Ottobre.

M. **rutilus** Schaum.

Cairo — Fayoum : lago Karoun. — Sotto pietre. — Maggio.

TETRAGONODERINÆ

TETRAGONODERUS DEJEAN

T. **arcuatus** Dej.

Cairo : Barrage ; Ghesireh ; Wadi Tih. — Alessandria. — Terreni umidi, sotto pietre. — Aprile a Giugno, Novembre.

LEBIINÆ

MICRODACCUS CHAUDOIR

M. **opacus** Schaum.

Cairo : Barrage ; Wardan ; Massara. — Luxor : sponde del Nilo. — Terreni sabbiosi ed umidi. — Aprile a Ottobre.

METABLETUS SCHMIDT-GOBEL

M. **lateralis** Mots. — *mutabilis* Reiche.

Cairo : Tura ; via Piramidi ; Barrage. — Kafr El Dawar : Kom El Hanash. — Wasta : Ayat. — Terreni sabbiosi ed umidi. — Tutto l'anno.

TRICHIS KLUG

T. **maculata** Klug.

Cairo : Helouan, deserto, cespugli presso acqua sulf. ; Wadi Hoff, sotto pianticella di coloquinta. — Terreni sabbiosi. — Luglio, Agosto.

GLYCIA Chaudoir

Neotarus Reitter

G. **ornata** Klug. — *Krüperi* Reitt. — *Spencei* Gistl. — *Karelini* Motsch.
Cairo: Tura, stagni. — Alessandria: Mex. — Kafr El Chek — Fayoum: lago Karoun. — Sotto pietre. — Gennaio, Maggio, Agosto.

G. **unicolor** Chaud. — *Henoni* Fairm. - *rectangula* Chaud.
Fayoum.

G. **castanea** Klug.
Assuan: Deserto arabico. — Marzo, Aprile.

CYMINDIS Latreille

Tarus Clairv. — *Anomoeus* Fisch. — *Psammastes* Mots.

C. **suturalis** Dej. — *subovalis* Motsch.
Cairo: Tura, stagni; Marg; Dachour. — Alessandria: Aboukir. — Mariout: Hammam. — Fayoum: lago Karoun. — Sotto pietre. — Dicembre a Maggio.

C. **scapularis** Schaum? — *axillaris* Duft.
Cairo: Matarieh. — Sotto pietre. — Marzo.

C. **tabita** Reiche?
Cairo: Zaitoun; via Piramidi. — Sotto pietre. — Dicembre, Aprile.

C. **sitifensis** Lucas. — *leucophthalma* Chaud.
Cairo: via Piramidi. — Alessandria: Mex. — Mariout: Hammam. — Sotto pietre. — Gennaio, Maggio, Settembre.

Iscariotes Reiche.

C. **hiericontica** Reiche.
Cairo: Wadi Tih; Wadi Dugla. — Deserto. — Gennaio, Marzo.

PLATYTARUS Fairmaire

Cymindoidea Chaud.

P. **Boysi** Chaud.
Cairo: Piramidi. — Sotto pietre. — Marzo.

P. **Famini** Dej. — *bufo* Schaum.
Cairo: Matarieh; via Piramidi; Boulac Dacrour. — Fayoum: lago Karoun. — Sotto pietre. — Tutto l'anno.

P. **tessellatus** Dej. — *Osiridis* Peyron.
Cairo: Matarieh; via Piramidi; Boulac Dacrour. — Fayoum: lago Karoun. — Sotto pietre. — Tutto l'anno.

MICROLESTES Schmidt-Gobel

Blechrus Motsch.

M. **binotatus** Reitt.
Cairo: Mehadi; Tura, stagni; via Piramidi; Marg; Mazgoun; Mokattam. — Wasta: Ayat. — Port-Said.—Fayoum.—Terreni umidi o sabbiosi; deserto, sotto pietre, piante, cespugli ecc. — Tutto l'anno.

M. **glabrellus** Chaud. — *glabratus* Schaum.
Cairo: Mehadi; Tura, stagni; Mazgouna; Marg. — Terreni umidi o sabbiosi; deserto, sotto pietre, piante, cespugli ecc. — Tutto l'anno.

M. **vittatus** Baudi.
Cairo: via Piramidi; Matarieh; Ghiseh. — Sotto pietre. Gennaio, Agosto a Dicembre.

M. **Ferrantei** Reitt. N. s. (1)
Cairo: Piramidi; Magzouna; Ghizeh: Massara. — Sotto pietre. — Agosto ad Ottobre.
Var. Chakouri Reitt. — Var. N. (2)
Cairo: Tura; Ghiseh. — Sotto pietre. — Agosto ad Ottobre.

M. **vittipennis** Sahlbg.
Cairo:

M. **maurus** Sturm. — *angustatus* Steph. — *glabratus* Woll.
Alessandria: Mex. — Sotto pietre. — Dicembre-Gennaio.

(1) (2) La descrizione ne sarà data dal Reitter nel prossimo numero di questo Bullettino.

M. **fissuralis** Reitt.
Mariut: Hammam. — Sotto pietre. — Aprile.

ZUPHIINÆ

ZUPHIUM Latreille

Z. **oleus** Rossi.
Cairo: Mazgouna; Marg; Tura, stagni. — Fayoum: lago Karoun. — Sotto pietre. — Febbraio, Marzo, Settembre.

Z. **testaceum** Klug.
Fayoum: lago Karoun. — Sotto pietre. — Aprile.

Z. **varum** Valloger.
Fayoum: lago Karoun. — Sotto pietre. — Aprile.

BRACHYNINÆ

BRACHYNUS Weber

B. **oblongus** Dej.
Cairo: via Piramidi; Ghesireh. — Fayoum: lago Karoun. — Beni Mazar: Mahsaret Haggag. — Sotto pietre. — Settembre a Marzo.

B. **pseudocruciatus** Reitt.
Alessandria: Mex.

PHEROPSOPHUS Solier

P. **africanus** Dej.
Fayoum: lago Karoun. — Sinai. — Maggio, Agosto.

Errata-corrige:

Pagina 117: leggere Broscus *punctatus* Dej. invece di *puctatus*.

Note sur la faunule coléoptèrologique des OASIS ÉGYPTIENNES

par le Dr W. Innes Bey.

Les recherches de ces dernières années nous ont fourni des documents assez nombreux sur la faune coléoptèrologique de l'Egypte en général; mais nos connaissances sont encore très limitées en ce qui concerne certaines localités que les difficultés de communications nous ont empêché d'explorer méthodiquement. C'est ainsi que la faunule du petit groupe d'oasis situé à l'ouest de la vallée du Nil est à peine indiquée dans les écrits des voyageurs et géologues qui ont visité ces régions et, à part Cailliaud, qui rapporta en 1819, quelques insectes dont la provenance a été exactement notée, rien n'a été publié sur ce sujet.

Les Oasis qui constituent, pour ainsi dire, la frontière occidentale de l'Egypte, se trouvent placées à l'ouest et aux pieds mêmes de l'immense plateau calcaire qu'on nomme la chaîne libyque; elles forment une série de petites vallées plus ou moins fertiles qui s'étendent depuis le 24me jusqu'au 30me degré lat. nord et qui obliquent vers l'ouest pour se porter jusqu'à la Cyrénaïque.

Par suite de leur position géographique, de la constitution de leur sol et du régime particulier de leurs eaux, on est en droit de penser qu'elles doivent constituer, au point de vue entomologique, un milieu spécial et d'un grand intérêt. On sait, en effet, que la fertilité des Oasis tient à leurs sources perénniales et à quelques puits artésiens qui fournissent suffisamment de l'eau pour permettre la culture en grand des dattiers, de quelques autres espèces d'arbres fruitiers et de diverses plantes dont la récolte suffit à l'entretien de leur population. On n'est pas encore fixé au sujet de l'origine de ces eaux et s'il est démontré aujourd'hui, qu'à une époque géologique antérieure, les pluies étaient abondantes dans ces parages

et largement suffisantes pour alimenter de nombreuses sources, il n'en est pas moins vrai qu'à l'époque actuelle la pluie est rare dans quelques oasis du nord et peut-être même inconnue dans celles du sud.

Dans une conférence "*sur quelques problèmes qui n'ont pas encore reçu de solutions et qui concernent le bassin du Nil,*" le Cap. Lyons, le savant directeur général du Survey Department, conclut ainsi en ce qui concerne l'eau souterraine du désert : 1° Que dans le désert de l'ouest l'eau existe par places isolées à la surface du sol, exemples : El Kab, Lagheita, Salima, Shebb, Terfau, Kassaba, Bir Murr et les Oasis. 2° Que la quantité d'eau de pluie est négligeable dans cette région. 3° Qu'il doit exister sous le désert aride une nappe d'eau à surface irrégulière et qui doit s'approcher par endroits de la surface du sol, suivant les conditions locales. 4° Que l'altitude au dessus du niveau de la mer des quelques localités suivantes, peut être approximativement fixée à : 130 mètres pour Birr Murr (23° lat. nord), 50 mètres pour l'Oasis de Khargueh, 110 mètres pour l'Oasis de Dahleh et 120 mètres pour celle de Baharieh. 5° Que le niveau du Nil sous les mêmes latitudes est de 110 à 60 mètres. On voit par ces données combien il est difficile d'expliquer l'origine de ces eaux ; mais, malgré tout, il est probable que le Nil contribue en grande partie à la formation de cette nappe. Il existe, en effet, dans toute la vallée du Nil, une nappe d'eau souterraine indépendente et isolée des eaux d'infiltration du fleuve par des couches imperméables et dont on attribue l'origine à des failles dans les roches qui constituent le lit du Nil au délà de la cataracte d'Assouan. On peut logiquement supposer que des failles semblables, bien plus en amont et à un point où le niveau est supérieur à l'altitude de 130 mètres, laissent passer les eaux du fleuve et forment une nappe identique mais plus élevée et qui, filtrant à travers les couches poreuses, se porte de

l'autre côté du massif libyque et forme ces oasis, grâce à quelques dislocations dans les couches imperméables.

Quoiqu'il en soit de leur origine nous savons que les eaux des Oasis sont très différentes et très variées dans leur composition chimique et qu'à côté des eaux potables, il existe des eaux fortement minéralisées par des chlorures, des sulfates, du fer, du soufre, etc., et des eaux thermales qui constituent autant de milieux différents pour le développement des insectes.

Le sol argileux, sablonneux, ou formé d'humus qui n'a aucun rapport avec les alluvions du Nil, contribue aussi à la variété du milieu, et la position géographique de ces oasis permet de penser que l'entomologiste doit rencontrer dans ces localités des espèces nubiennes à côté des représentants de la faune égyptienne et du nord-ouest africain.

Pourtant Delile, qui étudia l'herbier rapporté des oasis par Cailliaud et qui connaissait les observations et les travaux manuscrits de Lippi sur la flore de Khargueh, affirme que les plantes des oasis sont analogues à celles du désert auprès de Siout et de Ghizeh dans la Haute et la Moyenne Egypte et qu'aucune nouvelle espèce ou genres nouveaux n'ont été observés dans ces pays.

J'ai pensé qu'il serait de quelque intérêt de rechercher si la faune entomologique présentait le même caractère que la flore, et profitant de quelques espèces dernièrement recueillies par M. Hume, le savant géologue du Survey Department, durant son voyage à l'oasis de Khargueh et de quelques spécimens que m'avait rapportés de la même localité et de Dahleh, feu le professeur Ernest Sickenberger, j'ai pu augmenter le nombre des espèces déjà connues par les recherches de Cailliaud et décrites par Latreille, et dresser le petit catalogue suivant qui présente un certain intérêt.

1. **Anthia venator** Fabr. Cailliaud. Petite Oasis, Décembre 1819, Atlas pl. 58, fig. 2.

2. **Anthia marginata** Klug. *A. adelpha* Cailliaud, Oasis Baharieh. Atlas pl. 58, fig. 3.

3. **Scarites heros** Latr. *S. procerus* Dej. Cailliaud, Oasis Baharieh. Atlas pl. 58, fig. 5.

4. **Graniger Semelederi** Chaud. Hume, Oasis de Khargueh, au sud de Douche.

5. **Sphodrus planus** Clairv. *S. leucophthalmus* L. Cailliaud, Oasis de Baharieh, Décembre 1819. Atlas pl. 58, fig. 4.

6. **Cybister tripunctatus** Ol. Hume, Oasis de Khargueh, Aïn Saïdah, au sud de Douche — Oasis de Dahleh, Sickenberger.

7. **Dineutes aereus** Klug. Hume, Oasis de Khargueh, Aïn Saïdah, au sud de Douche.

8. **Coccinella 7-punctata** Ol. Hume, Oasis de Khargueh.

9. **Coccinella 11-punctata** L. Hume, Oasis de Khargueh.

10. **Scymnus syriacus** Mars. Variété, Hume, Oasis de Khargueh.

11. **Buprestis scabra** Latr. *Steraspis speciosa* Klug, Cailliaud, Oasis de Baharieh. Atlas pl. 58, fig. 9.

12. **Mylabris tigrinipennis** Latr. Cailliaud, Oasis de Baharieh. Atlas pl. 58, fig. 26.

13. **Cantharis œthiops** Latr. Cailliaud, Petite Oasis. Atlas pl. 58, fig. 25.

14. **Zophosis plana** Fabr. Hume, Oasis de Khargueh.

15. **Mesostena angustata** Fabr. Hume, Oasis de Khargueh.

16. **Pimelia tenuicornis** Reitter. Sickenberger, Oasis de Dahleh.

17. **Ocnera hispida** Forsk. Sickenberger, Oasis de Dahleh.

18. **Opatroïdes punctulatus** Brl. Hume, Oasis de Khargueh.

19. **Helops marginatus** Fabr. Cailliaud, Oasis de Baharieh. Atlas pl. 58, fig. 24.

20. **Lamia ornata** Latr. *Cerambyx ornatus* Ol. Cailliaud, Petite Oasis. Atlas, pl. 58, fig. 27.

21. **Rhyssemodes Reitteri** d'Orbigny. Hume, Oasis de Khargueh.

22. **Eremazus unistriatus** Muls. Hume, Oasis de Khargueh.

23. **Aphodius pallescens** Walker. Sickenberger, Oasis de Dahleh.

Cette petite liste, qui ne représente bien certainement, qu'une faible partie de la faunule des Oasis, est pourtant très instructive. Elle confirme en quelque sorte nos prévisions et démontre que cette faune est mixte et formée d'espèces des régions avoisinantes.

En effet, la faune nubienne est représentée par *Buprestis scabra* Latr., *Cantharis æthiops* Latr., et *Lamia ornata* Latr. La faune égyptienne se reconnait à *Sphodrus planus* Clairv,, *Mylabris tigrinipennis* Latr., *Anthia marginata* Klug, *Scarites heros* Latr., et la faune tripolitaine ou du nord-ouest africain est représentée aussi par l'*Anthia venator* Fabr.

Il est également à remarquer que malgré toutes les particularités que présentent les Oasis et qui constituent pour ainsi dire un milieu spécial, aucune espèce nouvelle n'a été signalée jusqu'ici.

Séance du 7 Octobre 1908.

Présidence de M. G. FERRANTE.

Dons d'ouvrages. — Durant les vacances la Société a reçu les ouvrages suivants à titre de dons, pour sa bibliothèque en formation.

De M. le Prof. Ed. Bugnion, de Lausanne.—L'appareil salivaire des hémiptères ; Glandes cirières de *Flata (Phromnia marginella)*, Fulgorelle porte-laine des Indes et de Ceylan ; L'estomac du Xylocope violet *(Xylocopa violacea)* ; Observation relative à un cas de Mimétisme *(Blepharis mendica)* ; Les œufs pédiculés de *Rhyssa persuasoria* (Hymén.) ; Fourmis de Ceylan et d'Egypte, récoltées par le Prof. Bugnion, par A. Forel; Les œufs pédiculés des *Cynips Tozae* et du *Synergus Reinhardi* ; Les Métamorphoses du *Ditoneces pubicornis* Walk ; L'appareil salivaire des hémiptères; La faune entomologique du Delagoa, I. Coleoptères par H. A. Junod; Observations diverses sur les migrations de papillons; Les faisceaux spermatiques doubles des Tenébrions et des Mylabres ; Faune entomologique du Delagoa, II. Ortoptères par le Dr. A. Schulthess.

De M. le Dr. Franz Werner, de Vienne. — I. Zur Kenntnis afrikanischer Mantodeen ; II. Die Mantodeen Abessyniens.

De M. M. Pic, de Digoin.— Essai d'une étude synoptique sur les *Malthinus* Latr. (Coléoptères malacodermes) d'Orient ; Xylophilides et Anthicides, recueillis en Orient, en Mars, Avril et Mai 1899; Anthicides recueillis par M. Ch. Alluaud dans le Soudan égyptien oriental; Diagnoses d'ichneumoniens nouveaux recueillis par M.

L. Bleuse, en Algérie ; nouveaux coléoptères recueillis en Algérie, par M. P. de Peyerimhoff ; Petites notes entomologiques;Notes sur quelques coléoptères d'Orient; Répertoire de ses publications zoologiques ; Notes diverses sur le genre *Zonabris* Harold ; Descriptions et habitats nouveaux de divers coléoptères d'Algérie et d'Orient.

De M. le Dr Costantino Ribaga, de Florence.— Insetti nocivi all'olivo ed agli agrumi ; Un nuovo copeognato dell'Isola di Giava.

De M. Robert du Buysson, de Paris.— Hyménoptères du voyage de M. René Chudeau, du sud algérien au Tchad ; Hyménoptères nouveaux d'Afrique ; Sur quelques parasites des Euménides.

De M. Ernest Olivier, de Moullins. — Les lampyrides typiques du Muséum ; *Malacodermidae* du voyage du S. Y. Belgica en 1897 - 1898 - 1899 ; Lampyrides capturés par M. L. Fea dans l'Afrique occidentale; Contribution à l'étude des Lampyrides, descriptions et observations ; Nouvelle espèce de lampyride récoltée par M. L. Fea ; Lampyrides du voyage de M. E. Simon au Vénézuela, 1887 - 1888 ; Coléoptères lampyrides recueillis aux environs de Tokio (Japon) par M. le Dr Harmand ; Descriptions de lampyrides nouveaux; Contribution à l'étude de la faune entomologique de Sumatra, Lampyrides ; Coléoptères lampyrides capturés à Dardjilling par M. le Dr Harmand ; Lampyrides nouveaux du Musée de Bruxelles; Descriptions des nouvelles espèces de lampyrides du Musée de Tring, 1895; Catalogue synonimique et systématique des espèces de *Luciola* et genres voisins, décrits jusqu'à ce jour (1902); Description d'une nouvelle espèce de lampyride du Chili ; Descriptions de nouvelles espèces de lampyrides du Musée du Tring, 1896 ; Lampyrides nouveaux ou peu connus (premier mémoire); Les lampyrides d'Olivier dans l'Entomologie et l'Encyclopédie méthodique; Lampyrides nouveaux ou peu connus

(deuxième mémoire); Lampyrides nouveaux ou peu connus (troisième mémoire); Insectes lampyrides de la collection Maurice de Rothschild (Afrique orientale anglaise et Madagascar); Déscription d'un nouveau genre de lampyrides; Sur des espèces de *Lucidota*; Neue Lampyriden des Deutschen Entomol. National-Museums; Descriptions de deux nouvelles espèces de *Lampyridæ*; La Chrysomèle des pommes de terre (*Doryphora decemlineata*); Lampyrides rapportées des îles Batu par H. Raap; Coléoptères lampyrides, recuillis en Perse par M. de Morgan; Les lampyrides des Antilles; Description d'un lampyride nouveau de Bornéo; Viaggio di L. Loria nella Papuasia orientale, description de deux nouvelles espèces du genre *Luciola*; Coleoptera from the Swedish Zoological Expedition to Egypt and the White Nile; Notice sur les ouvrages scientifiques de M. Ernest Olivier, par MM. Yves et Francis Pérot.

De M. Mingaud, de Nimes.— Les deux formes larvaires de *Loria obtecta*, Say; Pupes de Diptères trouvées dans une momie; Le *Bruchus irresectus* Fahr., parasite des haricots.

Du Bureau d'Entomologie du Ministère de l'Agriculture, États-Unis d'Amérique. — A Revision of the *Ixodoidea*, or Ticks of the United States, by Nathan Banks; Insects injurious to the Loco weeds, by F. H. Chittenden; Bee diseases in Massachusetts, by Burton N. Gates; The Harlequin Cabbage Bug, by F. H. Chittenden; How insects affect Health in Rural Districts by, L.O. Howard; The woolly Aphis of the Apple, by C. L. Marlatt; New species of Diaspine Scale insects by C. L. Marlatt. Requirements to be complied with by Nurserymens or others who make interstate shipments of Nursery stock, by a F. Burgess.

De l'American Museum of Natural History, de New-York. — The Ants of Texas, New Mexico and Arizona, by William Norton Wheeler; Honey Ants, with a Ré-

vision of the American *Myrmecocysti*, by William Morton Wheeler; Myriopoda from Porto Rico and Culebra, by Filippo Silvestri.

De M. Ernest André, de Gray—Etude sur les Mutillides du Musée National d'Histoire Naturelle de Buénos-Aires. Description de deux nouvelles espèces de Mutillides du Transvaal; Mutillides recueillis par M. Maurice de Rothschild, dans l'Afrique orientale anglaise; Description d'espèces nouvelles de Mutillides; Espèces nouvelles de Mutillides africains faisant partie des Collections du Musée Zoologique de Berlin ; Description de quelques nouveaux Mutillides du Musée National de Hongrie.

De M. Th. Becker de Liegnitz. — Dipteren der Kanarischen Inseln und der Insel Madeira.

Remercîments.— Sur la proposition de M. le Président la Société vote d'unanimes remercîments aux généreux donateurs.

Admissions. — Sont nommés membres titulaires MM. Jules Glavany, Albert Ismalum bey, Dr. Serge Woronoff, Dr. Hussein Off, Dr. Ernest Hess et Dr. Albert Hegi.

Nominations. — Sont nommés membres honoraires MM. Ernest Olivier, de Moullins et A. Fauvel, de Caen (France).

Communications.

M. Robert du Buysson, de Paris, adresse à la Société un important travail sur « Les Chrysidides de l'Egypte » qui paraîtra sous peu dans les *Mémoires* de la Société.

Longévité d'un insecte

par Ernest Olivier
Membre de la Société entomologique de France.

Les insectes à l'état parfait ont une durée généralement courte et la plupart meurent rapidement et dès qu'ils ont accompli leurs fonctions de reproduction.

Cependant leur existence peut parfois continuer un temps relativement long et je citerai à ce sujet un cas remarquable que j'ai observé directement et qui date déjà de quelques années.

Dans le courant du mois de février 1880, un de mes amis m'apportait du Caire un bel individu mâle de *Prionotheca coronata*, Oliv., qui avait fait le voyage dans une boite et arrivait en parfaite santé.

Je le plaçai dans une caisse assez grande dont le fond était garni de sable et lui présentait des fragments de pain et de gateau qu'il se mit à dévorer avec avidité.

Une fois sa faim apaisée, il creusa dans le sable une petite fosse où il s'enterra à moitié et demeura immobile plusieurs heures, au bout desquelles il se promena çà et là, comme s'il inspectait sa nouvelle demeure.

Je continuai à le nourrir avec des miettes de biscuits, des bribes de fromage, etc., et il vécut ainsi jusqu'aux derniers jours de mai 1883 où je le trouvai mort dans sa boîte.

Pendant cette longue période de plus de trois années, il s'est toujours bien porté, avait toujours bon appétit et n'a jamais paru indisposé. Il était d'autant plus actif que la température était plus élevée. Par les temps froids et pluvieux, il se tapissait dans un coin de sa caisse et demeurait immobile, attendant le retour de la chaleur pour reprendre ses promenades.

Dès la fin du mois d'octobre, il s'enterrait à demi

dans le sable et passait tout la mauvaise saison sans remuer et sans rien manger; il ne sortait de cette léthargie que dans le courant du mois de mai où il mangeait avec avidité et reprenait sa vie active.

Quand on le prenait, il secrétait par la bouche un liquide brun, très abondant ; mais cette secrétion était entièrement suspendue pendant toute la durée de son sommeil hivernal.

Ce *Prionotheca* a donc vécu en captivité pendant trois ans et trois mois et je ne sais à quelle cause attribuer cette longévité.

Peut être tient-elle à ce que l'insecte, qui était un mâle, ne s'est pas accouplé et était d'ailleurs à l'abri de toutes les intempéries et toujours abondamment pourvu de nourriture ?

Mais il se peut aussi que ce soit la moyenne de la vie des Pimélides, ce qui peut être facilement établi par de nouvelles expériences, faites en Egypte, où abondent les insectes de ce groupe.

Description d'un «Anthicus» nouveau d'Égypte

par MAURICE PIC

Anthicus Chakouri n. sp.— Oblongus, sat elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, tibiis tarsisque rufescentibus. *Iscariotes* LAF. vicinus.

Oblong, assez allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise, courte et espacée, noir avec les tibias et tarses roussâtres, bête moyenne, subarquée postérieurement, pas plus large que le prothorax, finement ponctuée ; prothorax presque aussi large que long, sinué latéralement, modérément dilaté-arrondi en avant, presque droit en arrière, muni d'une fossette latérale près de la base, peu distinctement ponctué ; élytres longs, un peu plus larges que le prothorax, à épaules droites mais

arrondies, trés peu élargis vers le milieu puis rétrécis ensuite, un peu déhiscents à l'extrémité, à repli sutural marqué en arrière, peu fortement et densément ponctués, pygidium débordant un peu les élytres ; pattes grêles, cuisses noires; tibias et tarses roussâtres, long 3 mill. 1/2.

Cette nouveauté a été recueillie en avril sur le Mokattam par M. Chakour qui me l'a procurée et à qui je suis heureux de la dédier.

Anthicus Chakouri est voisin de *iscariotes* Laf. et s'en distingue à première vue par la forme plus allongée du corps et le prothorax plus régulièrement arrondi en avant.

Séance du 11 Novembre.

Présidence de M. G. FERRANTE.

Dons d'ouvrages. — La Société a reçu à titre de dons pour sa bibliothèque les ouvrages suivants :

De M. le Dr Franz Werner. — Zur Kenntnis der Orthopteren-Fauna von Tripolis und Barka.

De M. le Prof. Loqss.— Ameisen, Bienen und Wespen, Beobachtungen über die Lebensweise der geselligen Hymenopteren, von Sir John Lubbock ; Ueber Entwickelung der Insekten und ihre Stellung zum Naturganzen, par Dr Karl Kiesel ; Les insectes dans leurs rapports avec l'homme par E. Besson; Zur Entwickelungsgeschichte der facettirten Augen von *Tenebrio molitor* L. par D. H. Landois et W. Thelen; Beitræge zur Kenntnis der Mundteile der Hemipteren, par Nicu Leon; Ueber den Ausstülpungs-apparat von *Malachius* und verwandten Formen, par Hermann Liegel; Monographia Pselaphorum par Reichenbach; Ueber abnorme Zustænde im Bienenstock, par Dr Otto vom Rath ; Metamorphose und Anatomie des mænnlichen *Aspidiotus Nerii* par Oscar Schmidt ; Beitræge zur Kenntniss der Malpighi'schen Gefæsse der Insecten, par Emil Schindler ; Beitrage zur Kenntniss des Baues und der Funktionen der Insektenbeine, par Friedrich Dahl; Zur Kenntnis der Schmetterlingsschuppen, par Arnold Spuler ; Der Tracheenverschluss bei den Insecten, par Dr H. Landois et W. Thelen; Ein bisher wenig beachtetes antennales Sinnesorgan der Insekten, mit besonderer Berücksichtigung der Culiciden und Chironomiden; par Charles Manning Child; Zur Biologie der Gattung *Lyda* Fabr., par Dr

Karl Eckstein; Das mænnliche Geschlechtsorgan von *Vespa germanica,* par Max Kluge ; The pupal stage of *Culex,* par C. Herbert Hurst ; On the life-history and development of a Gnat *(Culex),* par C. Herbert Hurst; Die Larve von *Culex nemorosus,* par E. Walther Raschke; Beitrag zur Kenntniss einiger Insektenlarven, par W. H. Rolph; Der Giftapparat von *Formica rufa,* ein reducirtes Organ, par Otto Wilhelm Beyer; Beitræge zur Kenntniss des Rhynchotenrüssels, par Hermann Wedde; The Anatomy of the Female Genital Tract of the Pupipara as observed in *Melophagus ovinus,* par H. S. Pratt; Das Auge der Raupen und Phryganidenlarven, par Otto Pankrath; Der Rüssel der Diptera pupipara, par F. H, Müggenburg; *Puliciphora,* eine neue flohæhnliche Fliegengattung, par Friedr. Dahl ; Der Baumweissling, *Aporia crataegi* Hb., Technische Mittheilung, Die Feinde der Douglastanne, Der Erlenrüsselkafer, *Phyllobius alneti,* Fabr.., Ein abnormer *Procrustes coriaceus,* L., par Dr Karl Ecktein ; Zur Entwicklung der mænnlichen Genitalien bei Lepidopteren, par Carl Spichardt; The orders of Insects, par A. E. Shipley ; Observations sur les guêpes, Essai sur la constitution morphologique de la tête de l'insecte, Sur les rapports des Lépismides myrmécophiles avec les Fourmis, Réaction alcaline des chambres et galeries des nids de Fourmis, Durée de la vie des Fourmis décapitées, Système glandulaire tégumentaire de la *Myrmica rubra* et observations diverses sur les Fourmis, Sur le système glandulaire des Fourmis, Anatomie du gastér de la *Myrmica rubra,* sur le mécanisme du vol chez l'Insecte, sur les nerfs céphaliques, les corpora allata et le tentorium de la Fourmi *(Mirmica rubra),* sur un Organe non décrit servant à la fermeture du réservoir du venin, et sur le mode de fonctionnement de l'aiguillon chez les Fourmis, aiguillon de la *Myrmica rubra,* appareil de fermeture de la glande à venin, Sur les limites morphologiques des anneaux du tégument et

sur la situation des membranes articulaires chez les Hyménoptères arrivés à l'état d'imago, Rapports des animaux Myrmécophiles avec les Fourmis, Anatomie du corselet de la *Myrmica Rubra* Reine; Sur *Vespa mcd'a*, *V. silvestris* et *V. saxonica*, structure des Membranes articulaires des Tendons et des Muscles, Sur les Muscles des Fourmis, des Guêpes et des Abeilles, Les Fourmis, par Charles Janet; Die Krankheiten der Seidenraupe, par N. Schawroff; Die Lebensgeschichte der auf *Ulmus campestris* L. vorkommenden Aphiden-Arten, par Dr Hermann Friedrich Kessler; Ueber einige Aberrationen von *Papilio Machaon*, par Dr W. Spengel; Die Blattläuse und der Honigthau, par Dr G. Brandes; Beiträge zur Kenntniss des Rhynchotenrüssels, par Hermann Wedde; Ueber die Vertheilung der Farben bei einheimischen Schmetterlingen, par W. Marschall; Vergleichende Untersuchungen über die Mundwerkzeuge der Thysanuren und Collembolen, par Rudolph Ritter; Die Ton- und Stimmapparate der Insekten in anatomisch-physiologischer und akustischer Beziehung, par Dr H. Landois; Ueber den Laich einer Mücke, *Chironomus silvestris*, Fabr. par Dr W. Weltner; Ueber Tracheenendigungen in den Sericterien der Raupen. par Dr C. V. Wistinghausen; Ueber den Darmkanal der *Anthrenus*-Larve nebst Bemerkungen zur Epithelregeneration, par Albin Mœbusz; Anatomie und Entwicklungsgeschichte der Geschlechtsausführwege sammt Anneen von *Calliphora erythrocephala*, par Dr Ludwig Bruel; Der Saison-Dimorphismus bei einheimischen und exotischen Schmetterlingen, par Dr G. Brandes; De Insectorum Systemate Naturali, par Hermann Burmeister; Monographie der europaïschen Arten der Gattung *Meloë*; par Dr Friedrich Katter; Beitræge zur Kenntnis der Pupiparen (die Larve von *Melophagus ovinus*), par Henry Sherring Pratt; Hymenoptera Europaea præcipue Borealia fasc. III. *Sphex*. Linn., par Andr. Gustav. Dahlbom; Neue Ver-

suche zum Saison-Dimorphismus der Schmetterlinge, par Dr August Weismann; Zur Phylogenie und Ontogenie des Flügelgeæders der Schmetterlinge, par A. Spuler; Ueber *Macrotoma plumbea*, Beitræge zur Anatomie der Poduriden, par Albert Sommer; Hermaphrodite Schmetterlinge, par Dr Karl Eckstein ; Studien über die Lampyriden, par Heinrich Ritter von Wielowiejski ; Beitræge zur Kenntnis des tibialen Gehœrapparates des Locustiden, par N. v. Adelung; Zur Morphologie der Abdominalanhænge bei den Insekten, par Dr Richard Heymons ; Ueber die Entwicklung des Insektenflügels, par A. Rehberg; The Embryonic history of Imaginal Discs in *Melophagus ovinus* L., together with an account of the earlier Stages in the Development of the Insect, par H. S. Pratt; Ueber *Puliciphora lucifera*; Ueber des Floh und seine Stellung im System. par Fr. Dahl; Ueber die Anatomie und die Functionen der Bienenzunge, par P. Franz Breithaupt; Die Mundwerkzeuge der Mikrolepidopteren, par Dr K. W. Genthe; Die Geographische Verbreitung der coprophagen Lamellicornier, par E. Hahn; Ueber neue Beobachtungen bei den Gattungen *Chermes* und *Pylloxera*, par L. Dreyfus; The Apple Maggot *(Trypeta pomonella* Walch.*) (dipt.)*, The Vine-Loving Pomace-Fly (*Drosophila ampelophila* Loew) *dipt.* The Pretty Pomace Fly (*Drosophila amœna* Loew) *Dipt.* The ocellate Leaf Gall of red Maple (*Sciara ocellaris* O. S.) (*dipt.*), Ladybirds, Methods of destroying scale Insects, Lac insects, New Wax Insects, Notice on the Structure of Mealy Bugs, par Henry Comstock; Ueber geflügelte und ungeflügelte Lathrobien, par Dr Eppelsheim; Zur Biologie der Gattung *Chermes:* Ueber die regelmæssigen Wanderungen der Blattlæuse, speziell über den Generationszyklus von *Chermes abietis*, par Dr L. Dreyfus; Einige Bemerkungen über die Arbeit von WALLENGREN, die Linneischen Arten der Gattung *Phryganea* betreffend, par M.

Rostock ; *Nyssonidæ* und *Crabronidæ* des zoologischen Museums der hiesigen Universitat par Dr E. Taschenberg ; Ueber Duftapparate bei Kæfern, par Dr G. Brandes ; A regeneraçào da Fauna ornithologica Da Mata Nacional Do Bussaco, par Anthero Frederico de Seabra.

Du Bureau d'Entomologie du Departement de l'Agriculture des États-Unis d'Amérique : The Carpet Beetle or "Buffulo Moth" (*Anthrenus scrophulariæ* L.), par L. O. Howard.

De l'American Museum of Natural History : The Tertiary Tenthredinoïdea of the Expedition of 1908 to Florissant, Colo ; A Fossel Mellinid Wasp, par S. A. Rohwer; The Ants of Casco Bay. Maine, with observations on two Races of *Formica sanguinea* Latr. par William Morton Wheeler.

De M. Charles Janet : Remplacement des Muscles vibrateurs du vol par des colonnes d'Adipocytes, chez les Fourmis, après le vol nuptial ; Sur un Organe non décrit du thorax des Fourmis ailées; Histolyse, sans phagocytose, des muscles vibrateurs du vol, chez les reines des Fourmis ; Histogénèse du Tissu adipeux remplaçant les muscles vibrateurs histolysés après le vol nuptial, chez les reines des Fourmis ; Histolyse des muscles de mise en place des ailes, après le vol nuptial, chez les reines des Fourmis ; Anatomie du corselet et Histolyse des muscles vibrateurs, après le vol nuptial, chez la reine de la Fourmi *Lasius niger*, texte et planches.

De M. H. Eggers de Bod-Nauheim; Zwei neue Scolytiden aus Italia; Drei neue Scolytiden aus Sicilia.

De M. H. du Buysson : Vingt-deux ans après ; une promenade au Mont-Dore.

Du R. P. Clainpanain : Une curieuse chenille de géométride (d'Egypte) ; Note complémentaire sur *Coenina dentataria* Swinhœ, par J. de Joannis.

De M. Constantino Ribaga ; Copeognati estraeuropei del Museo Civico di Storia Naturale di Genova.

De M. L. D. Iconomopoulo : *Societas Entomologica*, année 1886 (N^os^ 1, 4, 6, 7, 12, 14, 17, 22), 1887 à 1893 (complétes), 1894 (manque N° 16), 1895 (compléte), 1896 (Manque N° 18), 1897 (complète), 1898 (N^os^ 1 et 4); *Insekten Bœrse*, année 1897 (complète), 1898 (manque N° 42), 1899 (compléte) 1900 (compléte), 1901 (N° 1 à 49), *Entomologisches Jahrbuch* 1892 1893 1894 ; *Wiener Entomologische Zeitung* année 1892 et 1893 ; *Zoologisches Adressbuch* de Friedlænder & Sohn 1895.

Communication

Les Adesmides des déserts égyptiens

R. Bœhm

En présentant cette petite révision des Adesmies de l'Égypte mon but n'est pas de rapporter les diagnoses et les descriptions détaillées qui ont été minutieusement faites par différents savants auteurs, mais bien de tâcher de faciliter les recherches de nos collègues qui désireraient déterminer eux-mêmes, les espèces qu'ils ont eu l'occasion de recueillir dans leurs excursions.

En Égypte, la tribu des *Adesmidæ* n'est pas nombreuse, mais les insectes qui la composent se rencontrent fréquemment dans nos déserts et par leur couleur noire intense, qui tranche si fortement avec le sable, ils attirent l'attention des excursionnistes.

Notre jeune Société ayant été créée pour développer et encourager toutes ces intéressantes recherches, j'ai pensé faire œuvre utile en simplifiant les déterminations compliquées et par trop détaillées des savants entomologistes et en essayant d'établir, au moyen de simples tableaux synoptiques, les caractères les plus évidents de chaque espèce. Je crois qu'avec l'aide de ces tableaux dichotomiques chacun pourra arriver à une détermination exacte.

Il est évident que ces quelques caractères ne peuvent suffire à eux seuls pour des descriptions isolées ni pour la création de nouvelles espèces; ils ne sont également d'aucun secours pour un travail d'ensemble sur la morphologie ou l'anatomie de ces insectes; mais j'ai le ferme espoir qu'ils permettront aux entomologistes d'arriver sans difficultés à distinguer les unes des autres les espèces égyptiennes.

Par ce petit exposé on se rendra aisément compte, en outre, combien une espèce peut varier sous l'influence du milieu ambiant.

Les rapports qui existent entre l'insecte et son ambiance m'ont toujours procuré un plus grand intérêt que la simple recherche d'insectes sans observations biologiques.

Malheureusement dans cette voie les observations sont encore trop limitées pour essayer d'entreprendre un travail d'ensemble qui demanderait de nombreuses études et un grand contrôle dans les recherches.

Nos connaissances sur la faune égyptienne sont encore faibles et c'est à peine si nous pouvons essayer aujourd'hui de classer nos insectes suivant une méthode naturelle. Tous nos efforts doivent donc tendre à agrandir le champ de nos connaissances sur les mœurs de nos insectes.

La tribu des *Adesmidæ* est composée de Ténébrionides grands ou de taille moyenne qui sont très voisins des *Pimelidæ* avec lesquels ils ont été anciennement groupés. Mais à côté des caractères communs à ces deux groupes, il en existe d'autres qui ont engagé Solier, d'abord, à les séparer sous le nom de *Macropoda*, puis d'autres auteurs, tels que Fischer de W., Dejean, Lacordaire et Allard à les grouper différemment. Tout ce travail qui coûta tant de peines et tant de science ne sert malheureusement pas beaucoup aux amateurs d'insectes et même aux entomologistes non spécialistes qui bien souvent ne parviennent pas à identifier d'une manière certaine les espèces qu'ils possèdent dans leurs collections. Nous devons en cette occasion, reconnaître une fois de plus qu'une fidèle reproduction, une bonne figure dans le texte est plus utile que la description la plus détaillée.

Combien de fois n'avons-nous pas essayé au moyen de ces ouvrages magistraux de déterminer nous-mêmes nos captures ; puis perdant courage avons fini par les

confier à des spécialistes qui, possesseurs de grandes collections, peuvent facilement par comparaison arriver à une détermination exacte.

J'ai bien souvent entendu des entomologistes affirmer qu'il était difficile sinon impossible de déterminer certains de nos insectes. Une telle déclaration, à mon avis, ne devrait pas être admise car une espèce créée sur des caractères peu constants et si faibles parfois que le microscope ne peut les révéler, ne devrait plus exister aujourd'hui.

Dans mes recherches j'ai souvent constaté combien il était peu logique d'avoir créé des espèces pour certains spécimens que je ne puis même considérer comme des variétés lorsqu'ils proviennent d'une même localité et vivent en commun; on retrouve toujours, en effet, des exemplaires qui offrent les caractères intermédiaires des formes extrêmes et constituent une série non interrompue qui partant d'une de ces soi-disantes espèces conduit insensiblement à celle qui lui est opposée.

Ces erreurs ne peuvent malheureusement être toujours évitées et nous en constaterons encore pendant longtemps de semblables.

Par la figure 16 de la planche qui accompagne ce travail vous pouvez vous rendre compte que les *Adesmia bicarinata* diffèrent entre elles par la grandeur et la forme : ces insectes pourtant appartiennent sûrement à une seule et unique espèce car j'ai trouvé par centaines, dans une même localité, des spécimens qui offraient tous les degrès de variabilité et qui ayant été gardés en captivité chez moi pendant une année et demie se sont accouplés indifféremment les uns avec les autres. On conçoit aisément comment une erreur peut se produire en supposant qu'un collectionneur ait trouvé en 1850 une de ces formes extrêmes et l'ait décrite, puis que cinquante ans plus tard un autre observateur ayant trouvé l'autre forme en ait fait à son tour une nouvelle espèce; comment

s'étonner qu'un spécialiste d'Europe qui ne possède en somme qu'un ou deux spécimens de l'espèce, dans sa collection, puisse croire qu'il se trouve en présence de deux espèces différentes. Il est donc plus facile pour nous qui pouvons observer de grandes séries etconstater la transition des caractères, de reconnaître l'erreur et de soutenir que ces auteurs se sont trompés.

Si la faune entomologique de presque toute l'Europe est bien connue, il n'en est pas de même de celle de l'Égypte et je suis convaincu que si nous pouvons encore ajouter de nouvelles espèces à notre faune il n'en est pas moins certain qu'il y a pas mal d'espèces que nous devons retrancher de nos catalogues et de nos collections.

Le grand nombre d'Adesmies égyptiennes que je possède me permet de reconnaître que malgré la grande variabilité de ces insectes, il existe une règle qui nous empêchera toujours de nous égarer dans nos déterminations et nous pouvons soutenir que nos espèces d'adesmies, variables dans la taille et le galbe, sont immuables relativement à la présence et à la disposition des détails que présentent les élytres.

Chez l'*A. longipes* toutefois les lignes longitudinales secondaires formées de petites tubérosités peuvent être plus ou moins accentuées.

Avant d'aborder le principal objet de ce petit travail qui consiste à présenter les principaux caractères de nos adesmies, je crois utile de donner quelques caractères du genre afin d'éviter à nos jeunes collègues, toute erreur dans le groupement.

La couleur de nos *Adesmidæ* est en général d'un noir intense, mais une espèce des environs d'Alexandrie et d'Aboukir, *A. metallica*, offre un éclat métallique qu'elle perd quelquefois au reste, après dissécation ; une autre espèce, *A. monilis* qui quoique noire en réalité est recouverte d'une légère couche de poussière adhérente sur tout le dessus du corps qui la rend

grisâtre (1); une troisième espèce *A. parallela* est souvent au printemps, au moment de la floraison, recouverte d'une sorte de buée qui la fait paraître d'un gris-bleuâtre-ardoisé.

Grâce au grand nombre de spécimens d'Adesmies que j'ai par devers moi, je puis établir que les caractères différentiels des deux groupes peuvent se résumer ainsi :

1. Tibias toujours garnis de poils . . . PIMELIDÆ.
2. Tibias glabres . . . . . ADESMIDÆ

Les *adesmidæ* se divisent en plusieurs genres dont un seul, *G. Adesmia* se rencontre en Égypte. Ce genre a été également subdivisé en deux sous-genres qu'on peut reconnaître ainsi :

1. Tibias, principalement ceux des deux dernières paires, fortement comprimés en lame de couteau à tranchant externe (fig. 1). . . . . **Oteroscelis** SOLIER.
2. Les six tibias de forme ordin. (fig. 2) . . . . . **Adesmia** FICHER de W. (2).

---

(1) Tout dernièrement il m'a été donné d'examiner chez M. Ferrante quelques *A. monilis* provenant de Hammam, qui étaient à peine recouvertes de cette couche et quelques exemplaires même étaient complétement d'un noir luisant.

(2) Dans un ouvrage paru récemment j'ai relevé les caractères différentiels suivants pour les Pimelidæ : une articulation membraneuse entre les deux ou trois derniers anneaux abdominaux; trochanters aux pattes médianes ; ces caractères difficiles à constater sur des spécimens désséchés ou même agés sont encore suivis d'autres, tels qu'absence d'écusson, mâchoires complètement cachées, extrême longueur de la saillie intercostale de l'abdomen etc., etc. caractères plus ou moins vagues et sujets à diverses appréciations.

Espèces égyptiennes du sous-genre ADESMIA

1. Une carène marginale unique aux élytres, bien distincte, formée de granulations ou de tubérosités. (Voir fig. 3).

   2. Prothorax lisse, faiblement ponctué.

      3. Surface des élytres lisse, sans granulations ou tubercules, mais légèrement ondulée ou irrégulière vers la carène marginale. Cette dernière fortement granuleuse. Côtés des élytres tombant à angle droit. . . . . **parallela** Mill.

      3¹ Surface des élytres fortement chagrinée, irrégulière ; côtés des élytres tombant à angle plus aigu que dans l'espèce précédente . . . **accervata** Klug.

   2¹ Prothorax ridé assez fortement. Rides des élytres profondes et transversales, disposées presque régulièrement sur trois grandes séries longitudinales . . . . . **cancellata** Klug.

1¹ Carène marginale formée de deux côtes plus ou moins granuleuses, naissant ensemble, distantes vers le milieu de deux et même trois millimètres et se réunissant de nouveau à l'extrémité de l'élytre. (Voir fig. 4).

   2. Prothorax profondément ponctué, irrégulier. De chaque côté des élytres deux lignes formées de gros tubercules élevés, noirs, les parties en creux remplies de poussière adhérente qui les rend grises . . . . . **monilis** Klug.

2. Prothorax finement ponctué, mat.

3¹ Dessus des élytres offrant des tubercules irréguliers plus dispersés vers la suture, plus prononcés vers les bords . . **longipes** Klug.

3² Elytres aussi convexes que dans *monilis*, garnis entre la carène marginale, qui est un peu crénelée, et la suture de trois côtes très peu distinctes, formées de tubercules assez forts oblongs qui se confondent aisément avec les tubercules des intervalles et qui sont parfois confluents. Ces trois côtes n'atteignent ni la base ni l'extrémité des élytres . . . . **Coucyi** Lucas.

3³ Dessus des élytres offrant en outre des deux carènes marginales, deux côtes bien distinctes sur chaque élytre, la côte interne plus faible que l'externe, prend naissance à la base et atteint le milieu de l'élytre, la côte externe part de l'extrémité et arrive presque jusqu'à la base ; toutes les côtes fines, granuleuses, les intervalles en partie régulièrement et transversalement ridés, principalement sur les grands spécimens . . . . . **dilatata** Klug.

3⁴ Côtes des élytres disposées comme dans l'espèce précédente, mais beaucoup moins accentuées ; la côte présuturale à peine distincte ou même nulle chez quelques sujets. Tubercules des espaces intermédiaires peu élevés et disposés sans ordre . . . . . **Solieri** Lucas.

3⁵ Même disposition des côtes que chez *dilatata*, mais ces côtes formées de tubercules très gros et bien prononcés occupent l'élytre depuis la base jusqu'à l'extrémité ; les intervalles garnis d'un seul rang de gros tubercules. Prothorax muni d'un sinus transversal médian visible sur les bords seulement . . **antiqua** Klug.

Espèces égyptiennes du Sous-genre OTEROSCELIS Solier.

Prothorax lisse, presque luisant, une fine ponctuation visible seulement à un fort grossissement. Elytres à double carène marginale, mais pas aussi espacée que dans le sous-genre *Adesmia* (un demi mill. seulement), granuleuse. (Voir fig. 5).

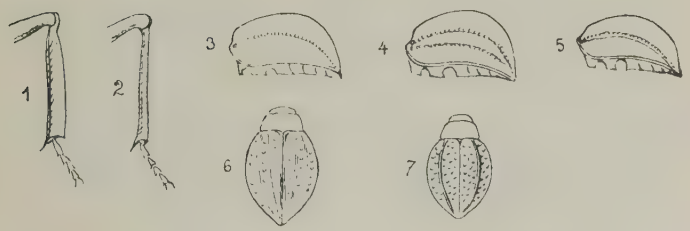
1. En plus de la double carène des élytres, une côte faiblement granuleuse mais bien prononcée, occupant le tiers exter..e de chaque élytre et qui atteint à peine la base et l'extrémité ; entre cette côte et la suture une ligne plus ou moins crénelée. Chaque intervalle présentant un rang longitudinal de tubercules assez irréguliers, mais plus élevés vers le milieu ; la grandeur de ces tubercules plus ou moins variable suivant les exemplaires. (Voir fig. 5). **bicarinata** Klug.

2. Elytres munis, en plus de la double carène, de deux côtes bien distinctes, mais peu élevées parfois et même presque nulles chez certains sujets ; les intervalles garnis d'une seule rangée longitudinale de gros tubercules espacés et peu proéminents . . . . **coturnata** Klug.

3. Elytres offrant deux côtes comme dans *coturnata*, mais tandis que dans cette dernière espèce elles sont peu proéminentes elles sont ici fortes et distinctes ; les tubercules des intervalles plus nombreux et bien proéminants. **lacunosa** Klug.

4. Elytres présentant en outre de la double carène, deux côtes égales; la suture également élevée; la côte interne n'atteignant pas l'extrémité des élytres; les intervalles à rangée unique de tubercules bien séparés et distincts. Tous les spécimens à éclat métallique cuivré-foncé. (Voir fig. 6). . . . **metallica** Klug.

5. Elytre n'offrant en outre de la double carène, qu'une seule côte dans le tiers externe; cette côte n'atteignant pas l'extrémité de l'élytre; suture non élevée; intervalle compris entre cette côte et la carène garni d'un seul rang de tubercules; intervalles entre la côte et la suture rempli de tubercules bien distincts mais irréguliers. Voisine de *metallica* relativement à son galbe mais de couleur noire (Voir fig. 7). **Andresi** Sp. Nov.



Sous-genre ADESMIA.

1. **A. parallela** Mill., Wien. Ent. Mon., 1861, p. 171. (Voir fig. 8).

Allard dit au sujet de cette espèce : « Je ne crois pas pouvoir séparer les *A. montana* Klug, *Servillei* Sol. et *parallela* Mill. Il n'y a entre elles trois de différence que

dans la densité des tubercules. Dans la *Servillei*, ils sont plus nombreux; dans la *montana*, ils disparaissent près de la suture et dans *parallela*, on n'en voit plus guère que près de la côte marginale ».

Cette description est exacte, mais je crois que *parallela* est une bonne espèce. J'en possède des centaines d'exemplaires que j'ai recueillis en huit années de recherches et de tous côtés, dans les environs du Caire et la partie montagneuse du désert arabique et je puis affirmer que ces insectes, qu'on rencontre en grand nombre, ne m'ont jamais fourni des spécimens à élytres granuleux ou tuberculeux.

Les sujets variables relativement à la taille et la forme, présentaient toujours par contre des élytres lisses.

Je crois qu'il y a plutôt lieu de considérer comme synonyme une autre espèce *A. Jagerskioldi*, car malgré l'examen le plus minutieux je ne puis constater entre ces deux espèces d'autre différence, que la forme, qui est si variable dans *parallela*. Je possède des spécimens de *Jagerskioldi* provenant de Keneh et même de Berber qui sont tous semblables et qui ne varient que par le galbe. Je ne puis en outre relever aucun caractère différentiel dans la description et la figure qui accompagne l'*Adesmia Jagerskioldi* dans l'ouvrage de cet auteur.

2. **A. acervata** Klug, Symb. Phys., II, N° 26, tab. 12, fig. 13.— *A. Klugii* Solier, Ann. Soc. Ent. Fr., 1885, p. 539. — *A. biskrensis* Lucas, Expl. Alg., p. 305, tab. 27, fig. 4. (Voir fig. 9).

Cette espèce est facilement reconnaissable. Elle diffère de *longipes*, qui a une double carène marginale, par sa carène simple.

J'ai reçu dernièrement d'Algérie deux spécimens de cette espèce (fig. 9ª) sur lesquels je constate des différen-

ces avec mes sujets égyptiens. Les premiers n'offrent pas de carène marginale et l'élytre est simplement arrondi, ce qui rend l'insecte plus globuleux.

Klug ayant créé ses espèces sur des sujets obtenus en Egypte il est plus rationnel d'adopter les sujets égyptiens comme la forme typique et ceux d'Algérie comme une variété de *Biskrensis* ou bien même comme une autre espèce de cette région.

Alexandrie, Mariout.

3. **A. cancellata** Klug, Symb. Phys., II, N° 37, tab. 13, fig. 11. — *A. Latreillei* Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 540. (Voir fig. 10).

Très voisine d'*accervata* par sa forme mais facilement reconnaissable par les trois rangs de rides transversales, profondes qui garnissent l'élytre. Solier la cite comme *Latreillei* et la signale d'Egypte ; mais nous ne l'avons jamais observée ici.

Sa patrie est le Sinaï, la Syrie et l'Arabie sur le littoral de la Mer Rouge.

4. **A. monilis** Klug, Symb. Phys. II, N° 38, tab. 13, fig. 12. — *A. dubia* Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 527. — *A. convergens* Walker. (Voir fig. 11).

Espèce remarquable par la colorisation grisâtre que lui communique la couche terreuse adhérente à la surface du corps. Je dois toutefois faire observer ici que l'on trouve dans les environs de Hamman, des spécimens d'un beau noir luisant.

Par sa forme elle se rapproche d'*accervata*.

Alexandrie, Aboukir.

5. **A. longipes** Klug, Symb. Phys., II, N° 24, tab. 12, fig. 11. — *A. concisa* Walker. (Voir fig. 12).

Cette espèce si commune dans les déserts de l'Arabie

se rencontre également dans le désert libyque ; elle diffère de *parallela* par ses élytres granuleux et d'*accervata* par la double carène marginale. Elle varie tellement dans sa forme et sa taille qu'il est matériellement impossible d'en indiquer de caractéristiques. Il existe des spécimens à élytres élargis, garnis de chaque côté de deux rangs longitudinaux de tubercules plus ou moins apparents. Si des spécimens différents provenaient de diverses régions on pourrait les considérer comme des espèces particulières.

Je possède des sujets de A. *longipes* provenant de la Haute-Egypte, de Keneh, de Damiette, de Raz-el-Bar et d'Alexandrie. Je puis donc avancer que cette espèce habite toute le désert qui limite la vallée du Nil.

6. **A. Coucyi** Lucas. — A. *Buqueti* Baudi, Deut. ent. Zeit., 1875, p. 28.

C'est parceque Baudi de Selve signale cette espèce comme également égyptienne que je crois devoir rapporter ici la description suivante que donne Allard. Je crois utile de faire toutefois observer qu'aucun des entomologistes de notre Société n'a retrouvé *A. Coucyi* en Egypte. Cette espèce paraît appartenir plutôt à la faune algérienne et du Nord-Ouest africain. « Long. 17 mill. ; larg. 8 ½ mill. Nigra, oblongo-ovata, convexa ; capite sparsim punctato ; thorace subquadrato, lateribus compresso, angulis anticis valde productis, laxe punctato, punctis minimis, remotis in disco, versus latera majoribus, elytris oblongo-ovatis, basi thoracis latitudine, costis tribus dorsalibus parum indicatis, tuberculis oblongis seriatis formatis ; costa marginali magis elevata ; dorso tuberculis validis, approximatis uniformiter fere obtectis, inter costas hinc et illinc junctis ; margine inflexo rugoso-tuberculato. Prosterni processu recurvato ».

7. **A. dilatata** Klug, Symb. Phys., II, N° 32, tab. 13, fig. 6. — *A. macropus* Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 542. — *A. insignis* Mill., Wien. Ent. Mon., 1861, p. 172, tab. 5, fig. 14. (Voir fig. 13).

C'est certainement l'espèce la plus commune des environs du Caire et elle se trouve également dans les environs d'Alexandrie, à Raz-el-Bar et remonte jusqu'à Assouan; c'est aussi la plus grande adesmie d'Egypte; mais il existe aussi des spécimens de taille moindre. Sa taille la rapproche beaucoup du groupe des *Pimelidæ*.

8. **A. solieri** Lucas, Expl. scient. Algerie, Anim. art., II^me^ partie, p. 304. (Voir fig. 14).

Cette espèce algérienne a été capturée une fois au Mariout; elle doit donc figurer ici. Elle se rapproche beaucoup de *A. dilatata*, mais les côtes et les tubérosités sont moins élevées et ces dernières ne se présentent jamais régulières.

9. **A. antiqua** Klug, Symb. Phys., II, N° 35, tab. 13, fig. 9. — *A. carinata* Sturm. Cat. 1826, p. 183. (Voir fig. 15).

Klug la cite d'Egypte mais nous ne l'avons jamais observée. Seul, le D^r^ Innes bey en possède des spécimens qu'il a capturés à Khartoum et d'autres provenant de Souakim. Cette espèce se trouve aussi en Nubie, Dongola et Ambukohl et il n'est point impossible qu'on l'observe un jour dans la Haute-Egypte.

Sous-genre OTEROSCELIS

1. **O. bicarinata** Klug, Symb. Phys., II, N° 31, tab. 13, fig. 5. (Voir fig. 16).

Diffère des quatre autres espèces par une côte unique

qui occupe chaque élytre en plus de la double carène marginale. Cette côte est forte, élevée et plus aiguë que dans les autres espèces. Entre cette côte et la suture on remarque une ligne formée de petits points élevés plus ou moins distincts suivant les sujets. C'est en raison de la grande variabilité de cette ligne de points que je crois qu'il est logique de considérer *carinata* Sol. comme synonyme de cette espèce. Je pense même qu'il faudrait faire entrer ici comme synonyme *elevata* Sol. qui ne diffère de *bicarinata* que par sa taille plus forte et en conséquence par les tubériosités des côtes et les rides plus accentuées.

O. carinata est signalée en Perse et en Egypte: *O. elevata* à Alep et en Egypte. S'il est vraiment certain que ces deux espèces ont été capturées en Egypte, il est hors de doute qu'elles sont synonymes de *bicarinata* qui se trouve aux confins de la Vallée du Nil depuis la Haute-Egypte jusqu'à la Méditerranée, aux environs d'Alexandrie et à Raz-el-Bar.

2. **O. cothurnata** Klug, Symb. Phys., II, N° 30. — *Ad. Pariseti* Solier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 552. — *Ad. Lefebvrei* Fisch.—*Ad. cursor* Chvlt. (Voir fig. 17).

Facilement reconnaissable à ses deux côtes élevées sur chaque élytre entre la double carène marginale et la suture et aux tubercules grands et déprimés qui occupent les espaces intercostaux. Ces côtes et tubercules, il est vrai, peuvent, chez certains sujets, disparaître presque complètement, mais on en observe toujours les traces.

Allard dit que l'*extensa* de Klug pourrait bien n'être qu'une variété à côtes et tubercules peu distincts, mais si on examine les figures de Klug qui représentent les deux espèces dans le grand ouvrage d'Ehrenberg, il n'est pas possible de partager cette opinion. D'après ces

8
8
8
8
13
13
13
13
18
9
9
9,a.
14
15
15
18
10
11
11
11
16
16
16
16
16
18
12
12
12
17
17
17
19
R. Bœhm & Co Caire

figures *extensa* est fortement granuleuse comme *longipes* et offre deux côtes qui naissent à l'extrémité des élytres et n'en atteignent que le milieu.

Nous n'avons jamais capturé d'*extensa* ici, tandis que la *cothurnata* se rencontre à Assouan, dans la Haute-Egypte, à Khartoum et à Souakin (1).

3. **O. lacunosa** Klug, Symb. Physic., II, N° 33, tab. 13, fig. 7. — *A. pulcherrima* Sol., Ann. Soc. Ent. Fr., 1835, p. 546.

Même taille et même forme que chez *cothurnata*, mais les côtes plus élevées, les tubercules plus nombreux et plus élevés. Cette espèce, que nous n'avons jamais observée ici a été trouvée dans le désert arabique. Chevrolat la cite une fois sous le nom de *subserrata* et dit qu'elle provient d'Egypte.

4. **O. metallica** Klug, Symb. Physic., II; N° 23, tab. 12, fig. 10. — Solier, Ann. Soc. ent. Fr,, 1835, p. 551. (Voir fig. 18).

L'éclat métallique qui lui a valu son nom permet de la distinguer aisément.

On la rencontre sur le littoral entre Alexandrie et Aboukir.

5. **O. Andresi** Sp. Nov. (Voir fig. 19).

Cette espèce découverte par M. Ad. Andres à Amireh est par sa forme très voisine de *O. metallica* mais elle en diffère par les caractères suivants : élytre offrant, en plus de la double carène marginale, une seule côte bien apparente et très externe, (chez *metallica* il y a deux côtes) et l'intervalle compris entre cette côte et la suture non élevée est garni de tubercules et de granulations disposés sans ordre, (chez *metallica* cet intervalle offre une seule rangée de tubercules).

Rudolf Bœhm.

---

(1) Le Dr. Innes bey possède quelques exemplaires de cette localité.

Séance du 9 Décembre 1908.

Présidence de M. G. FERRANTE.

Correspondance. — La direction du Muséum de Tring annonce qu'elle accepte l'échange des publications de notre Société avec les « Novitates Zoologicæ ».

Dons d'ouvrages. — La Société a reçu depuis la dernière séance : Du Bureau d'Entomologie du Département de l'Agriculture, des Etats-Unis d'Amérique : The imported Elm Leaf-Beetle (*Galerucella luteola* Müll), par C. L. Marlatt ; The Strawberry Weevil, (*Anthonomus signatus* Say), par F. H. Chittenden ; A record of results from rearings and dissections of *Tachinidae*, par Charles H. T. Townsend ; The Joint-Worm, (*Isosoma tritici* Fitch.), par F. M. Webster ; The squash-vine Borer (*Melittia satyriniformis* Hbn ; The rose Slugs, (*Endolomyia rosae* Harr.), par F. H. Chittenden ; Fumigation for the Citrus White Fly, par A. W. Morrill.

Nomination du Bureau. — Sont élus pour 1909 :

Président :	M. G. P. Foaden
Vice-Président :	» G. Ferrante
Secrétaire général :	» E. Chakour
Secrétaire-adjoint :	» E. de Picciotto
Trésorier-bibliothécaire :	» Geo. Schutz

Contributo al Catalogo dei coleotteri dell'Egitto

di G. Ferrante.

Seguito (1).

HALIPLIDÆ

HALIPLUS Latreille

H. **maculicornis** Schaum.

Cairo: Tura; Rod El Farag; Via Piramidi—Stagni — Marzo a Dicembre.

DYTISCIDÆ

HYDROPORINÆ

HYPHYDRUS Illiger

Hydrachna Fabr. — *Hygrotus* Latr.

H. **major** Sharp.

Cairo: Tura; Via Piramidi — Stagni — Giugno e Settembre.

H. **pictus** Klug.

Cairo — Stagni.

HEROPHYDRUS Sharp.

H. **guineensis** Aubé — *turgidus* Er. — *ferrugineus* Luc. — *barbarus* Schaum — *hyphydroides* Perris.

Cairo: Tura; Ghizeh; Via Piramidi, Stagni — Da Febbraio a Giugno, da Ottobre a Dicembre.

(1) Voir Bull. Soc. Ent. d'Egyp., 1908, fasc. III.

HYGROTUS Stephens

H. **musicus** Klug.

Cairo : Tura ; Marg ; Via Piramidi, Maxama, Stagni—Da Gennaio ad Aprile, Giugno, Settembre, Dicembre.

COELAMBUS Thomson

C. **confluens** Fabr.

Cairo : Via Piramidi, Stagni — Gennaio.

C. **lernaeus** Schaum.

Cairo : Helouan, rigagn. acq. sulf.—Rosetto, acq. salata — Aprile, Settembre, Ottobre.

BIDESSUS Sharp.

B. **major** Sharp.

Cairo: Ghizeh, Stagni — Giugno.

B. **confusus** Klug.

Cairo : Tura ; Helouan, sorg. acq. sulf.; Via Piramidi; Koubbeh; Wardan— Maxama, Stagni — Gennaio ad Aprile, Settembre a Novembre.

B. **porcatus** Klug.

Cairo : Tura; Rod El Farag; Via Piramidi, Stagni— Gennaio ad Aprile, Giugno, Settembre.

B. **signatellus** Klug.

Cairo: Tura ; Marg ; Via Piramidi; Mazgouna; Kafr El Zayat—Maxama, Stagni—Gennaio ad Aprile, Settembre a Dicembre.

HYDROPORUS Clairville

Deronectes Sharp.

H. **affinis** Aubé? — *sardus* Sharp.

Cairo : Tura — Mariout: Hammam, Stagni — Aprile e Maggio.

H. **Innesi** Reitt. N.s. (1).

Suez — Stagni — Aprile.

H. **insignis** Klug.

Sinai— Marzo.

HYPHOPORUS Sharp.

H. **Solieri** Aubé.

Cairo: Tura; Marg; Via Piramidi, Ghiseh. — Alessandria: Hadra — Fayoum, Stagni, sponde Alessandria : Canale Mahmoudieh— Gennaio ad Aprile, Agosto a Dicembre.

HYDROVATUS Sharp.

Oxynoptilus Schaum.

H. **clypealis** Sharp.

Cairo: Tura — Fayoum — Stagni — Aprile, Ottobre.

H. **longicornis** Sharp?

Cairo : Via Piramidi — Stagni — Ottobre.

NOTERINÆ

CANTHYDRUS Sharp.

C. **notula** Er. — *diophthalmus* Reiche.

Cairo: Tura; Via Piramidi; Ghezireh: Koubeh— Alessandria: Sponde Mahmoudieh—Stagni— Gennaio a Giugno — Ottobre a Dicembre.

(1) La descrizione ne sarà data dal Reitter nel prossimo numero.

LACCOPHILINÆ

LACCOPHILUS Leach.

L. **luridus** Sharp.
Cairo : Tura; Marg; Wardan — Maxama, Stagni—Aprile, Settembre.

L. **umbrinus** Mots.
Cairo : Tura, Marg, Via Piramidi— Stagni— Febbraio ad Aprile, Ottobre.

COLYMBETINÆ

RHANTUS Lacordaire

R. **bistriatus** Bergst—*agilis* Payk —*suturellus* Harris.
Cairo : Tura; Marg; Ghezireh; Via Piramidi; Helouan, acq. sulf., Stagni—Gennaio a Giugno, Dicembre.

R. **consputus** Sturm.

AGABUS Leach.

A. **binotatus** Aubé.
Sinai — Marzo.

A. **nebulosus** Forst. — *bipunctatus* F.
Wadi Nętroun — Febbraio.

COLYMBETES Clairville

C. **piceus** Klug.
Sinai — Maggio.

DYTISCINÆ

HYDATICUS Leach.

H. **Leander** Rossi — *Nauzieli* Fairm.

Cairo : Tura ; Marg ; Via Piramidi, Stagni — Gennaio, Settembre, Dicembre.

H. **decorus** Klug.

Sinai — Maggio.

CYBISTER Curtis

C. **aegyptiacus** Peyr. — *tripunctatus* Ol. — *lateralis* F. — *africanus* Cast. — *meridionalis* Gené.

Cairo: Tura; Marg; Ghezireh ; Helouan, acq. sulf. — Oasi Khargheh — Oasi Dakle, Stagni — Febbraio a Luglio, Settembre a Novembre.

ERETES Laporte

Eunectes Erichson.

C. sticticus L. — *griseus* F.

Cairo : Tura; Marg; Ghiseh; Helouan, acq. sulf.— Luxor, Stagni — Febbraio a Aprile, Luglio a Settembre.

GYRINIDÆ

GYRINUS Geoffroy

G. **niloticus** Waltl.

Cairo : Tura ; Marg ; Via Piramidi ; Barrages — Mariout — Fayoum — Nilo, Stagni, Canali — Febbraio ad Aprile, Giugno a Dicembre.

DINEUTES Mac Leay

D. **subspinosus** Klug — *dentipennis* Mac Leay.

Cairo: Tura; Marg; Via Piramidi; Helouan, acq. sulf., Stagni — Febbraio ad Aprile, Settembre, Novembre.

D. **aereus** Klug.

Oasi Khargheh — Marzo.

D. **grandis** Klug — *varians* Cast.

Sinai — Maggio.

ORECTOCHILUS Lacordaire

O. **sericeus** Klug.

PAUSSIDÆ

PAUSSUS Linné

P. **armatus** Wstw.

Cairo : Helouan — Alessandria : Aboukir — Mariout: Hammam — Formicai. — È quasi sempre preso di notte alla luce dei fanali, ecc.— Aprile a Giugno, Settembre a Dicembre.